

ITINÉRAIRE COMMENTÉ



7. «Là c'est un bâtiment abandonné. Il y a des personnes qui rentrent dedans par le toit. Je suis déjà allé une fois à l'intérieur, c'est tout cassé et on ne voit rien du tout. Il n'y a plus de fenêtres, elles sont fermées. Je pense que c'est comme ça depuis longtemps.»



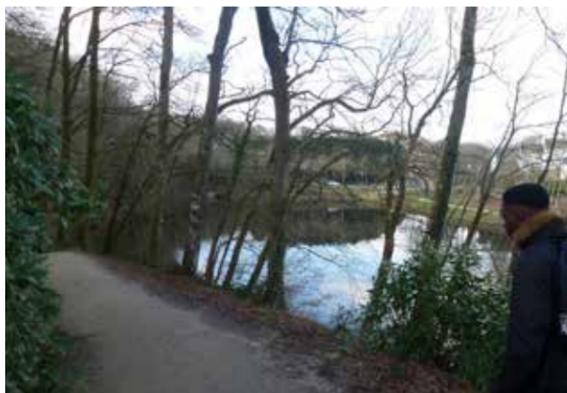
8. «On voit le pont de l'Harteloire au loin et tout ce qu'il y a devant c'est aux militaires et ce n'est pas fini il y a leurs bateaux après. On a une belle vue ici ! Mais pour les jeunes c'est un peu trop calme ici. Brest c'est plutôt fait pour les gens qui ont des enfants et pour les personnes plus âgées.»



11. «Par contre vers Bellevue, au parc, tu vois plus de monde. Parce qu'avant, tu vois les gens avec les chiens et les personnes qui courent. Alors tu ne peux pas trop te poser et discuter. Tout le monde court ici, c'est des sportifs. Il fait froid, ils courent. Il n'y a pas de soleil, ils courent tout le temps.»



12. «Un tour de la Penfeld, ça fait presque une heure en courant, ça dépend si tu fais le grand tour ou si tu tournes là au niveau des bateaux. Les bâtiments au loin c'est Bellevue. Il y a tellement de noms pour les petits quartiers que je les oublie.»



9. «C'est toujours la Penfeld. Ce n'est pas la mer ! La mer on la voit ailleurs à Brest. J'habitais le Guelmeur vers Saint Martin avant, et on voyait la mer. On peut même aller à la plage en été, près d'Océanopolis. On est à côté de la mer faut pas l'oublier ! Mais pour les meilleures plages il faut y aller en voiture.»



10. «Là il y a vraiment plein d'arbres c'est ça que j'aime. Si tu vas vers Bellevue c'est plus un parc, un parc pour les enfants. Et le centre ville tu connais ? Le centre ville à Brest c'est Liberté. La rue de Siam près de l'université.»



13. «Ici on vient l'été en famille faire des barbecues. Je ne sais pas si on a le droit. Il y a des bancs et plein d'espace. C'est pour le club de kayak. Mon petit frère il en a fait avec le centre mais si tu veux t'inscrire au club c'est très cher, au moins trois cents euros. Ce que l'on voit au loin c'est l'hôpital de la Cavale Blanche.»



14. «Voilà, ça c'est vraiment génial après 30 min de course. Je m'arrête et je fais des tractions et après je refais un tour.»



PASSAGE KERVALLON

EN SOUS-BOIS

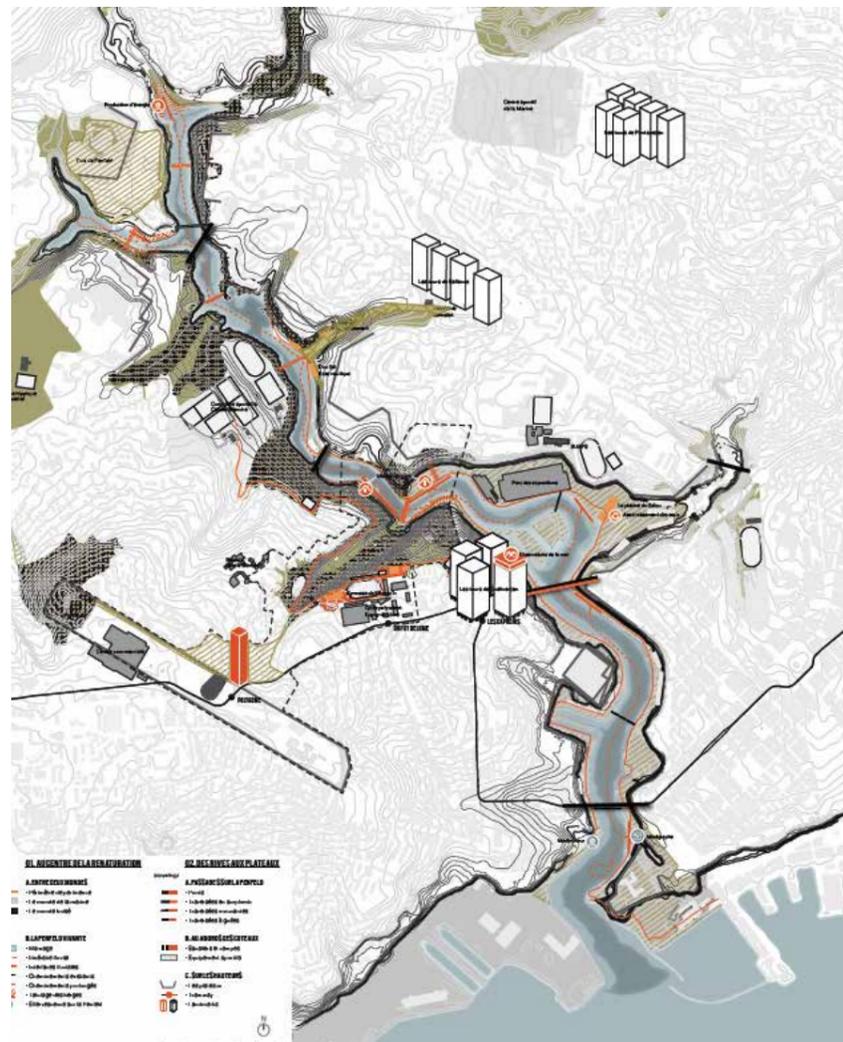
Sofiane Ouiddir, Elodie Collas, Lucia Raso Somolinos, Louise Loquais

Telle une carte aux trésors

L'attention particulière portée au fleuve, objet de notre étude, nous a placés dans une posture inverse de celle des habitants. C'est focalisés sur la Penfeld que nous sommes arrivés à Brest. Dès le premier jour, avant même de nous rendre sur notre site, nous l'avons parcourue de passage en passage, explorant tous ses versants et tous ses paysages. Elle nous est apparue inhérente à la ville, porteuse d'histoire mais également énigmatique. La Penfeld ne se livre pas au premier regard, il est nécessaire de l'appivoiser pour la saisir dans son intégralité. Kervallon s'est révélé, à l'image de la Penfeld, un lieu mystérieux et séduisant, où l'histoire ne se saisit pas immédiatement mais transparait. Petit à petit les mystères se sont comblés et le territoire s'est livré.

Le parc de Kervallon s'est découvert à nous tout doucement, à la manière d'une carte aux trésors, constituant naturellement notre site projet. Nous l'avons parcouru en long, en large et en travers, par l'interview des promeneurs et des jardiniers qui croisaient notre chemin. Et c'est alors au temps de l'analyse de nos investigations, que nous avons senti l'emprise du site sur nous, tel un envoûtement. L'analogie avec la «carte aux trésors» nous a permis de nous détacher quelque peu de cette *magie*, en considérant le lieu comme une unité à part entière, une unité à préserver dans tous ses caractères.

PASSAGE KERVALLON
EN SOUS-BOIS

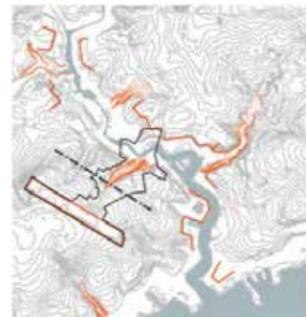


Le passage Kervallon à l'échelle de la Penfeld



Entre deux mondes

C: Kervallon se situe entre le Parc des rives et les territoires de la Marine
P: Quel rôle Kervallon peut-il jouer dans sa position centrale ?
E: Expliquer la renaturation de la Penfeld



Entre plateau et Penfeld

C: Kervallon se situe entre la ville et le fleuve
P: Comment donner de la visibilité au parc ?
E: Requalifier les entrées

C: constat / *P*: problématique / *E*: enjeu



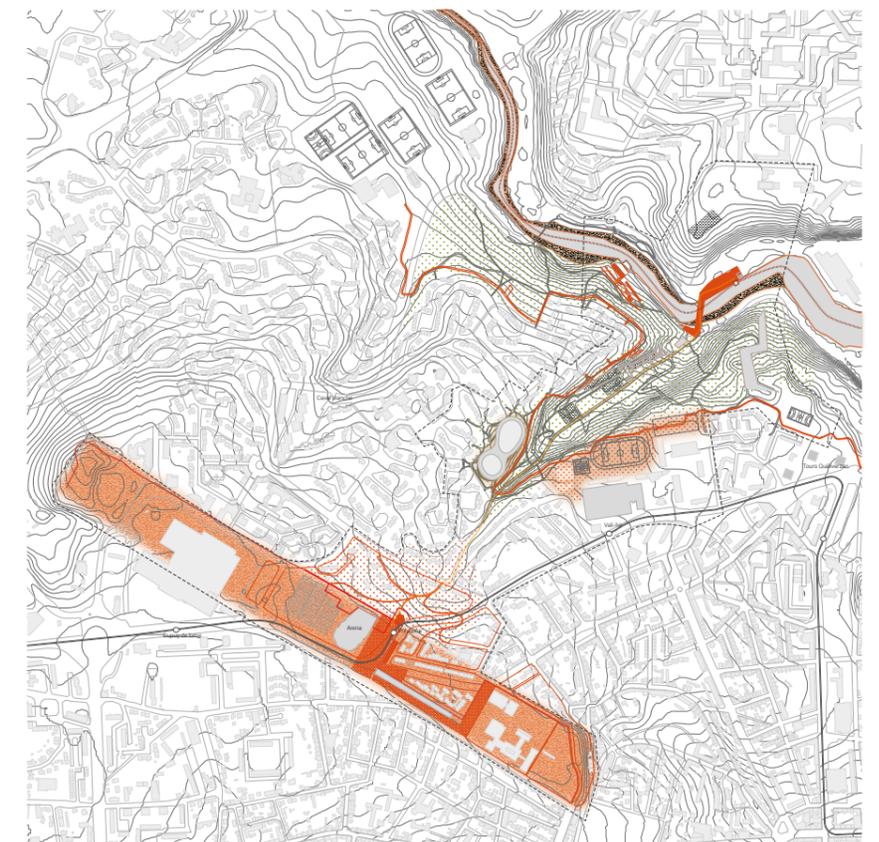
Entre sport et paysage

C: Kervallon se situe au sein d'un parcours sportif
P: Comment développer des usages existants tout en initiant de nouvelles pratiques ?
E: Réinvestir et inscrire les espaces sportifs dans un parc sportif métropolitain



Un monde dans un monde

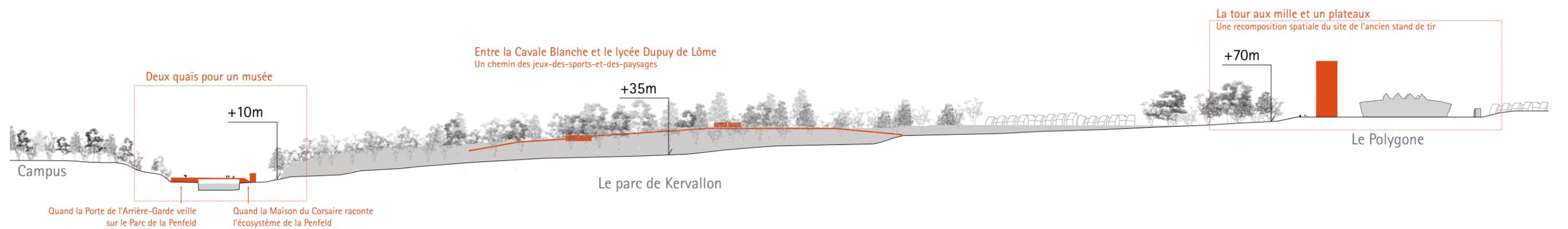
C: Kervallon est un monde dans un monde
P: Comment révéler la richesse du lieu tout en la préservant ?
E: Mettre en scène le patrimoine



Le passage Kervallon à l'échelle du vallon

Un trait d'union entre ville et fleuve

Tel le trésor sur la carte de Jack Sparrow, le parc de Kervallon est comme dissimulé entre le labyrinthe pavillonnaire et le quartier de Quéliverzan. L'analyse de Kervallon a déterminé les sites d'intervention de nos projets. En effet, elle a permis de révéler le manque d'intégration du parc dans le tissu urbain. Notre premier principe est de préserver la qualité du site de Kervallon en venant s'implanter à l'extérieur du vallon. Nos trois projets viennent ainsi redéfinir les entrées le long de la descente de Kervallon. L'enjeu est de donner une lisibilité à Kervallon, aux différentes échelles du territoire.



MICRO-FICTIONS



La carte au trésor de Kervallon

1. A l'arrêt Polygone, suivre la piste cyclable pour découvrir les quatre murs de pierre qui marquent le début du grand jeu. Dans un décor luxuriant, Kervallon est une jungle qui renferme un trésor. Les ruines dissimulées dans la végétation abondante sont des repères à identifier.
2. Faire vingt pas vers l'Est, slalomer entre les joggeurs qui montent et descendent les marches et découvrir l'indice au fond de la fontaine.
3. Faire quinze pas vers le Nord, la cime du plus haut chêne indique le chemin. Faire attention aux chiens et à leurs accompagnateurs qui pourraient vous doubler.
4. Traverser la route bitumée, pousser la barrière pour parvenir aux jardins partagés. Le prochain indice se trouve au fond du puits du potager le plus ordonné. Prendre garde aux jardiniers qui grattent la terre et pourraient s'emparer du trésor.
5. Suivre le sentier jusqu'à la maison du Corsaire. Décoder ses murs peinturlurés et découvrir le trésor convoité non loin de la Penfeld déposé.



Silence, ça coule

Je suis une goutte d'eau. Je suis une promeneuse de Kervallon qui ne fait que descendre. Depuis la fontaine triangulaire, je coule où je veux si les nuages m'aident un peu. Depuis la petite mare, j'ai traversé beaucoup de béton. Si vous venez à Kervallon, je saurai vous guider pour rejoindre la rivière. Je disparaiss un moment pour rejaillir dans les puits des jardins pour arroser les salades ou saluer les poissons rouges de René le jardinier. Une fois les potagers passés, je m'acclimate à la zone humide avant de m'étendre sur la pierre du lavoir. Pour la suite de la balade, je plonge dans le caniveau que vous enjambez pour visiter le café. Au loin, le barrage annonce la fin de mon voyage, même s'il me suffit d'un rayon de soleil pour que mon cycle recommence.

MICRO-FICTIONS



Le barrage et le crapaud accoucheur

Dans les murs qui bordent les jardins partagés vit Le Crapaud Accoucheur, espèce protégée qui siffle aux premiers jours de l'été. Le batracien se prélassait sur les pierres humides quand arrive l'été. Kervallon est l'endroit rêvé, ici le vent ne vient pas l'embêter. Pourtant il y a quelques années il a pensé déménager. Un barrage a été installé et a fait disparaître les marées. La rivière s'est alors transformée en plan d'eau pour le plaisir des promeneurs et des canoës. Le crapaud accoucheur a vu beaucoup d'amis s'exiler vers des espaces plus préservés. Mais les vannes du barrage sont bien abîmées et le crapaud accoucheur commence à espérer le retour de ses camarades.



Potagers en terrasses

Aujourd'hui il fait beau, René a rendez-vous avec son potager. De Recouvrance ou de Saint-Pierre, ses collègues le rejoignent en voiture ou à pied suivant la taille de leur panier. Après guerre, la pente naturelle a été aménagée et des fermes s'y sont installées. Depuis, sur trois paliers décalés, une trentaine de jardins partagés ont vu les saisons défiler.

Dès la sortie de l'hiver, René bien emmitoufflé, commence par mettre de l'ordre dans son potager. Au printemps, il hume les premières jonquilles le long de sa cabane. À l'été, il est très sollicité par les récoltes. À l'automne, tandis que le labeur décline, René en profite pour échanger avec ses voisins de palier. Ils sont pour majorité retraités même si quelques jeunes couples sont arrivés ces dernières années. Les apprentis sont bien épaulés par les plus passionnés qui les conseillent sur les jeunes pousses à protéger et les outils à aiguiser.



Les loulous de Bellevue et la Maison du Corsaire

Comme tous les samedis, les loulous casqués dévalent le Vallon dans un crissement de pneu et une buée de moteurs. Ils s'amassent en bande devant la ruine du Corsaire où allument des clopes et se tapent dans les mains. Après la Révolution, Monsieur Riou-Kerhallet avait fait de cette maison un port de commerce privé très agité. Ancien haut lieu de commerce, la bâtisse est aujourd'hui un squat tagué ouvert aux vents. Seul témoin de ces années tourmentées, un vieux sapin domine le sentier, gardien des souvenirs du Corsaire.



Les escaliers de Kervallon

Rive gauche de Kervallon, quartier de la Cavale Blanche, Henri habite au 12 rue Michel Ange. La séance de cinéma rue Jean Jaurès va bientôt commencer. Une fois la porte claquée, il traverse le terrain de jeu de Kervallon. Il emprunte ensuite les hauts escaliers et aperçoit le gymnase «La Brestoïse» puis le lycée. À mi-hauteur, essoufflé, il marque une pause avant d'entrevoir la rue Dupuy de Lôme. Le Tram arrive, Henri presse le pas ou les bandes annonces, il ne verra pas.

Rive droite de Kervallon, Marie habite au 7 rue Emile Goude. Comme tous les mercredis, elle a cours de tennis à la salle de sport de la Cavale Blanche. Ses baskets chaussées, voilà qui dévale les marches de La Brestoïse et croise un vieil homme essoufflé qui monte péniblement. «Bonjour Monsieur!»



La descente de Kervallon et son arrière-garde

Tous les matins avant d'entrer à l'Arsenal les travailleurs s'arrêtaient, au bout du chemin, à « La descente de Kervallon ». Aujourd'hui, le café n'a plus de toit et les promeneurs qui s'y aventurent ne peuvent plus s'y désaltérer. A deux pas de la Penfeld, ce bar était idéalement placé, trois pas suffisaient pour traverser la rivière et décliner son identité à la porte de l'Arrière Garde. Depuis la porte a un peu dansé, trois pas en avant deux pas en arrière. Les voitures peuvent maintenant circuler pour rejoindre le plateau des Capucins. Le grillage barbelé sur les murs tagués mène jusqu'à l'entrée du tunnel ferré. Mais seuls les rails rouillés peuvent s'y engouffrer. La roche est à vif, la végétation sur les hauteurs laisse entrevoir le rempart de Quéliverzan. Dans ce décor en chantier où les visiteurs hésitent à s'aventurer, Mandela délivre son message de liberté.



Le plateau de jeu

Aujourd'hui l'équipe féminine de handball est à l'affiche de l'Arena. Les barrières métalliques dessinent un adroit serpentin entre la salle et les passages du tram. Avant de voir la soucoupe de l'Arena atterrir, le Polygone a assisté aux danses de chars et d'avions de la marine. Les hauts murs du Stand de Tir témoignent de cette ancienne activité, contrairement aux baraques d'après-guerre qui ont totalement disparu du paysage. Le premier coup de sifflet marque le début du match, le Polygone a retrouvé son calme rythmé par la circulation des voitures et les apparitions régulières du tram.



La petite Penfeld

Tel le trésor sur la carte de Jack Sparrow, le parc de Kervallon est comme dissimulée entre le labyrinthe pavillonnaire de la Cavale Blanche et le quartier des Quatre Moulins.

Parmi les parcs de la ville, Kervallon est à la rive droite ce que la Penfeld est à Brest. Un parc qu'il n'est pas facile d'entrevoir. Du haut du Polygone, les pas s'arrêtent à l'Arena. Et depuis la Penfeld, le regard devine seulement la montée.

LA TOUR AUX MILLE ET UN PLATEAUX

UNE RECOMPOSITION SPATIALE DU SITE DE L'ANCIEN STAND DE TIR

Sofiane Ouiddir

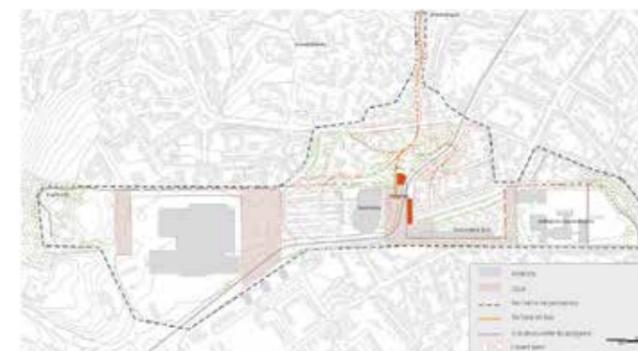
Sur les traces du polygone

Ancien terrain de jeux des militaires, le plateau du polygone occupe aujourd'hui une place importante dans l'agglomération brestoise. L'arrivée de l'Arena, un équipement à la double vocation sportive et événementielle, et le passage du tramway lui confèrent un rayonnement métropolitain. La transformation de la butte du polygone en « Porte verte » de l'agglomération offre par la même occasion des vues spectaculaires sur le grand paysage urbain.

Pourtant, le plateau manque aujourd'hui de points de repères et de structuration.

La composition urbaine est d'abord déséquilibrée, l'Arena apparaissant comme un objet posé sur le plateau. L'accès au parc de Kervallon est ensuite peu lisible, les entrées étant dissimulées dans le tissu résidentiel.

Le premier enjeu est alors de connecter le plateau au vallon, de tracer un passage vers Penfeld. Le prolongement du parc jusqu'au bord du plateau est un acte majeur de la connexion « haut-bas ». Le second enjeu est ensuite de restructurer la trame urbaine du plateau, par la mise en place de séquences spatiales marquées. L'intégration de cours urbaines au réseau de cheminements paysagers, est un outil pour relier le Parc d'Éole au belvédère opposé.



LA TOUR AUX MILLE ET UN PLATEAUX

UNE RECOMPOSITION SPATIALE DU SITE DE L'ANCIEN STAND DE TIR

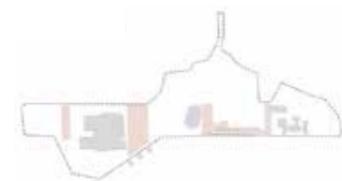
Un phare dans la ville

Le premier enjeu est de restructurer le plateau. Du Parc d'Éole à la caserne, un jeu de cours urbaines redonne place aux amarres du plateau (ancienne caserne, centre commercial, ...). La nouvelle composition cadre alors des vues spectaculaires sur la ville et l'ancien stand de tir, animé par des studios de tournage et des salles de cinéma. La continuité des cheminement est assurée entre les deux extrémités végétales du plateau.

Le second enjeu est de reconnecter le plateau au vallon. Au centre de la composition, la tour est une émergence. Elle marque le paysage et crée un appel depuis le Parc de Kervallon. Le prolongement paysagé du parc jusqu'au pied de la tour crée d'ailleurs un lien entre les deux entités, et affirme le rôle du Polygone de «porte d'entrée» du Parc de Kervallon.



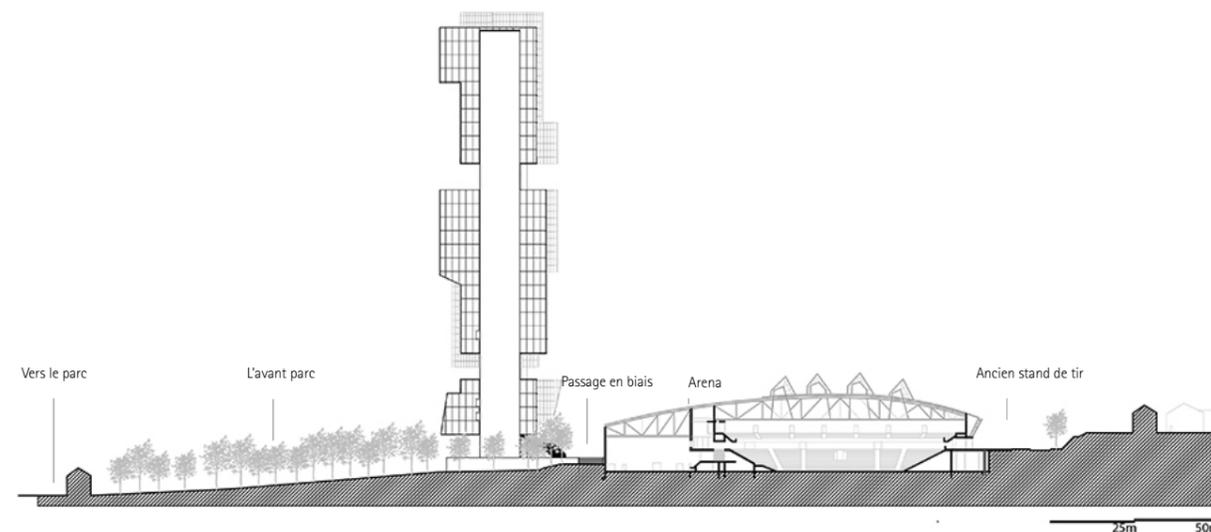
Entre Parc et Plateau



Le long des cours urbaines



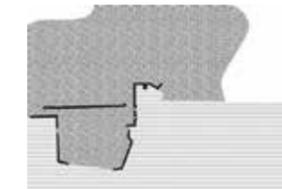
A la croisée des cheminements



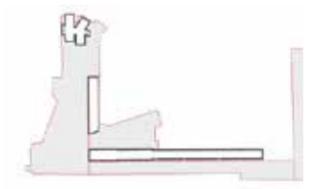
La Tour, l'Arène et le Mur

Centre de gravité des parcours, la tour s'élève vers le ciel et contraste avec le déséquilibre de l'Arène. Par sa forme et sa hauteur, elle est une nouvelle polarité dans la ville.

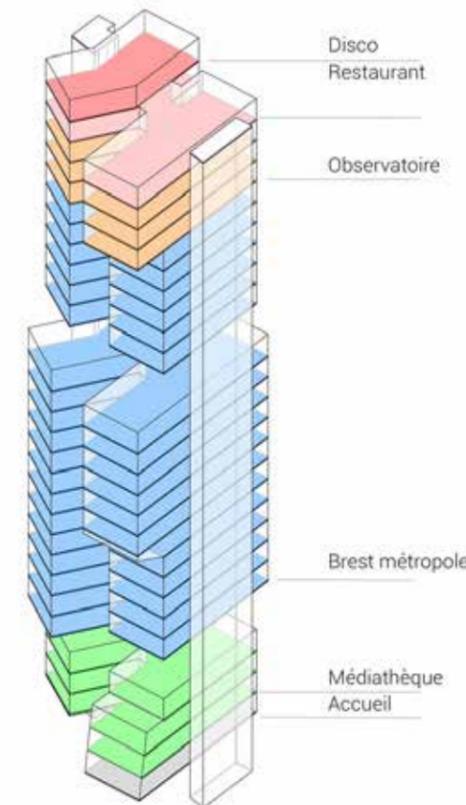
Au rez-de-chaussée, la faible emprise libère des points de vues vers la Penfeld. Dans les étages, la tour est séquencée par des programmes variés : médiathèque de quartier, hôtel de métropole, observatoire géographique, ... Le plan est libéré de tout encombrement, tandis que l'important linéaire de façade apporte la lumière jusqu'au cœur de la tour. Maniable, la forme de la tour s'inspire de son contexte. Les profils verticaux de la tour reprennent en effet le motif des terrasses présent sur le territoire, en particulier dans le sous-bois de Kervallon.



La trace du motif



L'équerre, les cours et la tour



DE LA CAVALE BLANCHE AU LYCÉE DUPUY DE LÔME

UN CHEMIN DES JEUX, DU SPORT ET DU PAYSAGE

Elodie Collas

UN NOUVEAU CHEMIN POUR KERVALLON

Kervallon est un univers onirique, situé au cœur de la ville de Brest. Une fois passé l'une de ses entrées, le promeneur, soudainement coupé de l'animation urbaine, se retrouve plongé dans une silencieuse parenthèse. Au creux du vallon les éléments urbains sont peu visibles, le passant est immergé dans un milieu naturel, un sous-bois sillonné de sentiers et ponctué de surprises.

A mi-chemin entre la Penfeld et le plateau du Polygone, le projet propose un cheminement intermédiaire au cœur de Kervallon, qui favorise les mobilités douces et facilite le passage d'un versant à l'autre. Étendu sur près de 3km, le chemin parcourt le vallon sur les hauteurs et s'ancre dans la ville, en épousant la topographie si particulière du site.

Le cheminement vise ainsi à requalifier la lisière entre Kervallon et la ville, en effaçant les barrières jusqu'alors infranchissables. L'intervention dégage un passage, un lieu de confrontation entre deux univers qui jusqu'alors s'ignoraient. Elle met en place des entrées intermédiaires complémentaires aux deux accès principaux ; met en scène le patrimoine paysager par l'utilisation de dispositifs pour regarder le grand et le petit paysage ; et réinvestit les espaces dédiés aux sports jusqu'aujourd'hui délaissés et vétustes et les inscrit dans un réseau plus large, celui de la ville.



DE LA CAVALE BLANCHE AU LYCÉE DUPUY DE LÔME

UN CHEMIN DES JEUX, DU SPORT ET DU PAYSAGE

Mettre en scène le paysage et rythmer la promenade

Dans chacune des séquences, le cheminement successivement se dilate, s'étire, se divise ... associant aux dispositifs paysagers une déclinaison d'activités. L'ensemble propose des regards et des effets sur l'environnement traversé, des perceptions physiques et sociales inédites au vallon. Ces dispositifs sollicitent le passant, l'invitent à lire le lieu et à l'interpréter.

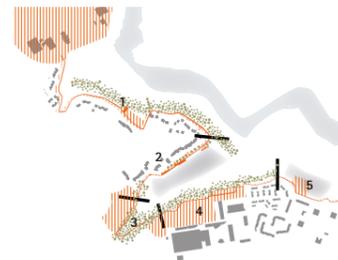
- Des interruptions : discrètes et calmes, elles relèvent du jeu voire de l'installation artistique. L'envolée des *balançoires en folie*, le labyrinthe des *jeux secrets* et le passage express du *toboggan de 30m*.

- Des accélérations : une intervention plus conséquente dans la séquence urbaine du lycée Dupuy de Lôme. *Le sol de la maîtrise de soi* (arts martiaux), *Le circuit des détours* (athlétisme et sports de glisse terrestre), *Le parc des rebonds* (sports collectifs).

- Des décélérations : les activités s'estompent et reconnectent le vallon à la ville. *La place du boulodrome*, au sein du quartier pavillonnaire de la Cavale Blanche, *Dribles en Éminence*, un terrain de foot au pied des tours de Quéliverzan.



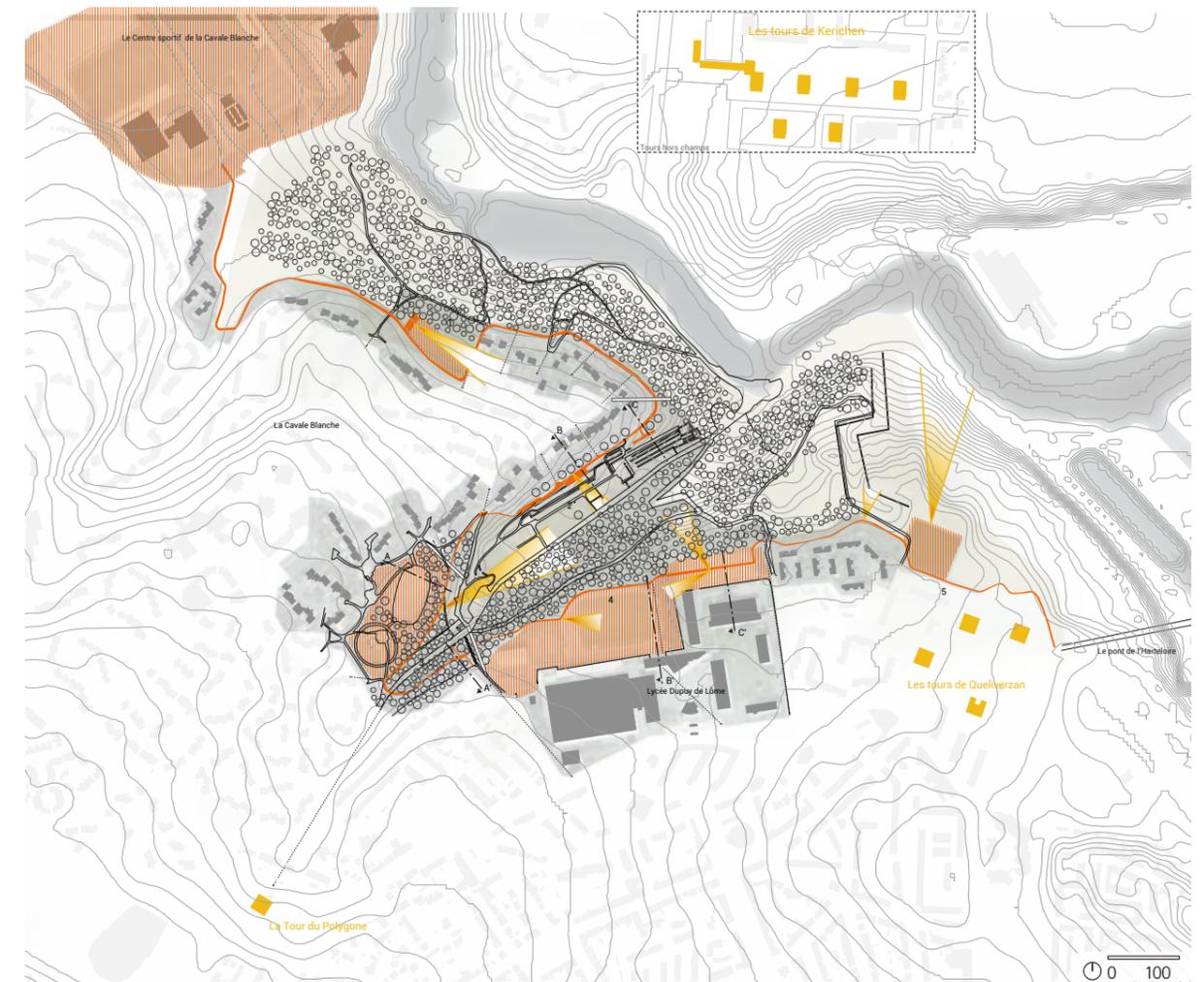
Un chemin aux cinq séquences paysagères à révéler



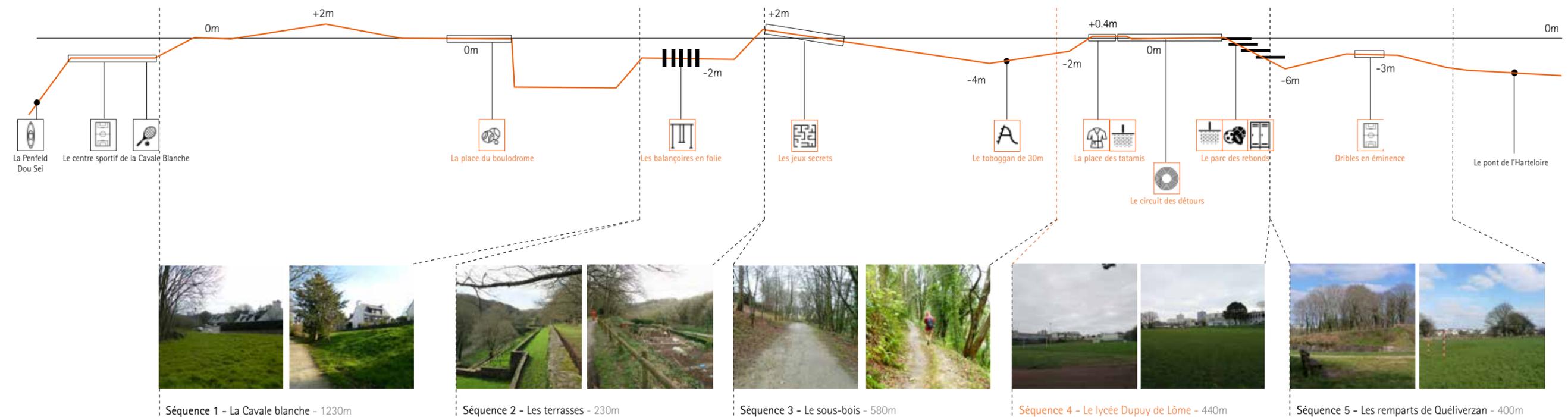
Un chemin pour requalifier la lisière du vallon



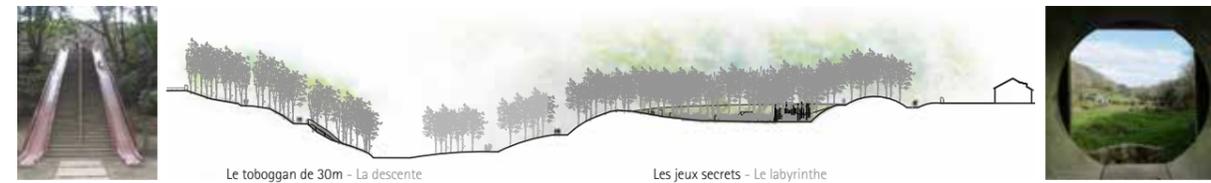
Un chemin pour connecter les lieux de rencontres sportives



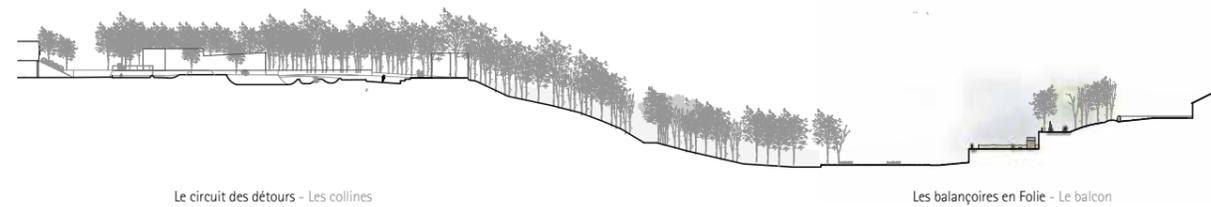
Cinq séquences à révéler



DE LA CAVALE BLANCHE AU LYCÉE
 DUPUY DE LÔME
 UN CHEMIN DES JEUX, DU SPORT ET DU PAYSAGE

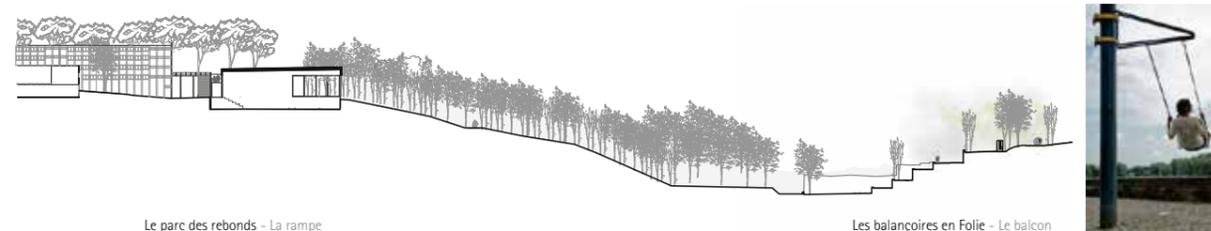


Séquence 3 - Le sous-bois



Séquence 4 - Le lycée Dupuy de Lôme

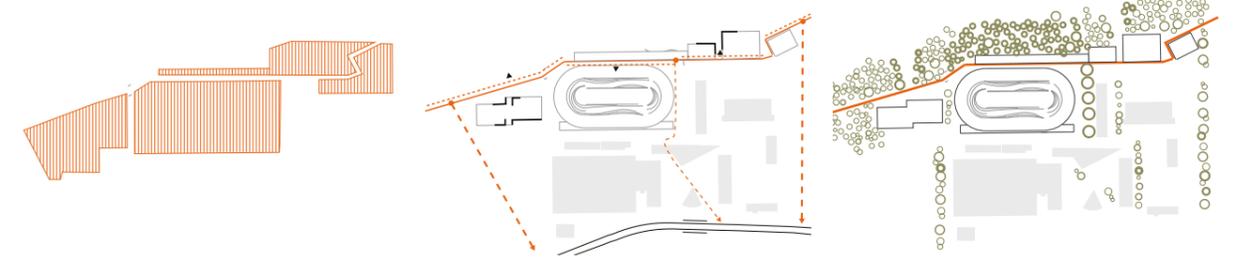
Séquence 2 - Les terrasses



Séquence 4 - Le lycée Dupuy de Lôme

Séquence 2 - Les terrasses

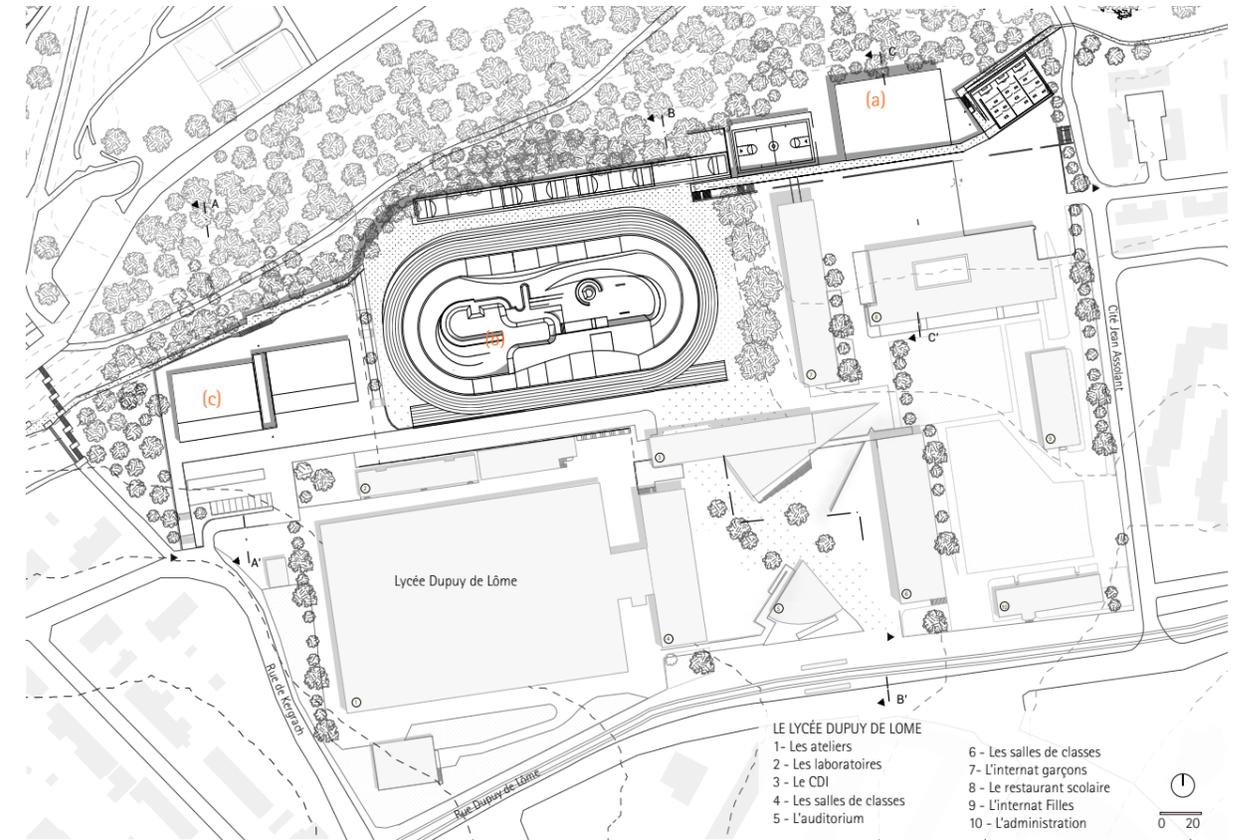
Séquence 4 - A la lisière du lycée Dupuy de Lôme



Un chemin qui épouse 3 plateaux de sport

Depuis le chemin, des échappées visuelles et physiques

Prolongement du sous-bois vers la ville



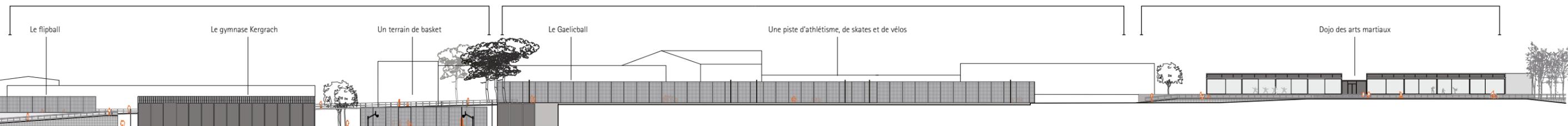
Trois terrains de jeux - Trois univers

- LE LYCÉE DUPUY DE LÔME
- 1 - Les ateliers
 - 2 - Les laboratoires
 - 3 - Le CDI
 - 4 - Les salles de classes
 - 5 - L'auditorium
 - 6 - Les salles de classes
 - 7 - L'internat garçons
 - 8 - Le restaurant scolaire
 - 9 - L'internat filles
 - 10 - L'administration
- 0 20

Le parc des rebonds

Le circuits des détours

La place des tatamis



Le parc des rebonds (a) - La rampe

Quatre terrains de jeu en terrasse



Un gymnase tourné vers le vallon et intégré au lycée

La place des tatamis (c) - Le plateau

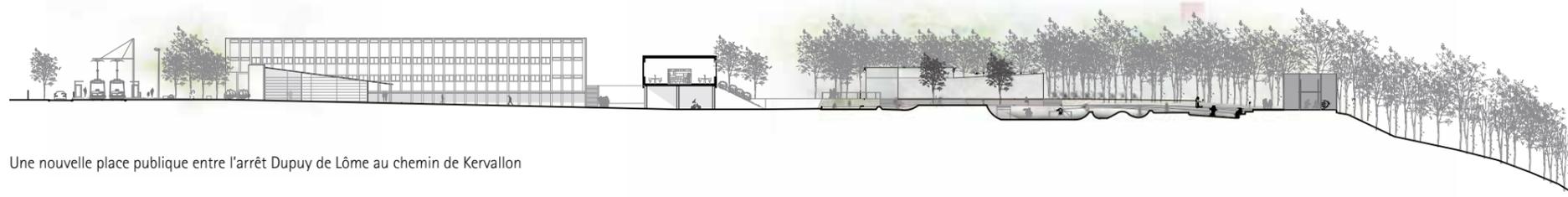
La maison des arts martiaux



Un dojo ouvert sur le sous-bois

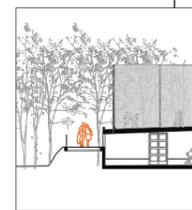
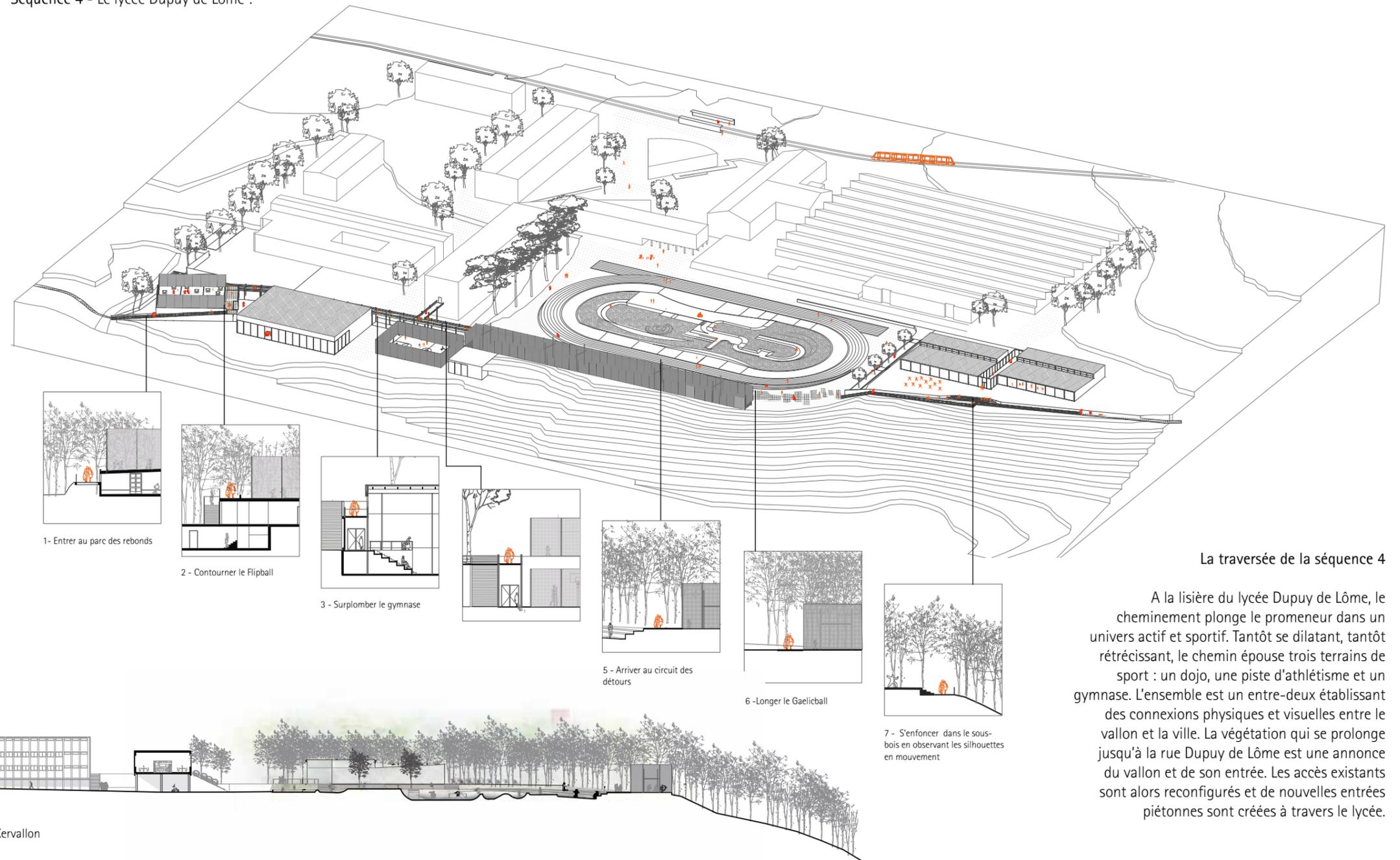
Le circuit des détours (b) - Les collines

Un skate-park et une piste d'athlétisme entremêlés



Une nouvelle place publique entre l'arrêt Dupuy de Lôme au chemin de Kervallon

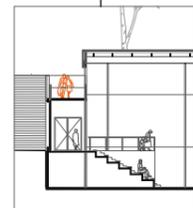
Séquence 4 - Le lycée Dupuy de Lôme :



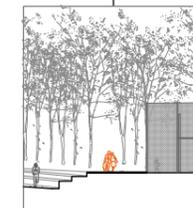
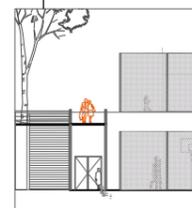
1 - Entrer au parc des rebonds



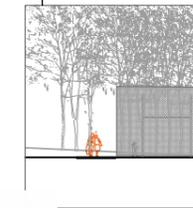
2 - Contourner le Flipball



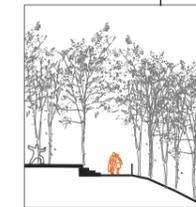
3 - Surplomber le gymnase



5 - Arriver au circuit des détours



6 - Longer le Gaelicball



7 - S'enfoncer dans le sous-bois en observant les silhouettes en mouvement

La traversée de la séquence 4

A la lisière du lycée Dupuy de Lôme, le cheminement plonge le promeneur dans un univers actif et sportif. Tantôt se dilatant, tantôt rétrécissant, le chemin épouse trois terrains de sport : un dojo, une piste d'athlétisme et un gymnase. L'ensemble est un entre-deux établissant des connexions physiques et visuelles entre le vallon et la ville. La végétation qui se prolonge jusqu'à la rue Dupuy de Lôme est une annonce du vallon et de son entrée. Les accès existants sont alors reconfigurés et de nouvelles entrées piétonnes sont créées à travers le lycée.



LA MAISON DU PARC DEUX QUAIS POUR UN MUSÉE

Lucia Raso Somolinos, Louise Loquais

Depuis les rives, une entrée basse

Par sa situation, l'entrée basse du Parc de Kervallon est un endroit stratégique dans le processus de renaturation de la Penfeld. Implantée de part et d'autre de la rivière, la Maison du Parc accompagne la transformation sur le temps long. Elle est d'abord un lieu de représentation, de mise en scène et en débat de la dynamique de renaturation ; puis un lieu d'enregistrement, de géolocalisation et d'expression du phénomène. La Maison du Parc réunit également les deux rives par une passerelle piétonne, qui assure le lien au vallon.

Rive droite, la Maison du Corsaire accueille les *Archives de la Penfeld*. Un lieu qui répertorie la faune et la flore des rives de Penfeld, et inventorie le retour de nouvelles espèces grâce à la renaturation de la rivière. Elle accueille une grande salle d'exposition, un auditorium de 230 places, et espace dédié à l'association d'ornithologie de Brest.

Rive gauche, les ruines de la porte de l'Arrière-Garde accueillent l'*Observatoire de la Penfeld*. Un lieu de recherche et d'expérimentation des sédiments, qui met en scène le mouvement lent des marées et l'évolution de l'écosystème par la renaturation. Lié à l'option Biologie-Environnement de l'Université, le laboratoire est un lieu d'observation et de valorisation des sédiments.



LA MAISON DU PARC DEUX QUAIS POUR UN MUSÉE

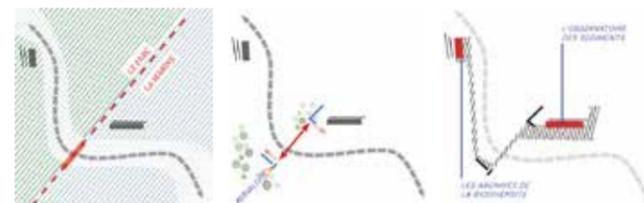
Les enjeux de la Maison du Parc

Les enjeux de la maison du Parc sont de trois ordres : fonctionnel, social et sensible.

- L'enjeu fonctionnel est de redonner un usage à la Maison du Corsaire et à la Porte de l'Arrière-Garde, et en ce sens, créer un nouveau repère à l'échelle de la ville.
- L'enjeu social est de faire des rives de la Penfeld, au passage de Kervallon, un lieu public pour donner à voir la renaturation, un lieu fédérateur pour expliquer la renaturation et accompagner l'imaginaire collectif, afin d'initier de nouvelles interactions entre habitants, touristes, chercheurs et étudiants.
- L'enjeu sensible est de réhabiliter le patrimoine en réalisant une intervention située. Deux rives pour deux ambiances afin de donner au projet une dimension symbolique à l'échelle de la métropole.



Maquette d'étude



Guidée par les murs, la passerelle relie symboliquement deux mondes.

Depuis la descente de Kervallon, une nouvelle entrée sur le parc.



Le barrage de Kervallon depuis la rive de la Maison du Corsaire

Raconter la renaturation

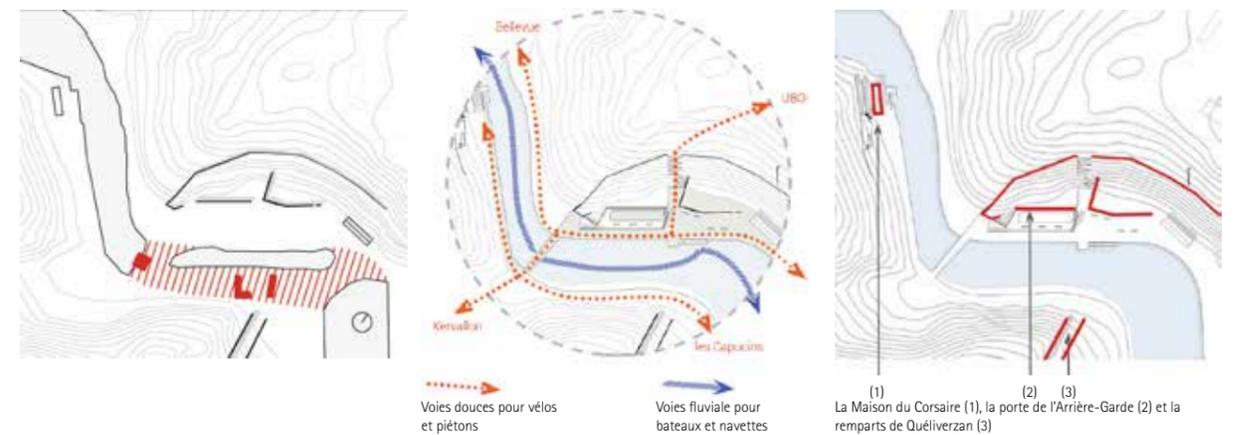
La Penfeld, c'est le retour des vases sombres au milieu des prairies verdoyantes.

Intégrer de nouvelles mobilités

La Penfeld, c'est une parenthèse, comme une interruption dans la ville.

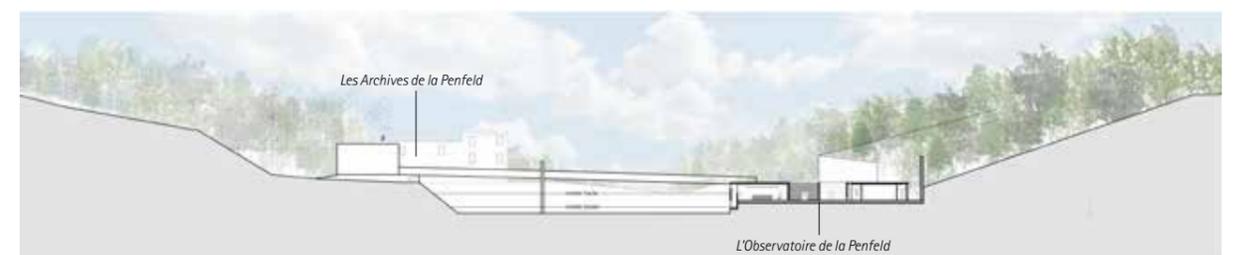
Révéler le patrimoine

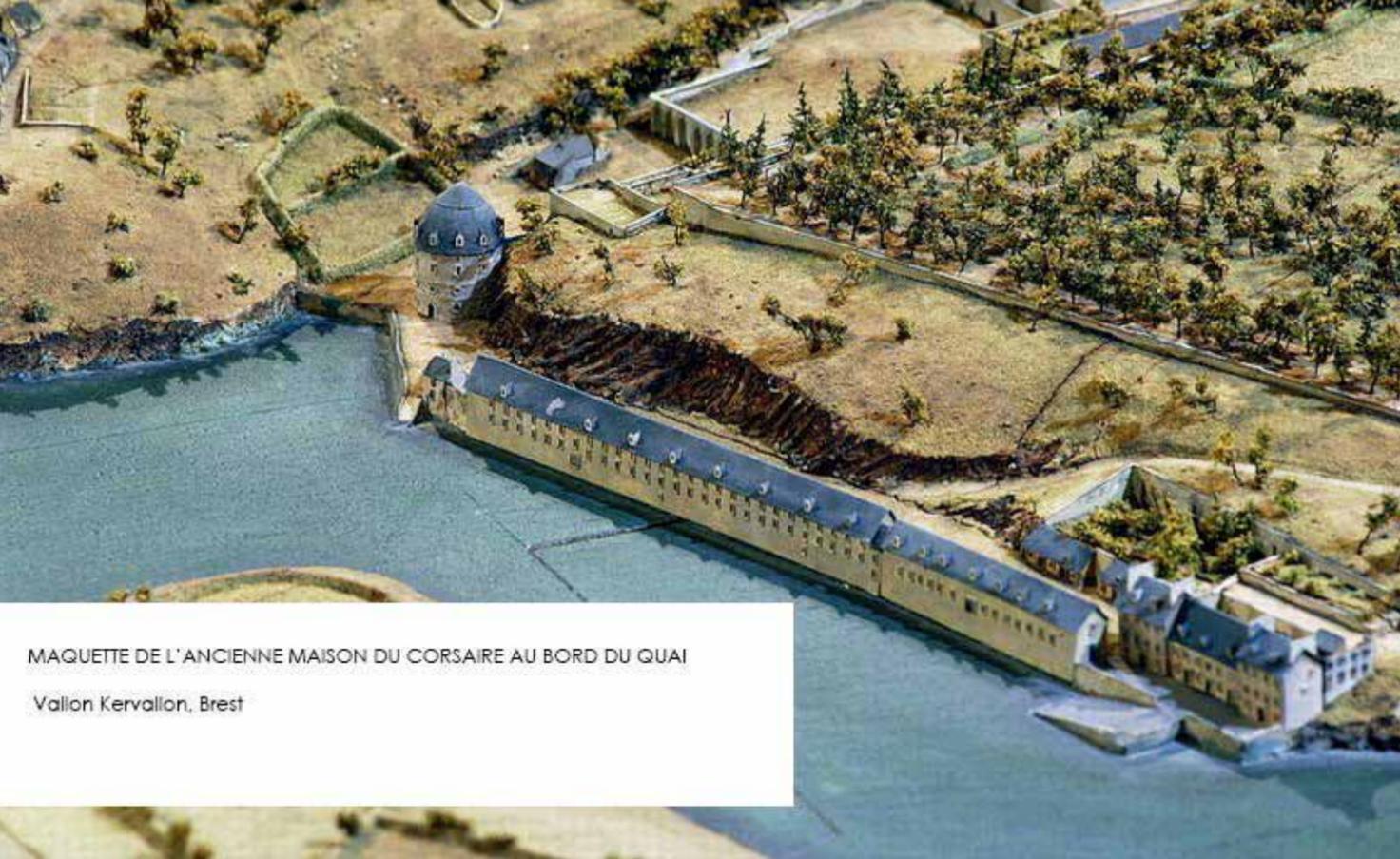
La Penfeld, c'est un espace de découvertes et d'émerveillements.



Deux ambiances au service de deux projets

Les deux projets de la Maison du Parc sont complémentaires et se répondent formellement. L'un, élané vers le ciel, raconte la faune et la flore ; l'autre, enterré dans la terre, explore les sédiments. Ils sont le négatif l'un de l'autre.





LA MAISON DU PARC – LES ARCHIVES DE LA PENFELD

QUAND LA MAISON DU CORSAIRE RACONTE L'ÉCOSYSTÈME DE LA PENFELD

Lucia Raso Somolinos

A la Maison du Corsaire

Comme un écrin vert au cœur de la ville de Brest, Kervallon est un lieu unique, un monde en soi qui révèle bien des trésors. Au bord de la Penfeld, le long des anciens quais, vous apercevrez par exemple une petite maison en pierre. Cachée derrière les murs et la végétation, la *Maison du Corsaire* raconte une intéressante histoire

...



Dédiée aux fonctions et activités commerciales, la *Maison du Corsaire* est un ancien magasin de la famille Riou Kervallet. Elle constituait, avec de nombreux commerces, l'ancien port de Kervallon. Difficile d'imaginer bateaux, quais et magasins au bord de la rivière aujourd'hui coupée par le barrage ! Par sa situation privilégiée au cœur du vallon, à la lisière du parc, au bord de la Penfeld, la Maison du Corsaire jouera demain un rôle majeur dans le processus de renaturation de la rivière et dans la préservation de sa qualité paysagère.



Implantées sur les ruines de la Maison du Corsaire, les Archives de la Penfeld sont d'abord un lieu de représentation de la dynamique de renaturation, à travers une grande salle d'exposition. Le projet met ensuite en scène le processus en valorisant les vues sur les milieux naturels, notamment par un jeu de belvédères. Enfin, le projet favorise la mise en débat de la question, grâce à un grand auditorium et un espace dédié à l'Association d'Ornithologie.

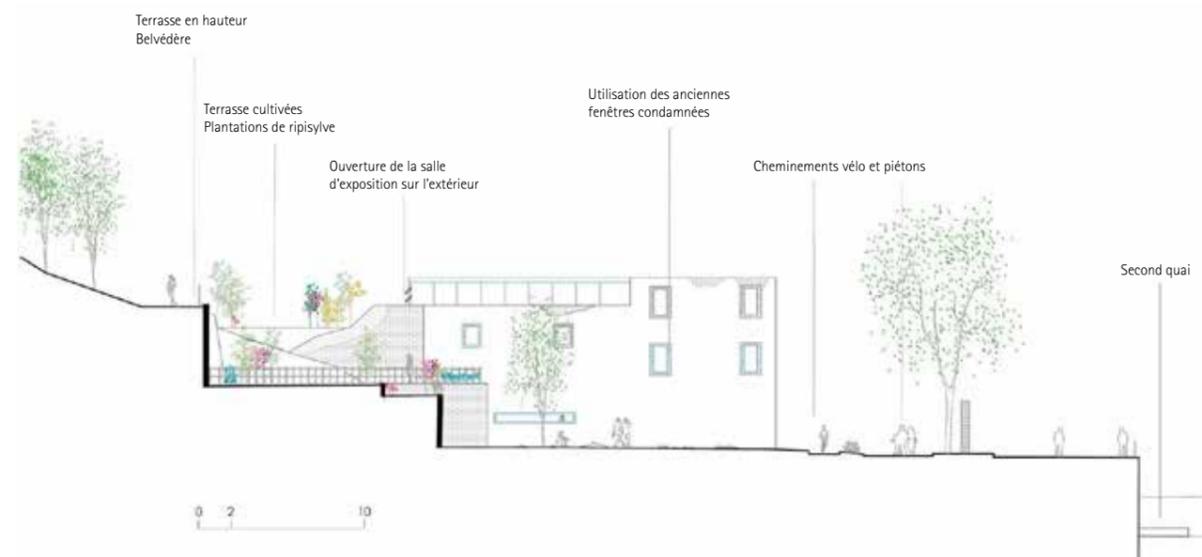
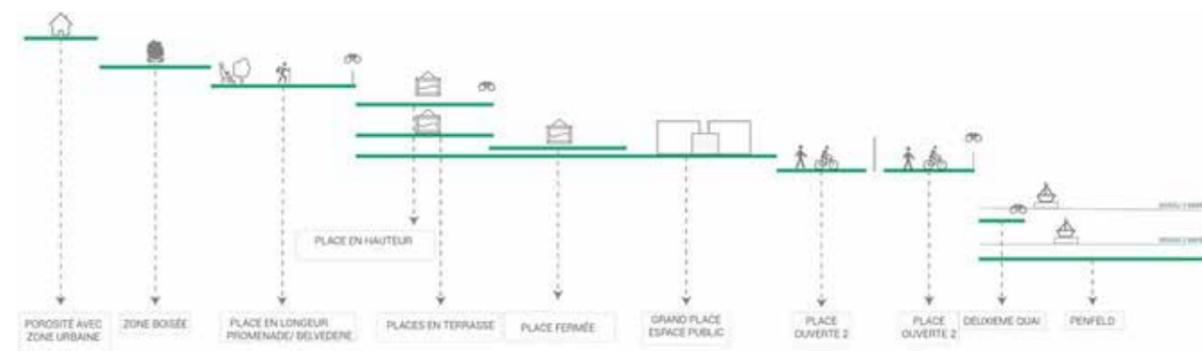
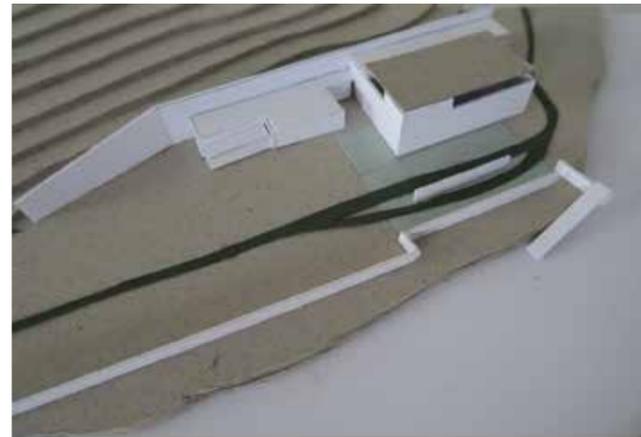


MAQUETTE DE L'ANCIENNE MAISON DU CORSAIRE AU BORD DU QUAI
Vallon Kervallon, Brest

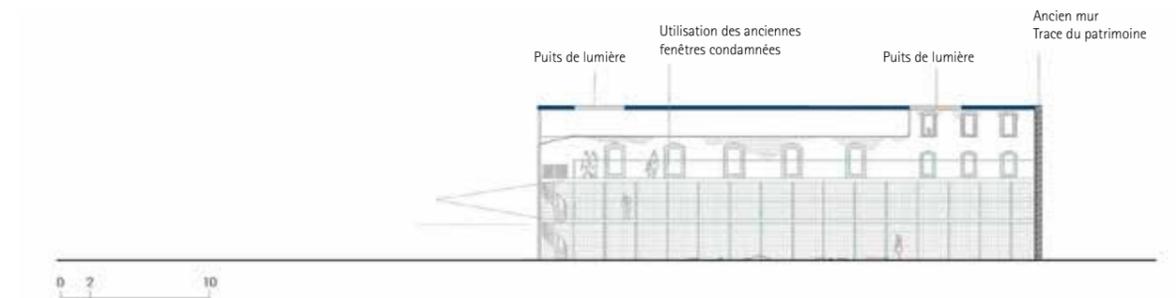
LES ARCHIVES DE LA PENFELD QUAND LA MAISON DU CORSAIRE RACONTE L'ÉCOSYS- TÈME DE LA PENFELD

Un jeu de places

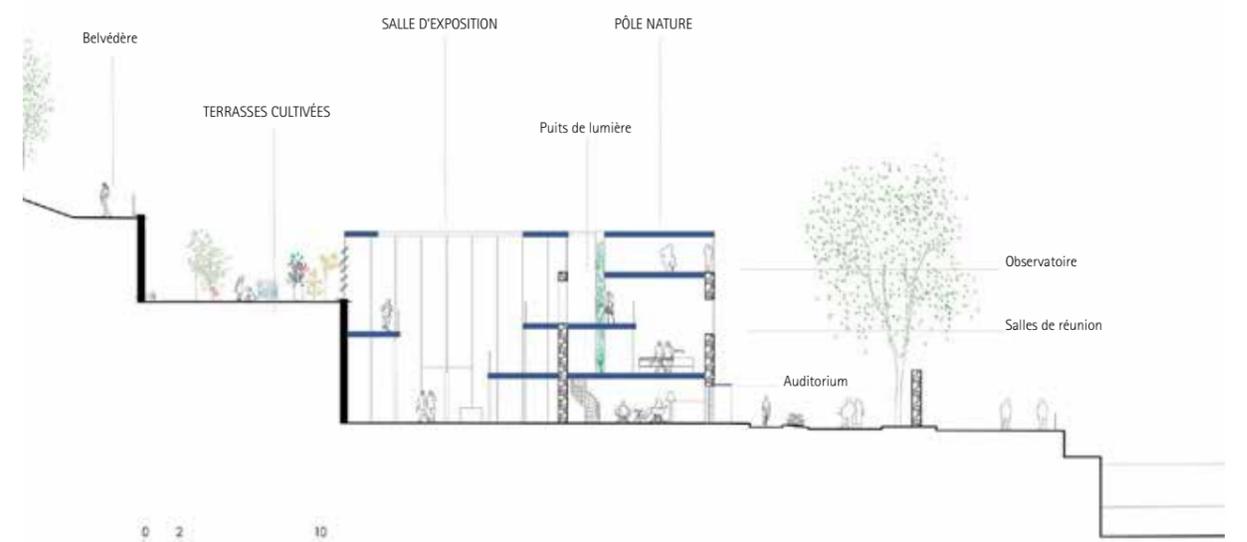
Le site de la Maison du Corsaire est d'abord marqué par le motif des terrasses. En s'inspirant de ce jeu de niveaux naturels ou artificiels, le projet organise différentes places extérieures, qui interagiront avec les espaces intérieurs. Le lieu est ensuite caractérisé par la richesse patrimoniale. Les murs existants sont mis en valeur, tandis que les anciennes ouvertures sont réutilisées. Dans la salle d'exposition, seule la toiture est un élément nouveau. Le rapport au ciel et à l'extérieur est alors souligné par de généreux puits de lumière et des cadrages recherchés.



Le jeu des terrasses (élévation depuis l'espace public)



Le respect des murs (élévation depuis la salle d'exposition)



Le Pôle Nature, la salle d'expositions et les terrasses cultivées (élévation depuis la salle d'exposition)



La cour des sédiments, la vue s'arrête sur le mur des sédiments



La cour des sédiments à ciel ouvert

LA MAISON DU PARC – L'OBSERVATOIRE DE LA PENFELD

QUAND LA PORTE DE L'ARRIÈRE-GARDE VEILLE SUR LE PARC DE PENFELD

Louise Loquais

Le laboratoire des Sédiments

2020. Suppression de l'ouvrage de régulation de Kervallon. La disparition du barrage et des aménagements des berges permet à la Penfeld de retrouver son cours d'eau naturel. Le premier enjeu est de préserver les compartiments de la rivière : le fond du lit, les berges et les matériaux qui y évoluent, l'eau et les sédiments. Le second enjeu est d'établir un rapport entre les promeneurs et ce paysage en perpétuel mouvement, mis en scène par le retour du marnage.



Le mur des sédiments accompagne les promeneurs au cœur du projet

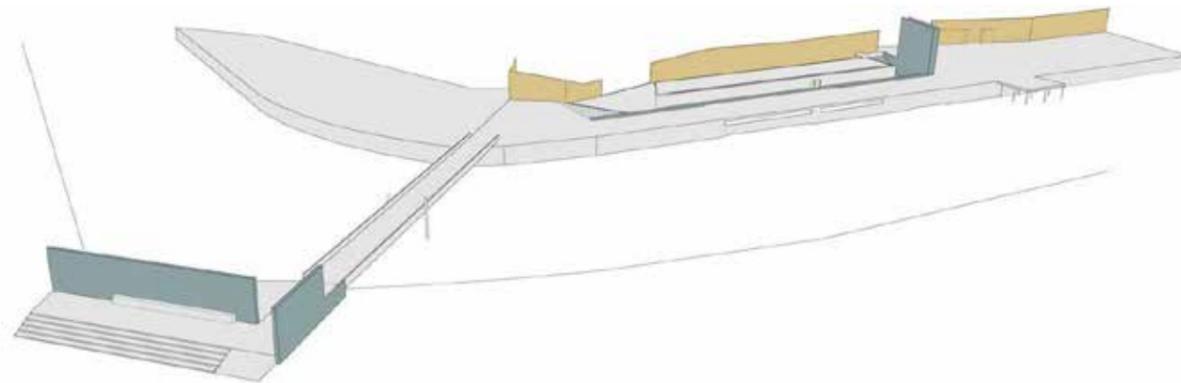
L'Observatoire de la Penfeld accueille d'abord les laboratoires du DUT Génie Biologique de l'option Génie de l'Environnement. Si l'accent est mis sur le traitement des eaux et des sédiments, un volet important de la recherche est porté sur leur valorisation. En partenariat avec le CEDRE, le laboratoire permet le recyclage des sédiments et leur réutilisation comme matériau d'apport.

L'Observatoire de la Penfeld accueille ensuite des installations plus sensibles, telles que le *Marégraphe*, un dispositif qui met en scène le mouvement lent des marées et accentue le rapport au ciel ; la *Table de géolocalisation*, qui encourage la contribution interactive des promeneurs dans le programme de recherche du laboratoire ; et le *Mur projeteur*, un écran qui favorise la mise à disposition des connaissances et des avancées technologiques sur la renaturation de la Penfeld.



L'OBSERVATOIRE DE LA PENFELD
 QUAND LA PORTE DE L'ARRIÈRE-GARDE VEILLE SUR LE
 PARC DE PENFELD

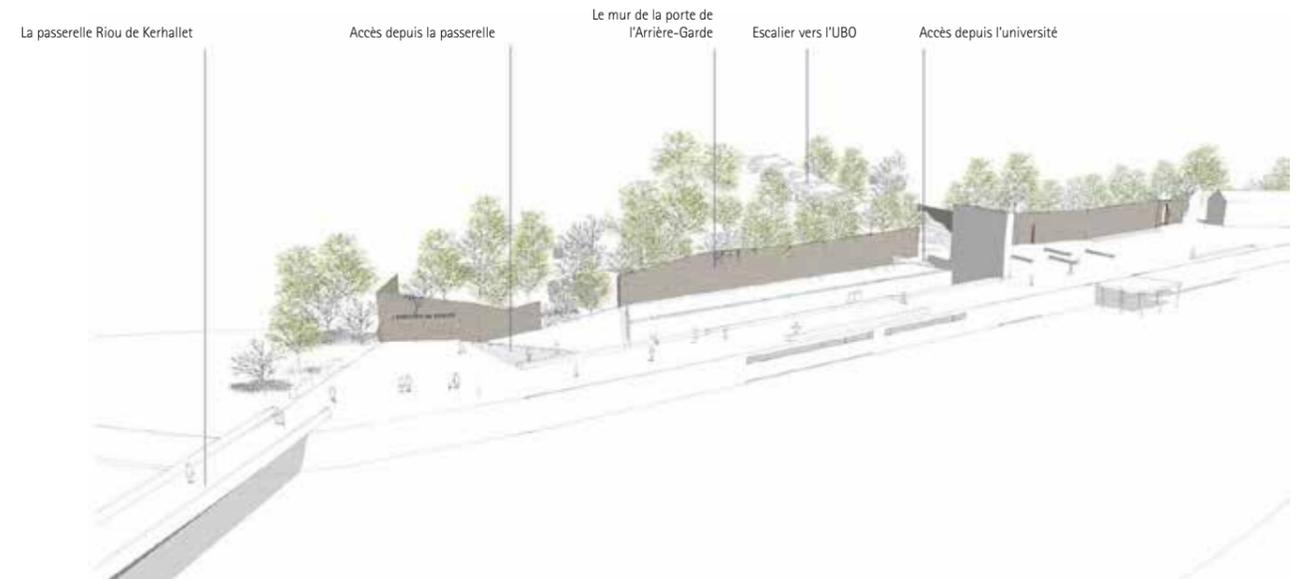
QUATRE MURS, DEUX QUAIS ET UNE PASSERELLE



La figure du mur dans le projet



La passerelle Riou-Kerhallet depuis la rive droite. Le mur des sédiments comme appel.



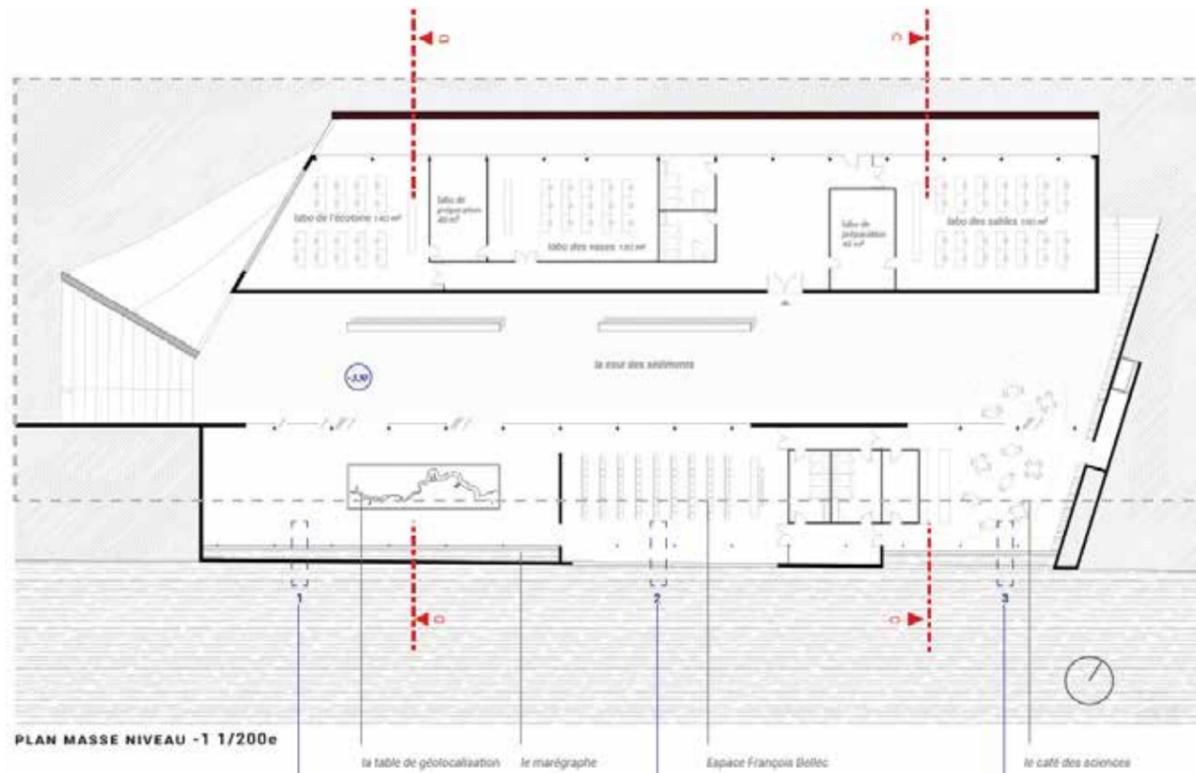
Dans l'épaisseur du quai



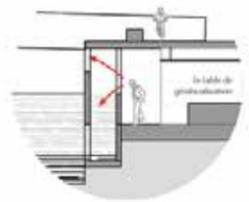
L'accès au projet depuis la passerelle Riou-Kerhallet. Le mur guide les promeneurs.



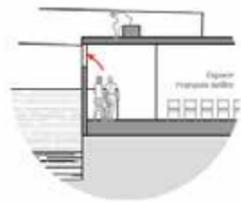
➤ **L'OBSERVATOIRE DE LA PENFELD**
 QUAND LA PORTE DE L'ARRIÈRE-GARDE VEILLE
 SUR LE PARC DE PENFELD



PLAN MASSE NIVEAU -1 1/200e



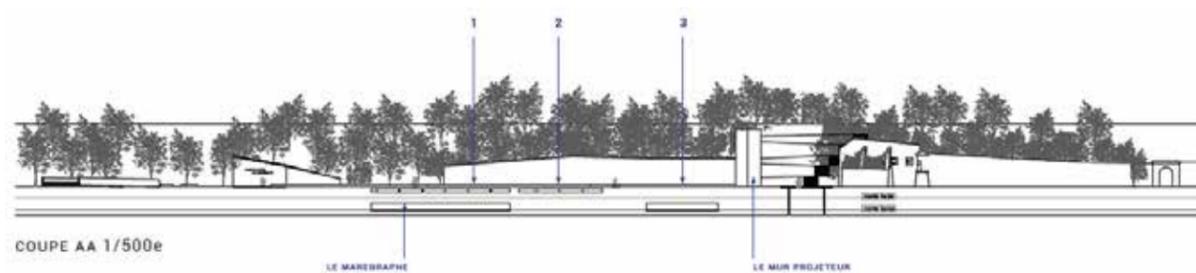
Séquence 1 - Entre le ciel et la mer
 En lien avec la table de géolocalisation, le marégraphe pour découvrir le rapport au ciel et sentir le rapport à l'eau



Séquence 2 - Pour ne voir que le ciel
 Au niveau de la salle de conférence, seul le rapport au ciel est permis. C'est un lieu modulable qui peut également accueillir des expositifs.



Séquence 3 - Pour ne sentir que la mer
 Au niveau du café des sciences, le promeneur oublie le rapport au ciel pour se concentrer sur le retour de la Penfeld.



COUPE AA 1/500e

DEUX TEMPS POUR LE MUR PROJETEUR



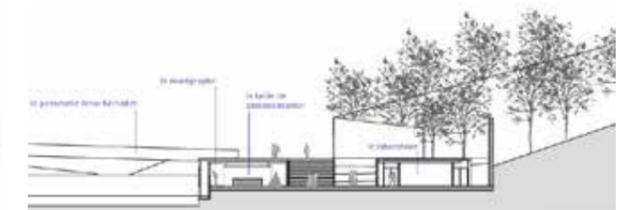
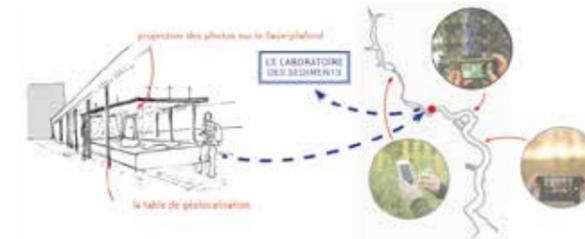
Pendant la journée, les informations relatives aux marées sont projetées



Le soir, la place s'organise pour devenir un lieu à ciel ouvert

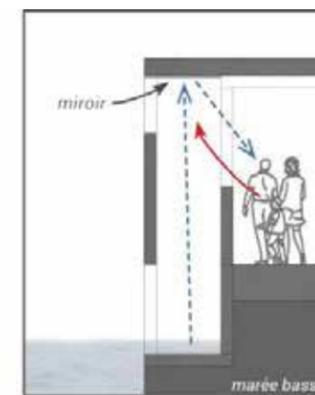
La table de géolocalisation

Une application permet de répertorier les photos, les vidéos et les enregistrements pris par les promeneurs le long de la Penfeld. La renaturation et le retour des marées vont révéler de nouveaux paysages et permettront à de nouvelles espèces animales et végétales de peupler les berges de Penfeld. La notion de «Citizen-science» : les citoyens aident à collecter les données pour le laboratoire.

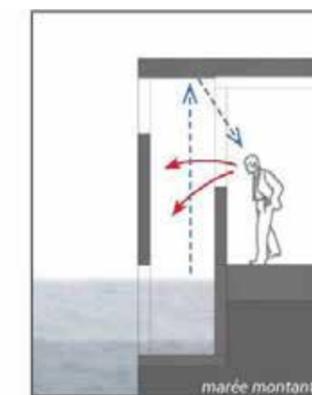


Le marégraphe - Le bâtiment comme marqueur de la marée

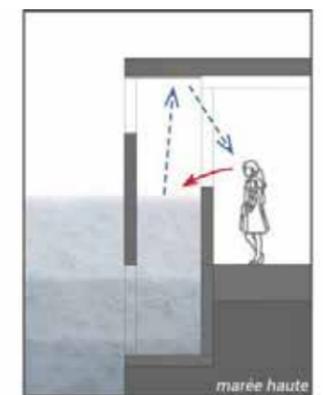
La Penfeld apparaît, la Penfeld disparaît. L'eau et le ciel témoignent des changements de la marée haute, puis six heures après, de la marée basse. Les bruits, les odeurs, le passage sous terre comme une expérimentation des marées pour le promeneur.



Marée basse. L'eau s'est retirée, le miroir permet d'entrevoir ce qui se passe. Le rapport unique au ciel permet de concentrer son attention sur les nuages et les changements du ciel.



Marée montante/descendante. En face du promeneur, les traces de l'eau sur le mur témoignent des mouvements montants ou descendants de la Penfeld. Et les anciennes traces parlent des plus gros coefficients du mois.



Marée haute. Suivant les coefficients de la marée, la Penfeld est arrivée à sa hauteur maximum. Le rapport direct à l'eau pour quelques heures, avant que la Penfeld ne commence à descendre.

PASSAGE UNIVERSITÉ

DANS LE CIRQUE
DU SALOU

LA FALAISE

Learning center Interface à l'UBO

BÂTIMENT FAIRE

Un cluster des mutations
métropolitaines

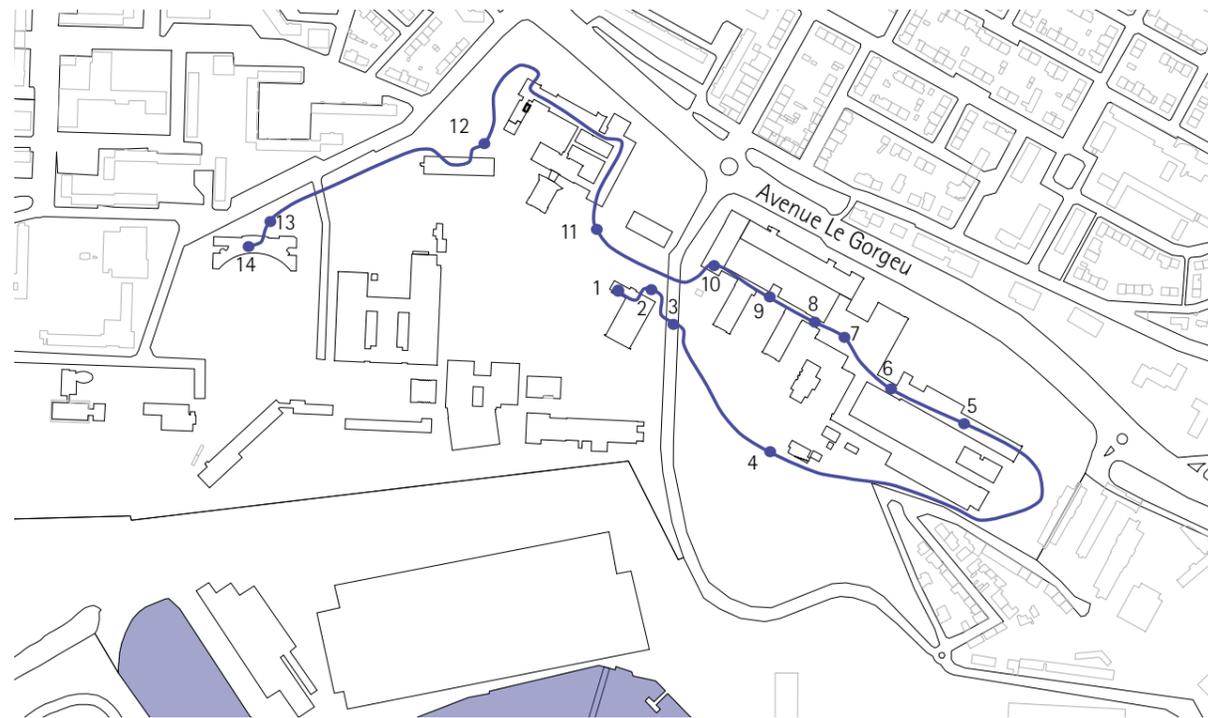
MECA PARC

Quand les cales se mettent
en spectacle

L'ÉTUDIANT EN DROIT

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dessinent peu à peu les contours de la Penfeld...

Traversée du campus guidée par un étudiant en droit qui nous fait découvrir sa pratique du parc universitaire.



1. "Ici c'est ma maison... C'est amusant de voir comment les étudiants se placent en fonction de leur formation et de leur niveau d'étude, plus tu vas loin et haut plus c'est silencieux..."



2. "Avant il y avait des arbres on pouvait se poser... y avait que des bancs mais c'était plus sympa..."



3. "Là en fait y a un tunnel qui passe en dessous et quand l'avenue le Gorgeu elle était embouteillée on s'échappait par le tunnel pour sortir de l'université."



4. "Là c'est l'animalerie, je sais plus trop ce qu'il y a dans ces bâtiments mais je sais qu'ils font des TP, ils ont notamment fait des études sur les effets de la pollution marine par rapport à la pression, sur les poissons... Ils utilisaient des maquereaux qu'ils mettaient dans des caissons hyperbare."



5. "Je passe ici quand il pleut, c'est un passage couvert, je ne comprends pas qu'il n'y ait pas plus de monde qui l'emprunte... C'est pratique par chez nous."



6. "La dessous c'est glauque c'est un labyrinthe avec des néons qui clignotent, il fait noir... il y'aurait de quoi y tourner un film"

ITINÉRAIRE COMMENTÉ

ITINÉRAIRE COMMENTÉ



7. "Je trouvais ça plutôt drôle quand j'arrivais tout trempé puisque je venais de la gare à pied, et là d'un coup tu te retrouves en pleine forêt tropicale..."



8. "En fait, il n'y a pas que les deux restaurants universitaires, il y'a aussi plein de petites cafèt' à l'intérieur des bâtiments pour les différentes UFR..."



11. "A gauche il y a l'IUT mais je n'y vais jamais, ils ont fait tomber les grilles devant l'UBO mais pas ici ... Depuis qu'ils ont mis des barrières les gens se garent même le long de la route..."



12. "Avec un copain on allait courir dans le no man's land entre le mur de l'Arsenal et le grillage en bas de la présidence"



9. "Alors là c'est un cube suspendu et à l'intérieur il n'y a que des cours de maths...Vous trouvez pas ça un peu méta ... ? ça fait un peu ascension intellectuelle"



10. "Ici c'est le bâtiment à tout faire, il y a un peu tous les cours, un peu de tout et il est à personne ... Y a un amphi, l'amphi P parce que pédagogique et tout le monde demande en première année il est où l'amphi P ? ... "



13. "Si j'avais un bâtiment préféré ce serait l'amphithéâtre parce qu'il y a des ouvertures, des verrières qui donnent sur l'amphi ... D'ailleurs on allait les observer les premières années par les verrières pour leurs premiers CM..."



14. "Dans ce bâtiment il y a les droits et les médecines et souvent les médecines viennent avant la fin du cours pour être sûrs d'avoir une place, du coup ils arrivent en cours de droit et ils ouvrent leurs bouquins d'anatomie à côté de nous ..."

PASSAGE DE L'UNIVERSITÉ DANS LE CIRQUE DU SALOU

Léna Podeur, Kévin Chesnel, Alma Debenath

SUR LES CHEMINS DU SPECTACULAIRE

La Penfeld est le théâtre des scènes les plus spectaculaires de la ville. Parmi ces scènes, celle du méandre du Salou est certainement la plus démonstrative de par ses dimensions, son anatomie de cirque fermé, par le décor en arrière-scène du pont de l'Harteloire et l'escarpement de ses falaises latérales.

Un lieu qui se donne à voir donc, et qui soulève la question de la gestion d'un site post-industriel. En effet, cales de radoub et hangars monumentaux constituent la substance bâtie des berges basses, substance à laquelle nous devons redonner l'impulsion nécessaire à la génération de nouveaux usages autour de la Penfeld redécouverte.

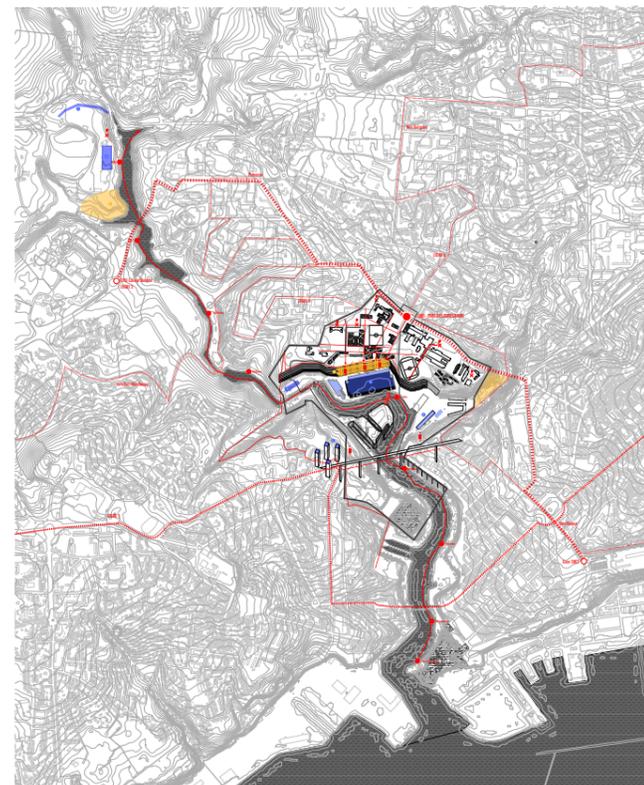
Sur les hauteurs du plateau du Bouguen, l'université domine la vallée, mais sans dialoguer avec le reste de la ville. Passages et traversées sont à créer de toute pièce et à connecter à l'ensemble d'un réseau plus vaste de mobilités douces.

Il faudra tourner l'université vers la nouvelle centralité que constituera la Penfeld en ménageant des passages entre le plateau et le cirque. Cette descente ou ascension passe par la révélation de la falaise au travers d'un bâtiment signal. Cette structure d'habitat vertical comprendra également des programmes clés en lien avec l'université comme le learning center. La redécouverte de la Penfeld et de ses berges nous amène à projeter le patrimoine du futur et envisager le déplacement du parc des expositions au coeur de Brest, dans le bâtiment fer.

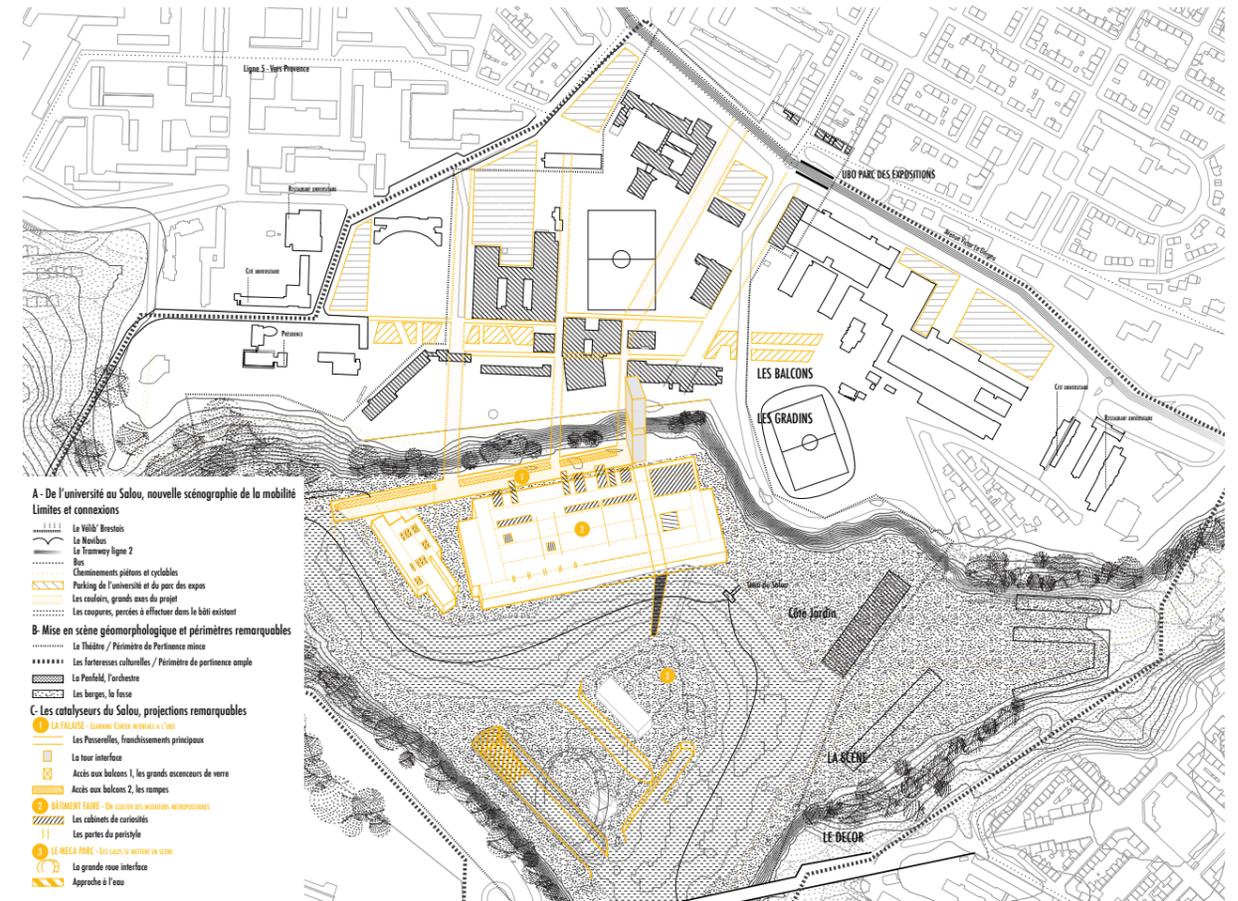
LE PASSAGE DE L'UNIVERSITÉ DANS LE CIRQUE DU SALOU

La falaise, Le bâtiment fer et le Salou

Au cœur de la Penfeld, la situation du plateau du Bouguen sur lequel se situe l'université constitue un balcon spectaculaire sur le cirque du Salou et la Penfeld aujourd'hui invisible. Il s'agira de travailler la connexion de l'université avec les quartiers alentours (Bellevue...) et de penser la temporalité des lieux. Plus que cela, il faudra tourner l'université vers la nouvelle centralité que constituera la Penfeld en ménageant des passages entre le plateau et le cirque. Cette descente ou ascension passe par la révélation de la falaise au travers d'un bâtiment signal. Cette structure d'habitat vertical comprendra également des programmes clés en lien avec l'université comme le learning center. La redécouverte de la Penfeld et de ses berges nous amène à projeter le patrimoine du futur constitué par les ruines de l'industrie militaire et portuaire. Le bâtiment fer offre une surface de 40 000 m² en plein centre urbain et permet d'envisager le déplacement du parc des expositions au cœur de Brest connecté grâce à un réseau de mobilités douces. Plus qu'un centre d'exposition, il s'agit de penser ce patrimoine au travers d'un cluster des mutations métropolitaines et d'ateliers, lieu d'expérience et de simulations. La connexion avec l'autre rive se fera par la projection du Salou au travers d'un parc mécanique au cœur des cales de radoub, comprenant une grande roue ainsi qu'une scène évolutive.. De La Falaise au Méca-Park, il s'agira de révéler par les sensations et l'expérience l'esprit du lieu, tout en réinvestissant la matière déjà là catalysée par le Bâtiment Faire.



1. Travailler la connexion plateau/berge et l'entre deux rives



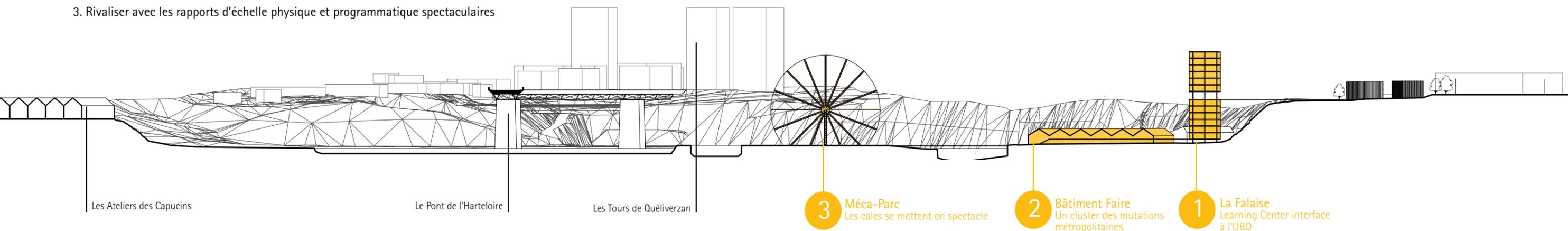
2. Intégrer le campus dans la ville



4. Révéler le patrimoine du futur du cirque du Salou

Révéler le patrimoine du futur que constituent les architectures du Salou implique de ré-inventer de l'usage autour de ce bâti hors d'échelle. Au cœur du Salou, les cales constituent un enjeu de projet fort pour le développement d'usages sur les rives de Penfeld. Le bâtiment fer, ancien hangar des chantiers navals, constitue l'autre espace majeur de cet ensemble théâtral. Ce bâtiment de plus de 350 m de long constitue une ressource spatiale majeure au cœur de la métropole, support pour de nouveaux usages.

3. Rivaliser avec les rapports d'échelle physique et programmatique spectaculaires





Le Bretagne en quête d'Amérique

Assis sur ma proue de granit, je regarde le large à la recherche d'un indice qui m'indiquerait la présence d'une terre.

Dans la brume salée projetée par un ressac, je vois apparaître en face de moi Ellis Island et les tours scintillantes de Manhattan.

A neuf heures, les cabanes en bois de la côte du Maryland et leurs joviaux vendeurs de homards bleus annoncent la proximité des dômes blancs de Washington.

A sept heures, les palmiers de la Floride m'empêchent de voir l'embouchure du Mississippi et les plaines humides de la Louisiane.

Au fond du golfe du Mexique apparaît la plaine désertique du Texas, et il me semble apercevoir un chacal efflanqué traverser ce paysage désolé.

Avec mon navire « Le Bretagne », j'atteindrai les côtes américaines, dans quatre mois peut-être, si la mer est clémente.



Le Salou fait son cirque

Le tout Brest a fait le déplacement : la crème de la crème trône sur les gradins inférieurs et le petit peuple occupe la fosse et les balcons. Les bannières volent au vent et les haut-parleurs de radio U déversent en flot continu les commentaires de leurs animateurs les plus avertis. Le tablier du pont de l'Harteloire, au loin, semble avoir doublé d'épaisseur tant la foule est venue nombreuse pour l'investir.

Tout le monde attend impatiemment le lever de rideau, dans un tohu-bohu enthousiaste.

Soudain, trois coups immenses résonnent dans la plaine, faisant trembler les murs de la Penfeld et les grandes cales de radoub ouvrent enfin leurs portes.



Le menhir universitaire

Je me dresse en totem à fleur de falaise, dominant la Penfeld de ma froideur granitique qui suggère une de ces strates disparues. Je fus autrefois la porte d'une enceinte, et mes pierres ont tremblé au rythme de la marche militaire. Ils m'ont posé sur ce plateau du Bouguen, en proie aux vents, au milieu des champs et vergers. J'ai vu les brestois en pantalon serré s'emparer de la plaine et danser le twist entre les baraques, puis la quitter à contrecœur pour rejoindre les grands ensembles de Bellevue. Puis les étudiants sont arrivés, les bâtiments du campus ont poussé autour de moi et je semble aujourd'hui faire partie de cette collection d'objets architecturaux.

Je suis comme un menhir à Manhattan, et mes pierres ne tremblent plus.

MICRO-FICTIONS



Fac et frontières

Tels de vastes continents, les mondes de Brest coexistent autour de la Penfeld et dessinent leurs frontières sur le territoire.

Parmi les continents, le parc universitaire est à la ville ce que l'Indonésie est au monde. L'archipel du Bouguen a les pieds dans l'eau et ses occupants y vivent en insulaires.



Camping - campus

Dans le tumulte d'une nuit de tempête maritime de février 2016, un marcheur aux allures de tortue claudique à la lumière des réverbères de la rue de Lille. Il porte sur son dos sa carapace, la seule chose qu'il possède depuis une durée qu'il serait bien incapable d'apprécier, puisque le temps n'a plus vraiment d'importance pour lui. La pente est raide, et la houle salée lui brûle les poumons. Il relève son nez rougi par le vin vers le haut de la côte, et y constate la présence, comme sur un promontoire, d'une arche majestueuse. Fatigué de lutter contre les rafales et trop ivre pour continuer, il déplie la maison qu'il portait sur son dos quelques minutes plus tôt, et l'installe là, au pied de cet étrange menhir de granit.



Un campus ordinaire ?

Les étudiants gazouillent, ils vont et viennent dans le campus. Les élèves de la Faculté de Sciences échangent des numéros de salles et des briquets, ils critiquent le dernier cours du professeur de biologie marine et regrettent aussi un peu que les partiels aient lieu une semaine plus tôt cette année. Un groupe d'étudiants de l'IUT ricane bruyamment dans un couloir du Restau U. A la pause cigarette devant la Bibliothèque Universitaire, les décibels montent en même temps que le ton d'une conversation engagée entre un groupe d'élèves de droit. Un première année de médecine au visage cerné bouscule une femme sur le trottoir, qui se retourne, l'air mécontent. Les STAPS font inlassablement des tours de terrain sous les encouragements énergiques de leur coach. Et tout ce vacarme sympathique traverse les murs de l'Arsenal.



Mi-temps et prolongations à l'université

Sifflets et coups francs.
Le stade brestois s'entraîne à la fraîche. Jusqu'à 10h30 le terrain est à eux. Les étudiants de l'UBO arrivent en masse sur le campus dans un vrombissement de moteurs. Le soleil se lève derrière les barres d'immeubles de Bellevue.

Flexion / Extension, deux tours de terrain pour l'échauffement
Les STAPS pratiquent sur la pelouse synthétique pendant que les autres étudiants rejoignent le Restaurant Universitaire.

Ghettoblaster sur le banc de touche et demoiselles à la lice.
Les jeunes de Bellevue se retrouvent sur le terrain du Bouguen pour échanger quelques passes. Les étudiants de l'UBO quittent le campus dans un vrombissement de moteurs.

Interjections nerveuses de l'entraîneur et carton jaune.
Les clubs pupille finistériens se rencontrent ici comme tous les samedis.
Le vent d'Ouest souffle sur le campus désert.

MICRO-FICTIONS



Radio U

Si les murs de l'université ont des oreilles, ils ont aussi une bouche.
Astropolis et Pétrarades, radio U susurre depuis le pied du mur d'enceinte un refrain enquinant aux oreilles de l'amiral de Brest, qui en avalerait bien son képi.
Mais les étudiants n'ont que faire du petit capitaine et de ses sous-fifres endimanchés. Pas peu fiers de leur occidentalisme, Ils émettent leurs ondes immatérielles, au-delà des murs de l'arsenal, sur la ville et sur le monde.



Baleine sous campus

C'est comme essayer de mettre un cachalot dans une boîte d'allumettes. Il y a civelle sous granit et le cétacé se dessèche sur la berge trop étroite du Salou.

Les étudiants ignorent son existence, et pourtant, elle est juste sous leurs baskets : Moby Dick s'est perdue en cherchant à semer Achab.

A bout de force, le rorqual expulse de ses événements un jet d'eau immense, qui arrose tout le campus. Croyant d'abord à une averse, les étudiants rencontrent finalement l'énorme baleine blanche qui vit sur leur palier.

Ils construisent un échafaudage plus haut que les tours de la cathédrale de Quimper et mus par un élan de solidarité, ils viennent au secours de la géante échouée.



La baleine de fer de l'arsenal

La taille d'un poisson rouge dépend du volume du bocal dans lequel on l'enferme. Il semblerait que ce ne soit pas le cas des hangars militaires de l'Arsenal de Brest.

Rorqual de fer dans un verre à dents, le Redoutable tente de plonger dans le ruisseau.

Il s'est échoué dans le méandre du Salou, et gît là, comme un mammouth dans un cimetière d'éléphants.



Exit le bouguen américain

« Sous les tam-tams du yé – yé – yé ».

J'aimais cette maison en carton, qui sentait la naphthaline et le savon de Marseille, et qui résonnait au son de « Nathalie ». Dans les quartiers de baraques du Bouguen, les vents d'ouest nous portaient des effluves d'Amérique, et quand les filles de Brest attendaient les cargos devant les grilles du port, c'était autant pour regarder vers New York que pour y retrouver leur jeunes époux.

Salut les copains, les baraques ont disparu, et on ne distingue plus la torche de la statue de la liberté sur l'horizon gris de la ville de Brest.

MICRO-FICTIONS



Les forteresses de la Penfeld

Dans le bastion du Bouguen, les étudiants font des tours de ronde pendant qu'au pied de la muraille s'agitent des petits soldats. En face, le château des Capucins menace de les attaquer, dans la nuit peut-être, ou au petit matin. Et, il s'agit de s'assurer que le mur d'enceinte tiendra le coup lors du prochain siège et ne cédera pas sous la puissance des mangonneaux de fer de l'ennemi. La place forte du Bouguen est stratégique et nous ne pouvons pas nous permettre de la perdre.

Les douves de la Penfeld sont profondes, particulièrement dans ce méandre du Salou, où une série de pièges ont été déposés entre le pied des murs ennemis et celui de notre forteresse : des fossés profonds seront inondés lorsque les troupes marcheront sur le Bouguen.

Nous scrutons le mur ennemi à travers les créneaux de barbelés, guettant leur moindre mouvement et priant pour nos vies.



Signal au Campus



LA FALAISE

LEARNING CENTER INTERFACE A L'UBO

Léna Podeur

Le site : existant et en devenir

A notre première visite du secteur de l'université, nous avons été frappés par une topographie spectaculaire caractérisée par une falaise vertigineuse entre le plateau haut du Bouguen où se situe l'université aujourd'hui et les berges basses de la Penfeld. Malgré le mur haut de l'arsenal qui court tout le long de celle-ci, cette topographie ménage depuis le campus universitaire quelques belvédères impressionnants sur le grand paysage du cirque du Salou.



Une signature architecturale dans le cirque des géants industriels

Constituée par le remblai effectué lors de la période de la reconstruction, la falaise est présente tout au long de la Penfeld.

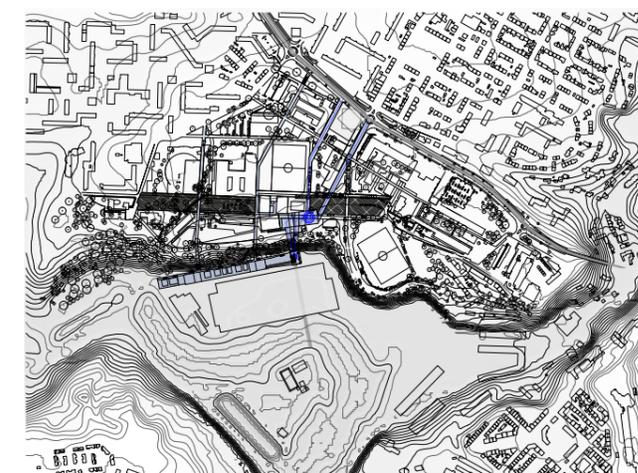
Cette configuration, avec une ville civile haute, et une ville militaire basse, répond aussi à un besoin de l'arsenal de camoufler son activité aux yeux indiscrets.



Le phare de la Penfeld

Dominant une véritable arène, le campus est aux premières loges du grand spectacle qui se déroule trente mètres plus bas, au niveau de la Penfeld. Cependant, comme lieu spectaculaire, elle est également une véritable frontière physique entre la rivière et l'université.

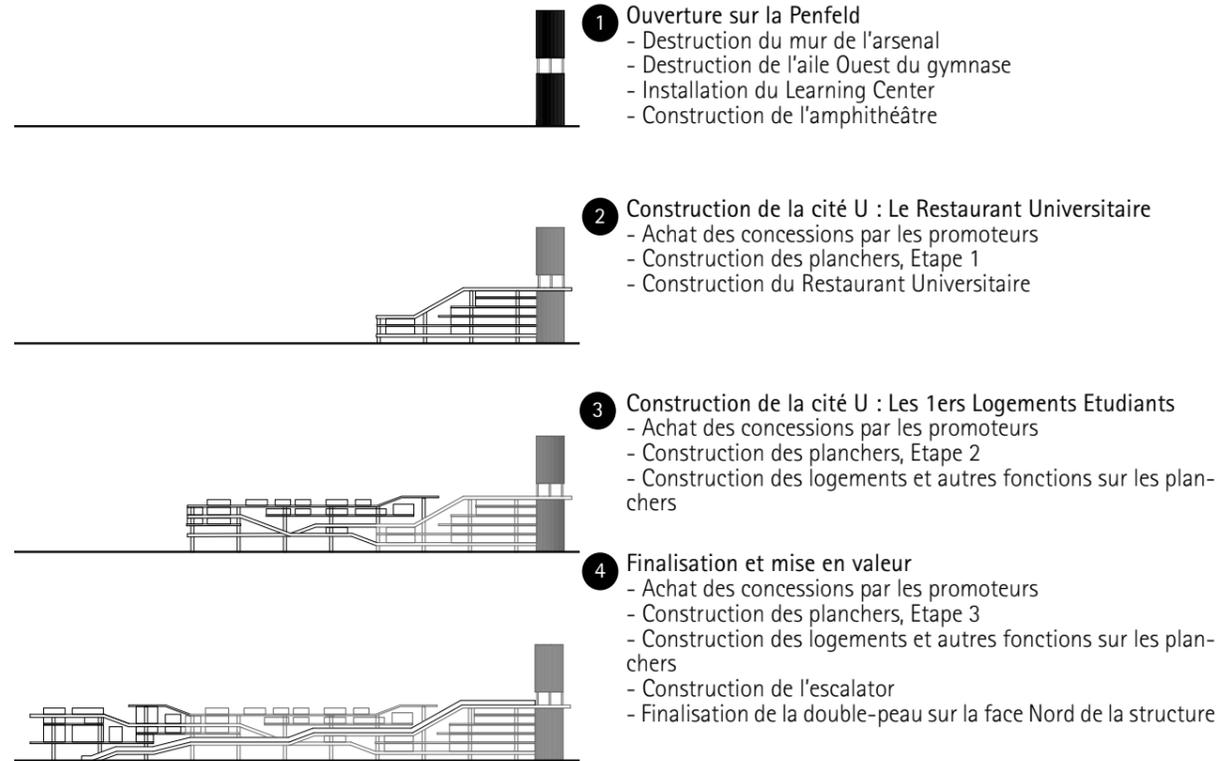
Le projet va naturellement s'orienter vers l'idée d'un franchissement entre deux plateaux et prendra la forme d'une interface entre deux niveaux topographiques, mais aussi entre deux mondes très différents.



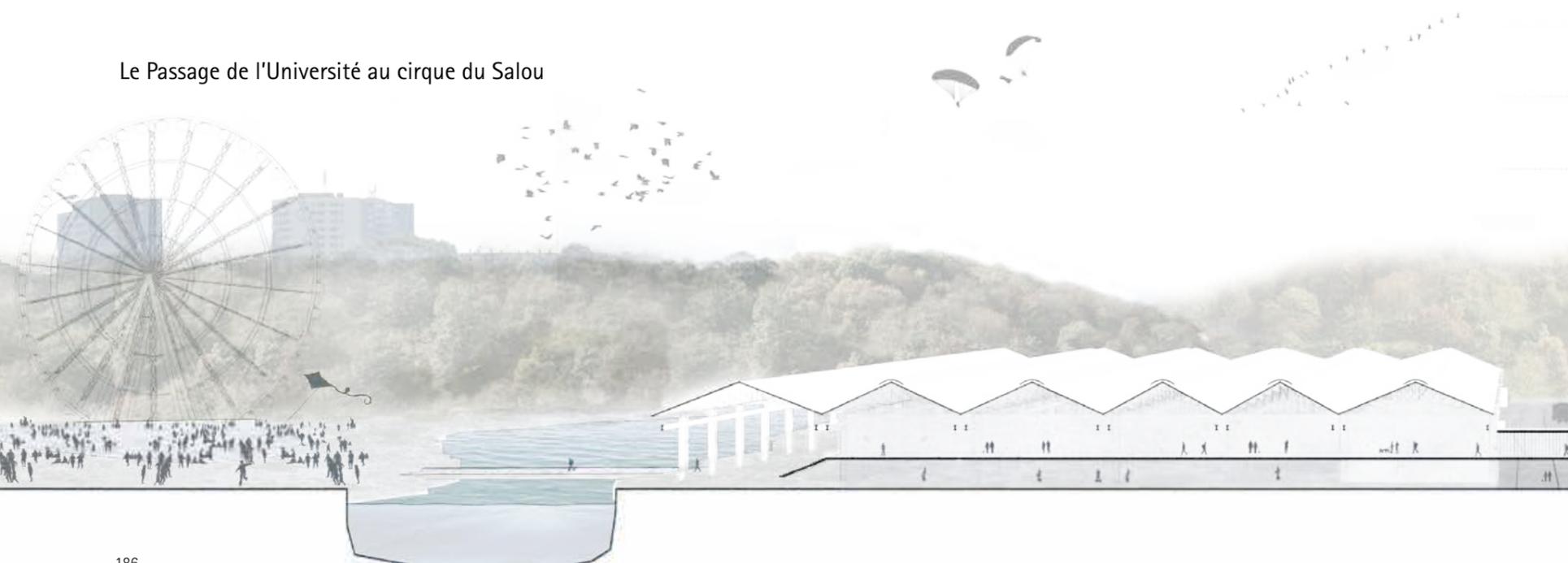
Une interface en peigne qui récupère l'intensité de l'avenue

LA FALAISE
LEARNING CENTER INTERFACE A L'UBO

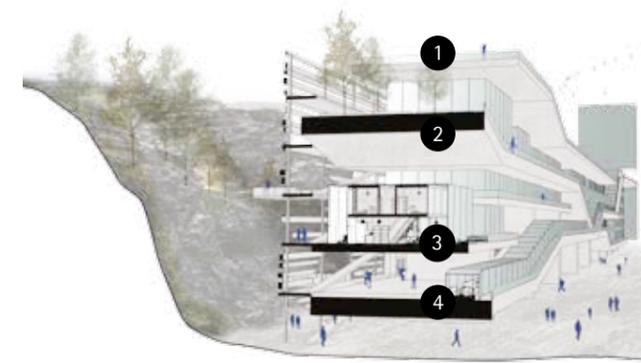
Un projet qui se construit au fil du temps...



Le Passage de l'Université au cirque du Salou



Les quartiers universitaires superposés



- 1 Le Jardin Suspendu de la Cité Universitaire**
 - Une place végétale en gradin sur le cirque du Salou
 - Un espace de sociabilité en hauteur et un point de rencontre étudiant
- 2 Un quartier de Logements Universitaires**
 - Des logements adaptables et novateurs
 - Optimisation des espaces communs
- 3 Le skate park de la Cité Universitaire**
 - Un espace de sociabilité autour des thématiques sportives
- 4 Le petit Monde de la Falaise**
 - Un espace intersticiel basé sur la sensation



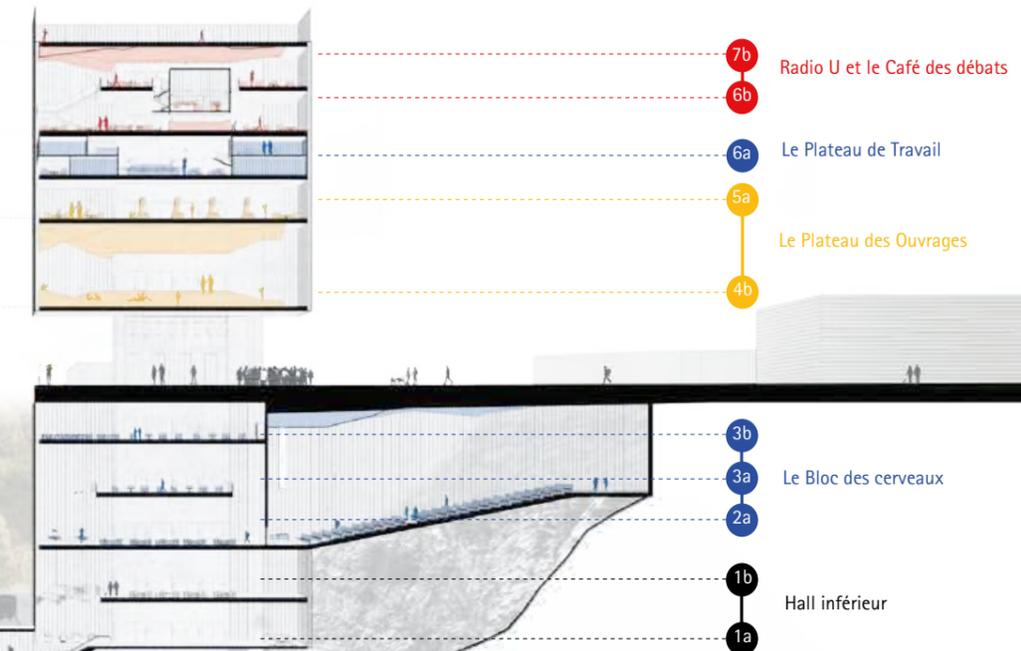
Une relecture moderniste du campus



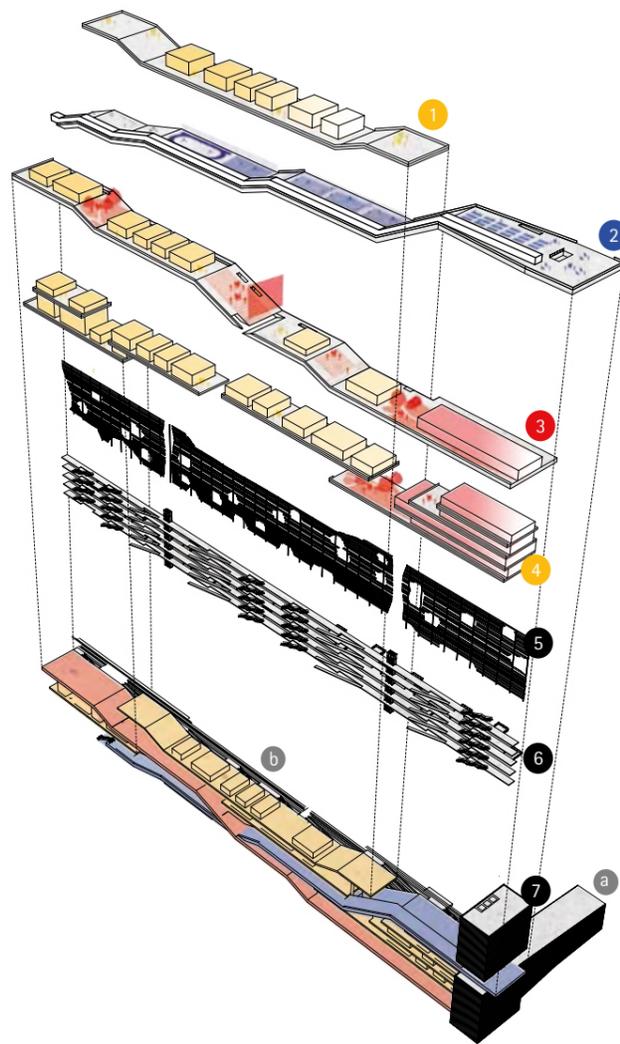
Le petit monde intime de la falaise



Les loges Habitées de l'UBO



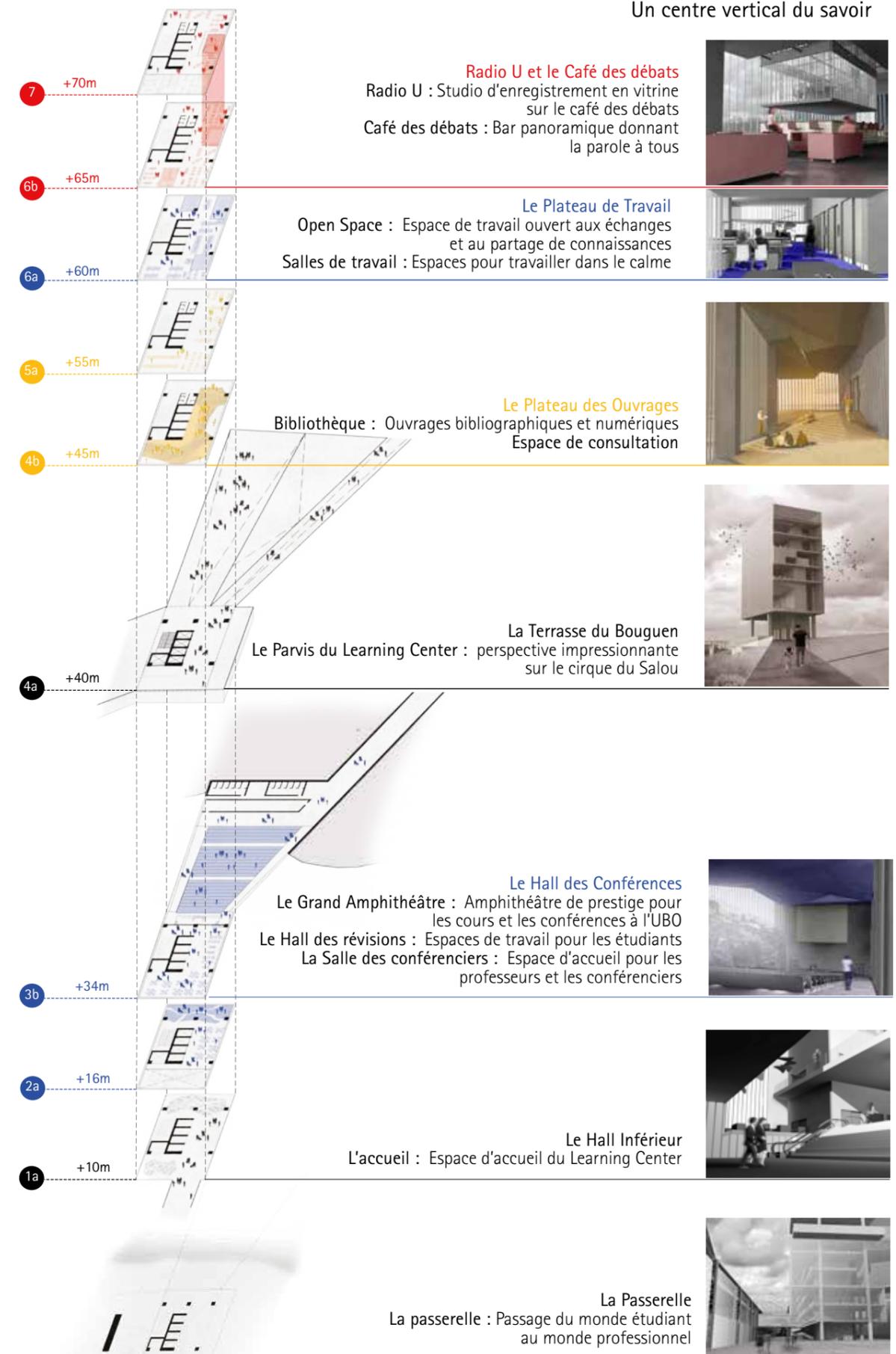
LA FALAISE
LEARNING CENTER INTERFACE A L'UBO



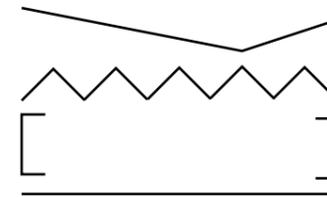
Une déclinaison de programmes en plateau

- 1 **La Cité U supérieure : les loges des solitaires**
Les logements individuels : Studios et T1
Les Belvédères : espaces semi-publics pour admirer le paysage
- 2 **Le Campus Sportif : le plateau des loisirs dynamiques**
Sports au sol
Basket-Ball
Football
Rugby et Athlétisme
Skate Park
L'escalator du cirque du Salou : promenade contemplative lente
- 3 **Le Campus Récréatif : le plateau des loisirs ludiques**
Restaurant Universitaire : Restauration des professeurs
Théâtre Universitaire
Cinéma extérieur
Jardin Suspendu
Logements collectifs : Colocations et T2
- 4 **La Cité U inférieure : les loges de sociabilité**
Logements collectifs : Colocations et T2
Restaurant Universitaire : Cuisines, Self et restauration
- 5 **Le monde de la Falaise**
L'interstice entre la falaise et la cité universitaire est un espace public plus intime créé grâce à une double-peau qui accentue l'horizontalité du lieu et redonne une échelle humaine à ce canyon entre rocher et béton.
- 6 **Les circulations : interface physique UBO / Salou**
L'interface entre le cirque du Salou en bas et l'université en haut prend la forme concrète d'un passage du haut vers le bas. Ces circulations verticales sont ramenées en partie Nord de la structure afin d'optimiser les potentiels belvédères sur la grande vue côté Sud.
- 7 **Le Learning Center et les loges étudiantes**
 - a Le Learning Center : Symbole Universitaire et Urbain
 - b Les loges étudiantes : Equipement Universitaire

Un centre vertical du savoir



Le parvis spectaculaire de l'UBO



BÂTIMENT FAIRE

UN CLUSTER DES MUTATIONS MÉTROPOLITAINES

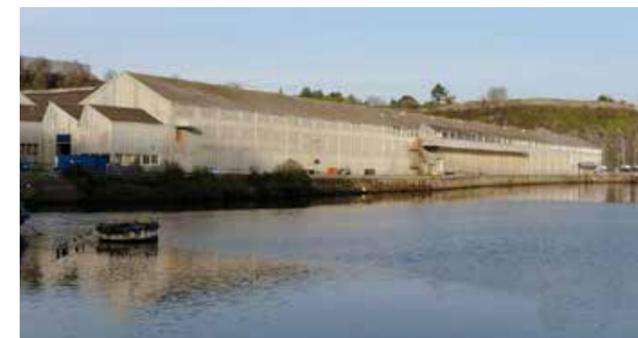
Kévin Chesnel

Le Bâtiment Fer : Un symbole patrimonial

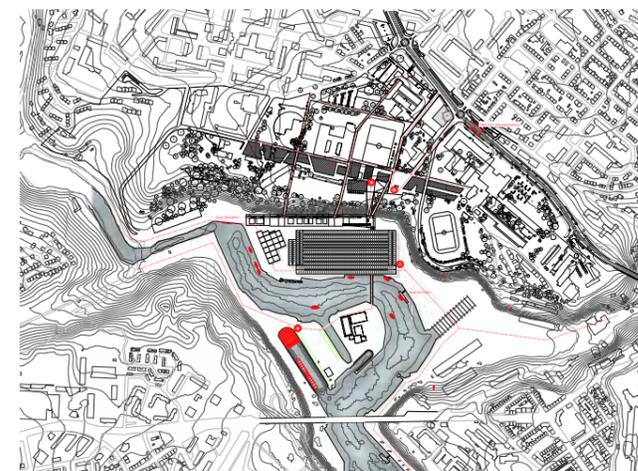
Situé dans le Salou, en contre bas de l'UBO, le bâtiment fer est le premier bâtiment en fer de l'Arsenal de Brest. Il marque le passage de la Marine à voile à la vapeur, lui conférant ainsi une valeur d'innovation. Ce bâtiment est aussi à valeur symbolique et patrimoniale. Sa structure de style Eiffel, s'inscrit dans la continuité du mouvement de l'architecture initié au 19ème siècle. Bien qu'il soit fermé au public, ce bâtiment revêt une valeur symbolique très forte. Au delà des usages, il est venu transformer le paysage, et est devenu un marqueur de territoire au même titre que le pont de Recouvrance ou les tours de Quéliverzan. La cheminée disparue des ateliers des fonderies était par exemple un marqueur important de l'activité du site. Les logiques industrielles ont modelé les tarmacs du Salou. Dans l'optique d'une rétrocession du secteur du Salou, comment inventer de nouveaux usages tout en révélant l'esprit du lieu ?



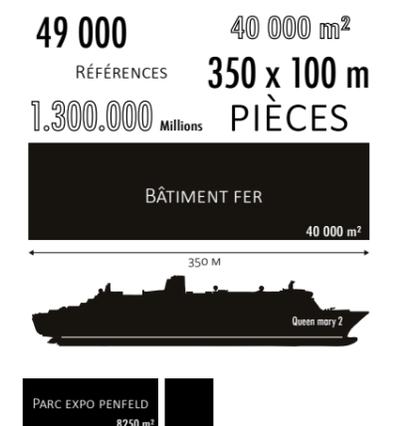
Patrimoine du futur en contrebas de l'UBO



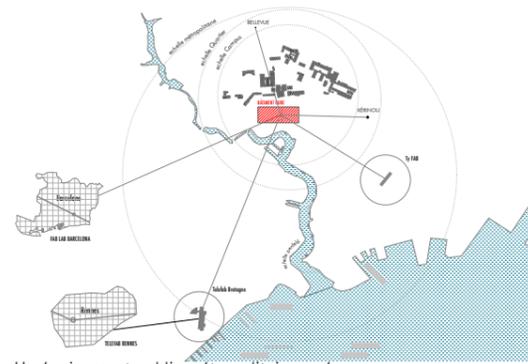
Un symbole patrimonial



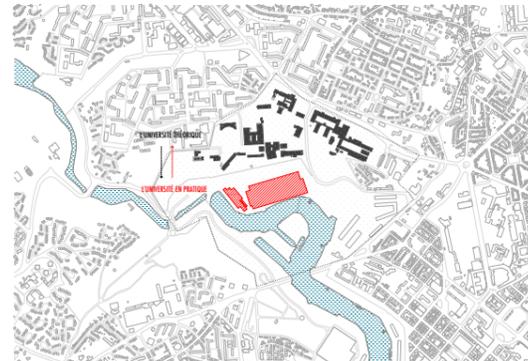
Le Bâtiment Faire



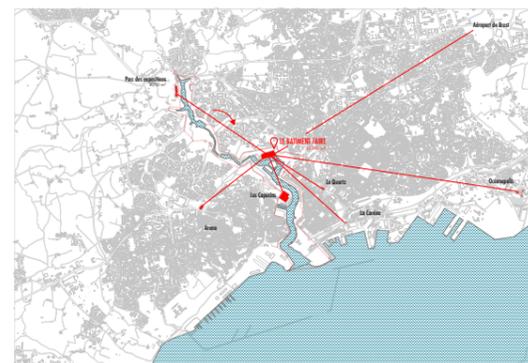
BÂTIMENT FAIRE
UN CLUSTER DES MUTATIONS METROPOLITAINES



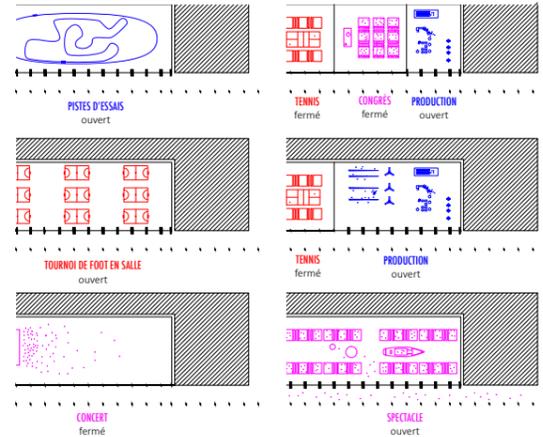
Un équipement public métropolitain en réseau



Ouverture de l'université sur le Salou et aux nouvelles pratiques



Le bâtiment Faire au centre de gravité de grands équipements



Le transfert du parc des expositions et son doublement

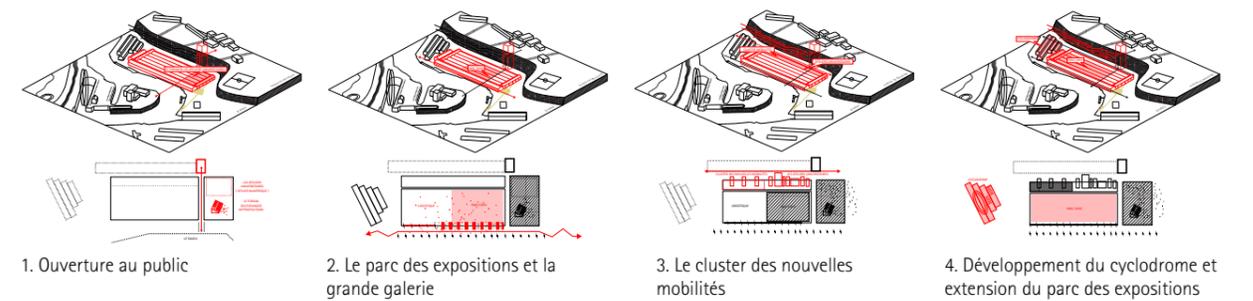
"Faire Métropole"

Le bâtiment FAIRE participe de la construction de la métropole brestoise par son échelle de rayonnement régionale, nationale voir internationale induite par l'activité de recherche en lien avec les nouvelles mobilités, qui affirme Brest comme un pôle de recherche majeur dans le réseau international. Le projet propose un lieu de construction de la métropole par l'installation d'une exposition en mouvement sur le devenir de la métropole, cet espace de mise en débat est aussi une vitrine pour Brest. Faire métropole au XXI^e siècle, c'est affirmer le caractère multifonctionnel de la ville, une ville poreuse, dans laquelle les services et les loisirs tout comme l'activité ne sont pas relégués dans l'arrière pays bien que celui-ci soit intégré par un réseau d'infrastructures efficient. Par la programmation d'une industrie légère et la re-localisation du parc des expositions au centre gravité de celle-ci, le projet affirme donc que la Penfeld, coeur métropolitain, est un lieu multifonctionnel voué à être habité à différentes temporalités.

DANS LE CIRQUE DU SALOU / PASSAGE DE L'UNIVERSITÉ



Une interface entre l'université et le Salou



"Faire-Expérimenter"

Comme son nom l'indique, le bâtiment FAIRE est avant tout un lieu capable, support pour différentes activités de fabrication, d'expérimentation au sein d'un environnement didactique. Si le faire ne s'oppose pas nécessairement au savoir, le programme ici se propose d'affirmer le faire comme un nouveau moyen d'apprendre. L'expérimentation est ici partout présente, de l'expérience physique de nouvelles mobilités aux expériences sensibles d'ambiances contrastés (la grande galerie, la rue des ateliers...). Expérimenter, diffère de "faire-expérimenter", moyen de transmission d'un savoir-faire à l'autre. «Faire-expérimenter» est une mise en partage de connaissances, c'est aussi redonner à voir des activités de production, de recherche, permettre une autre expérience du rapport entre l'activité de production et le territoire.

"Faire-Public"

Faire public au bâtiment fer c'est d'abord ouvrir ce lieu interdit au public tout en le réhabilitant en équipement métropolitain polyvalent. Cette flexibilité revendiquée permet ainsi de penser ce bâtiment-espace-public à différentes temporalités. Si en journée le bâtiment est investi par les activités de recherches et l'université, en soirée, le lieu peut devenir un espace de représentation, entre spectacle et débat. Par ces différents usages, le bâtiment répond aux besoins de publics variés et génère des points de contacts entre des publics qui n'avaient pas vocation à cohabiter au départ, étudiants, entrepreneurs, chercheurs, amateurs de spectacles, touristes... C'est ici que la publicité peut s'exprimer sous la forme d'une scène publique, un espace d'échange libre des opinions participant à affirmer le double rôle du citoyen en tant que spectateur mais aussi en tant qu'acteur, actif par la parole mais aussi passif par sa capacité d'observer et de commenter le projet métropolitain par exemple.



BÂTIMENT FAIRE
UN CLUSTER DES MUTATIONS METROPOLITAINES

1. Le Cyclodrome

Au cœur du cluster des mobilités, le cyclodrome est à la fois une interface de mobilité et un support d'entraînement ludique qui vise au développement de nouvelles mobilités. Au rez-de-chaussée, un espace de location de vélos électriques, de véhicules électriques connectés (VEC) mais aussi de véhicules amphibies est proposé parallèlement au passage de PRT (*Personal Rapid Transit*, bus autonomes à 8 places). A l'étage une piste publique permet de tester segway et autres prototypes roulants.

2. Le centre de test des nouvelles mobilités

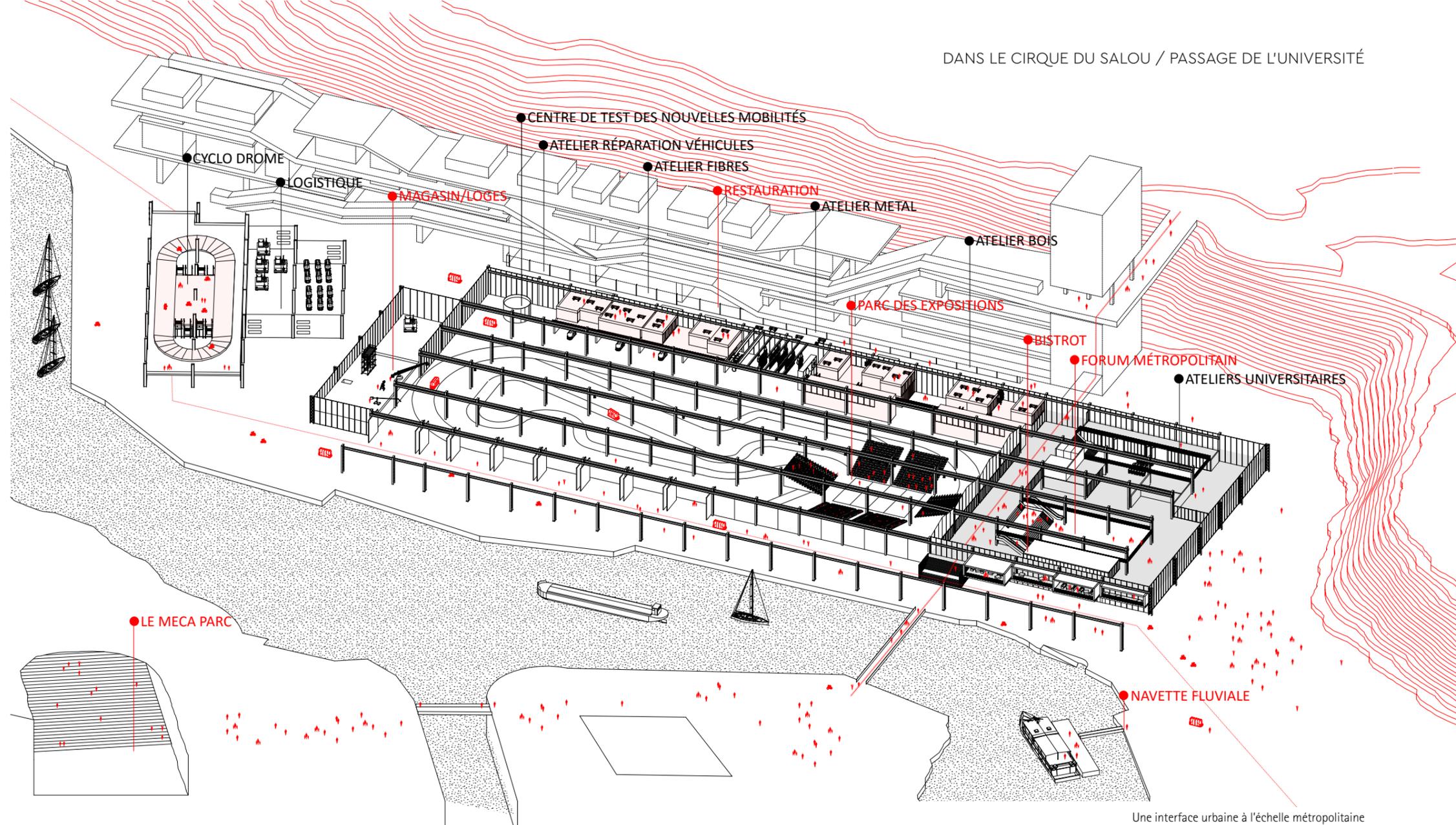
Associé aux ateliers universitaires, ce centre d'essai est avant tout un laboratoire expérimental associant constructeurs privés et universitaires dans l'objectif de développer de nouveaux modes de déplacements. Les tests spectaculaires (Crash-Roll-over ...) deviennent visibles et animent la rue des ateliers.

3. Les Ateliers Universitaires et la matériauthèque

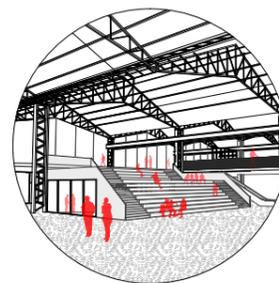
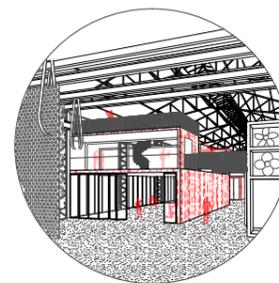
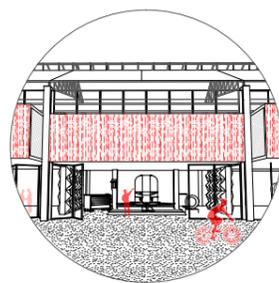
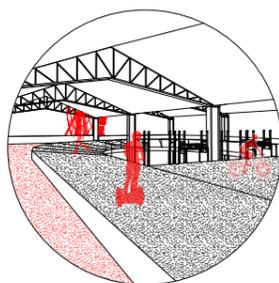
Les Ateliers universitaires participent à l'enjeu de développement de l'UBO sur les rives de Penfeld en offrant un espace d'expérimentation. A partir de la matière présente sur le site, des prototypes scénographiques, énergétiques... peuvent être développés au sein d'espaces flexibles.

4. La Tribune du Forum

La tribune du forum est un élément à la fois fonctionnel, qui fait office d'escalier, mais aussi social. En effet, par sa forme de gradin, cet escalier habité devient le support de conférences publiques sur l'évolution de la métropole. Situé au cœur du forum, il se présente comme un lieu de débat mais aussi de représentation de la cité... en projet.



Une interface urbaine à l'échelle métropolitaine



Un lieu de rencontre entre deux cultures, Faire et Représenter



cyclodrome

Logistique

Le Cluster des Nouvelles Mobilités

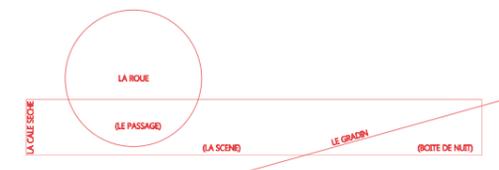
Les Ateliers Universitaires

Le Forum des Echanges Métropolitains



MECA-PARC QUAND LES CALES SE METTENT EN SPECTACLE

Alma Debenath



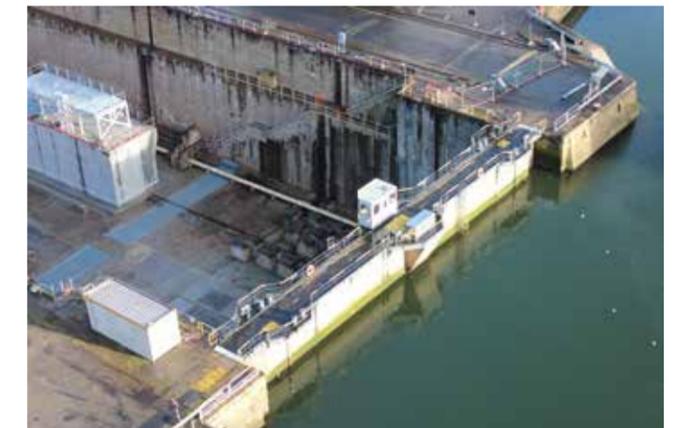
Le Salou comme scène de théâtre

Nous sommes sur une île artificielle construite par l'homme et pour l'homme. C'est un espace industriel, gris, froid, sans faune ni flore... Par conséquent, il nous a semblé judicieux de plutôt chercher à révéler cet espace et à amplifier son identité. Pour cela, nous allons exagérer le côté sculpté pour le rendre plus lisible. Le côté post-industriel, vide, insensible nous permet de jouer sur le sensible, le sensationnel.

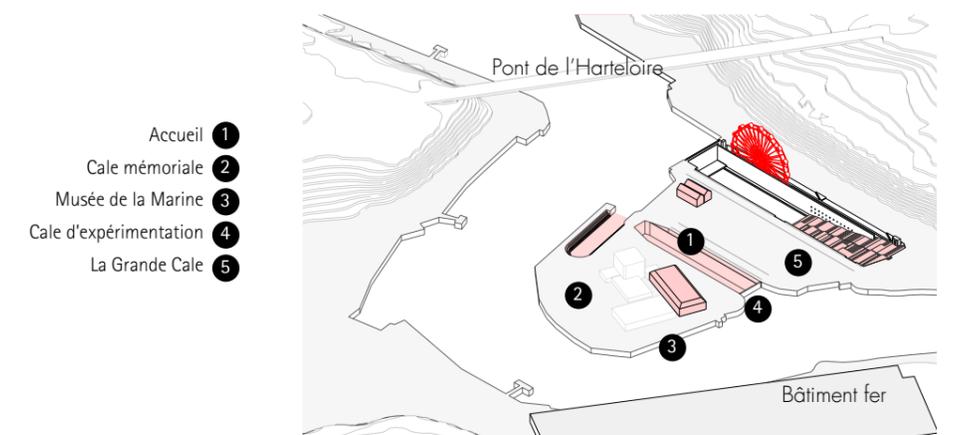
Le Salou est dans une position d'amphithéâtre romain, où les gradins sont les montagnes et le Salou, la scène elle-même. Point Central de la Penfeld, il met en spectacle le lieu et ses alentours.



Le Salou



Le Bateau Porte



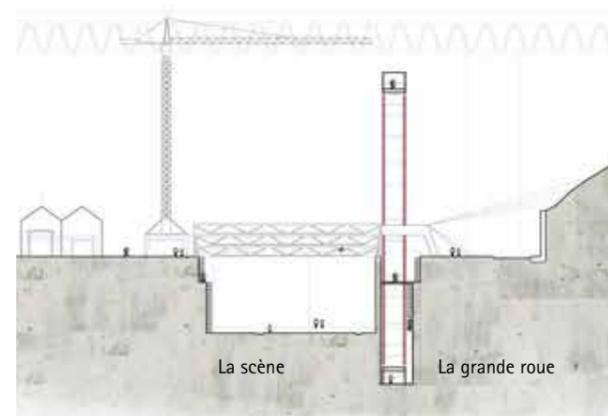
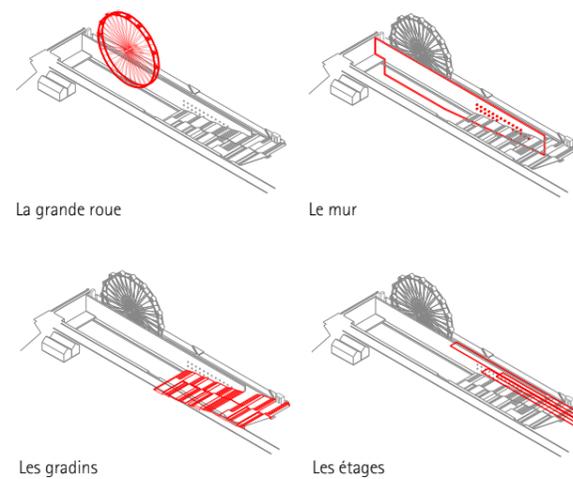
Le Méca-Parc

- 1 Accueil
- 2 Cale mémoriale
- 3 Musée de la Marine
- 4 Cale d'expérimentation
- 5 La Grande Cale

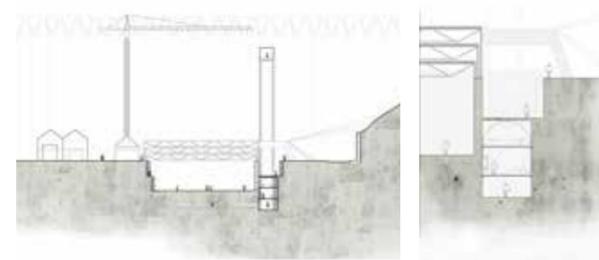
MECA-PARC
QUAND LES CALES SE METTENT EN SPECTACLE

UNE JUXTAPOSITION D'ÉLÉMENTS

La cale sèche devient dans ce projet la boîte immobile contenant le mouvement, l'interaction des sensations. Les dispositifs tels que les gradins, la grande roue et ses formes géométriques jouent dans cet espace de 200 m de long, 44 m de large et 25 m de profondeur.

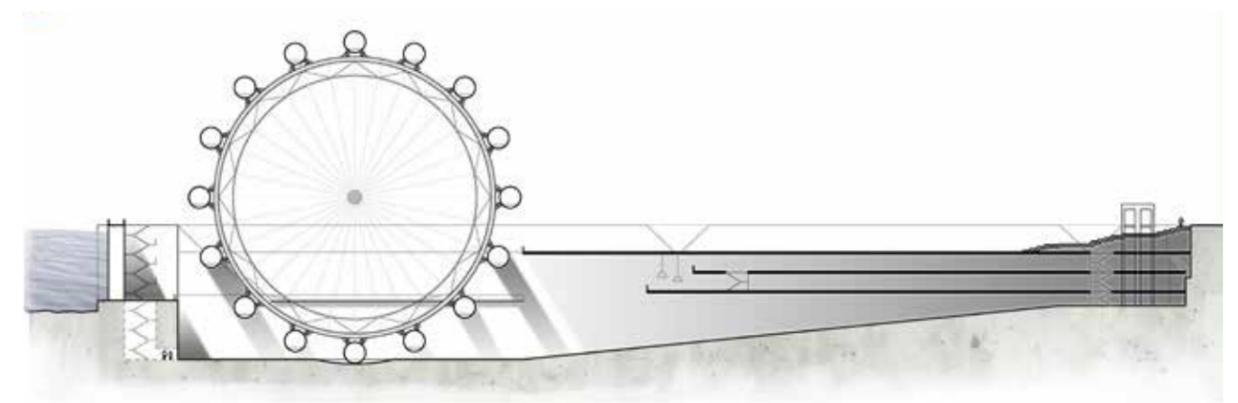


Coupe transversale dans la scène

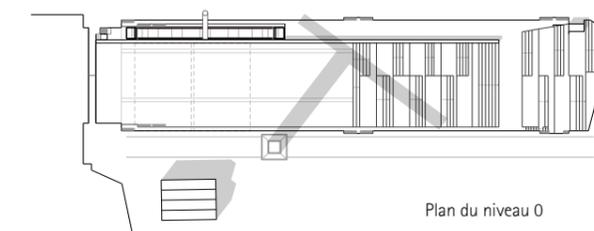


Coupe transversale dans l'escalier

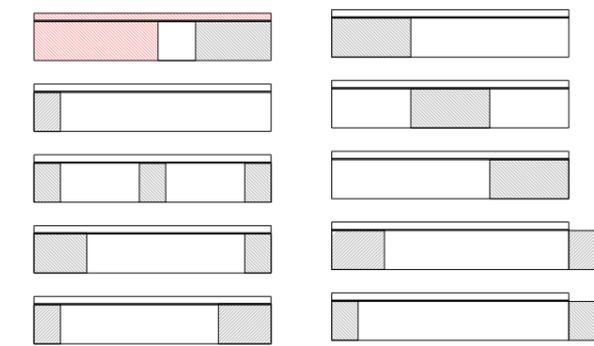
Coupe Bar Le Submarin



Coupe longitudinale dans la faille



Plan du niveau 0

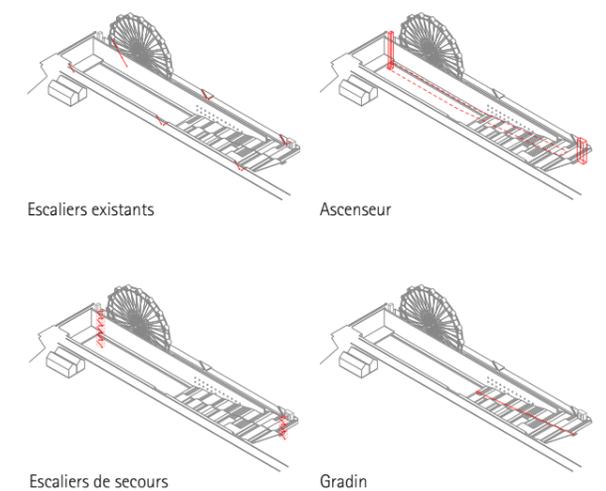


Flexibilité des grilles

Les grilles et les barres d'éclairage peuvent bouger le long de la cale selon les besoins de la scène de théâtre.

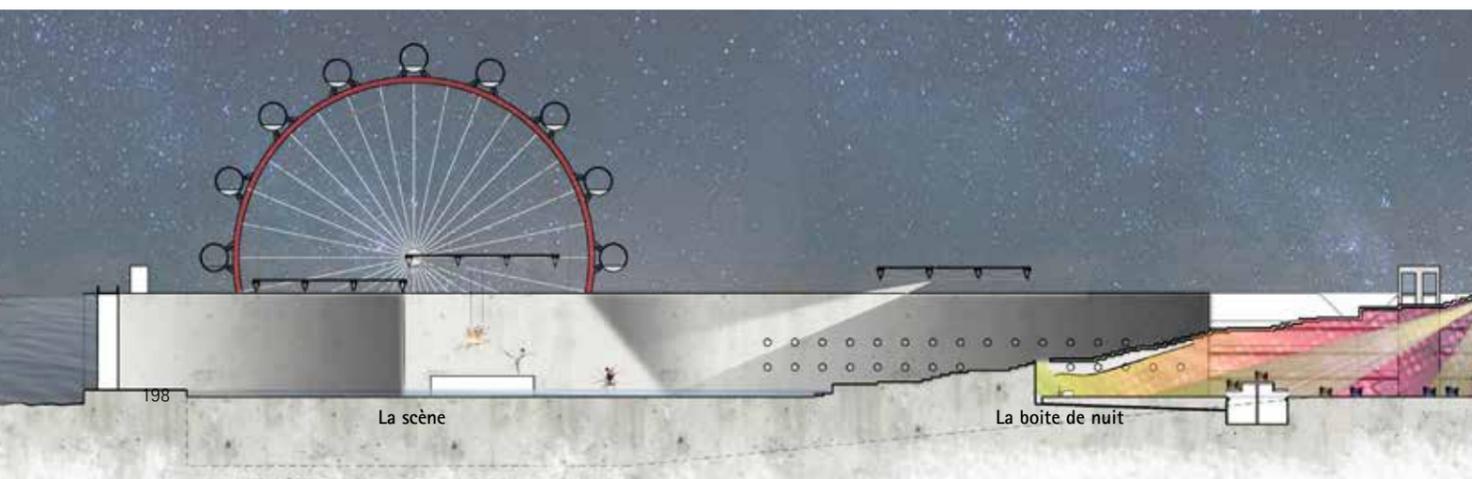
L'ACCESSIBILITÉ

L'accessibilité à la cale peut se faire grâce aux escaliers existants, d'un mètre de large pour atteindre le niveau -15m ainsi que par les ascenseurs. Il existe aussi des escaliers de secours pour les évacuations d'urgence. Les gradins permettent aussi l'accès à la grande place.



Coupe longitudinale : La vie nocturne du cirque du Salou

Bar Le Submarin



PASSAGE KÉRINOÛ

SUR LES TRACES
DE L'HISTOIRE

LES DESSOUS D'ALBERT PREMIER

Le tablier public, l'ascenseur urbain
et la promenade intérieure

HABITER LA PENTE

Le HLM, la maison et le village

LES PISCINES DU SALOU

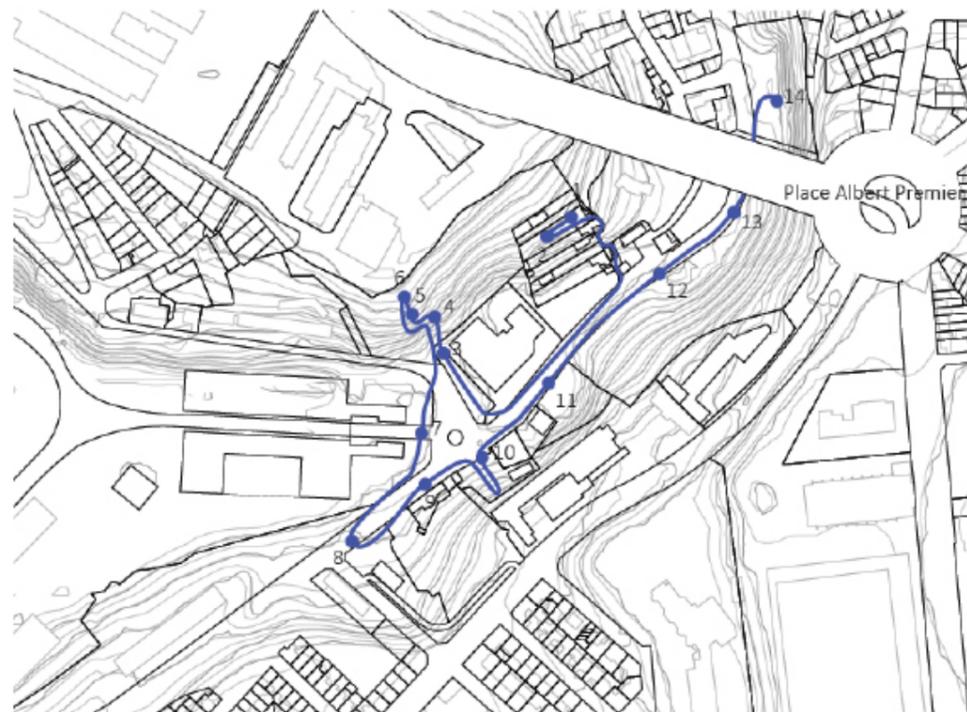
Un plateau multimodal de jeux,
de niveaux et de traitement des eaux
du vallon

L'ARTISTE-BOTANISTE-EXPLORATEUR

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dessinent peu à peu les contours de la Penfeld...

ITINÉRAIRE COMMENTÉ

Nous suivons l'artiste-botaniste-explorateur sur les traces de l'histoire du Vallon du Moulin à Poudre.



3. «C'est sur la porte supérieure de ce mur qu'on a trouvé l'obus, on nettoyait et puis, hop, l'obus !»



4. «Là c'était des carcasses de voitures, il y avait un mètre de saloperies sur le premier escalier, c'était une décharge publique. On a tout nettoyé. On a fait ça pour dire ça existe, c'est là, voilà tout ce qui existe.»



1. «Ici, ce qui me plaît c'est la végétation, les arbres, les ombres bleues brestoises, un peu froides... La lumière n'est pas la même que dans le sud Finistère, c'est une lumière plus nuageuse.»



2. «Là on ne voit plus le pont, on entend les oiseaux qui chantent, toute l'agitation s'efface. Le soir on peut entendre le renard, je l'ai vu venir dans le jardin renifler toutes sortes de choses, il venait faire sa sieste sur le mur. En été, des oiseaux de nuit et la chouette ululent, le renard glapit.»



5. «La Penfeld elle est... C'est ce que j'essayais de voir tout à l'heure. Là ? Je crois qu'on voit... Non ? Oui ? Je crois que l'eau est là, il me semble hein.»



6. «Vous voyez le travail des pierres de taille, les angles entrants, sortants, c'est super... Puis c'est drôle la façon dont la lumière arrive là dedans, on a l'impression que la contre marche est éclairée par la lumière de l'ouverture. Puis regardez là-bas, c'est magique.»

ITINÉRAIRE COMMENTÉ



7. «Vous imaginez l'espace là, c'est gigantesque ! Et pour qui pour quoi ? Chaque fois que je passe par là je me pose toujours la question, c'est pas possible on est en 2016 et on a toujours ce truc là. Pour ce qui se passe dans cette enceinte là maintenant, y'a un décalage.»



8. «L'autre jour en passant j'ai senti qu'il y avait un truc pas net, je sais pas depuis quand les éclaireurs n'y sont plus.»



11. «C'est l'eau qui s'infiltré depuis la place Albert Premier, depuis la caserne de pompiers. Je pense que ça l'a toujours fait, ça alimentait l'étang. Il y a toujours de l'eau ici, été comme hiver.»



12. «Depuis qu'ils ont construit le gymnase, il y a eu des inondations à répétition. J'ai vu 1,20 m d'eau ici. Quand il y a des pluies torrentielles, toutes les eaux de Brest descendent. On se serait cru en Amazonie.»



9. «On voit la muraille ! Vous voyez ce pan de mur avec la corniche, là-bas on voit les meurtrières, il filait jusqu'à l'autre versant du vallon. Il y avait la porte entre Lambé et Brest au milieu de la route, puis là c'était l'Octroi, où on payait.»



10. «Quand je me balade à Brest je vois tous les escaliers qu'il y a, des escaliers en pierres, des supers dalles...»



13. «Il y avait des gens qui se balançaient du point le plus haut vers la route. Une douzaine par an. Le spectacle n'est pas beau à voir mais c'est surtout pour ces pauvres malheureux... Une fois on a eu peur, c'était des étudiants, en début d'année, bizutage. Du pont ils avaient balancé des os de boeufs, des gros os.»



14. «Des objets jetés... Ah mais ça y est je comprends ! Y'a deux trois ans on voyait un gars... Il passait son temps à récupérer la ferraille, quelques fois il revenait de là-bas, quelques fois de là. C'était un nettoyeur. Le gars complètement dérangé, un faciès à foutre la trouille. Et on le voyait avec sa ferraille. C'est ici qu'il venait entreposer tout ça. C'était donc ça !»

PASSAGE KÉRINOÛ

SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE

Amin Lebiad, Marina Navarro Vidal, Hélène Le Corre

Un vallon confidentiel,
un nouveau fond populaire

La démarche menée au fil de l'eau, sur la route de l'Ouest, de Nantes   Brest, de Brest   la Penfeld, s'est prolongée jusqu'au vallon du Moulin   Poudre. Le site de K erino  est inséparable de la vallée où débouchent plusieurs ruisseaux venant de K erigonan, K er edern, Prat-ar-Raty et K erafurust, lesquels se jettent dans la Penfeld par le vallon du Moulin   Poudre. Ce vallon fut autrefois conquis par la Penfeld. La baie remontait jusqu'  la porte de la brasserie puis se prolongeait dans les divers étangs qui remontaient le vallon. L'eau, aujourd'hui n'est quasiment plus visible mais sa présence se ressent : elle ruisselle sur les coteaux, suinte des parois des tunnels, coule le long de la rue de Portzmoguer. La toponymie du lieu en fait aussi écho : moulin   poudre, moulin duplessis, porte de la brasserie, rue de la digue... Les infrastructures et constructions successives ont rendu le vallon imperméable. En 3 siècles, il a totalement chang e de visage. Il arrive environ deux fois par an que le restaurant du petit billot soit inond e   un mètre au dessus du sol, comme l'eau ne s'infiltrerait plus dans les terres.



PASSAGE KÉRINOU
SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE

Lever de rideau sur le passage kerinou, entre patrimoine bâti et patrimoine hydraulique

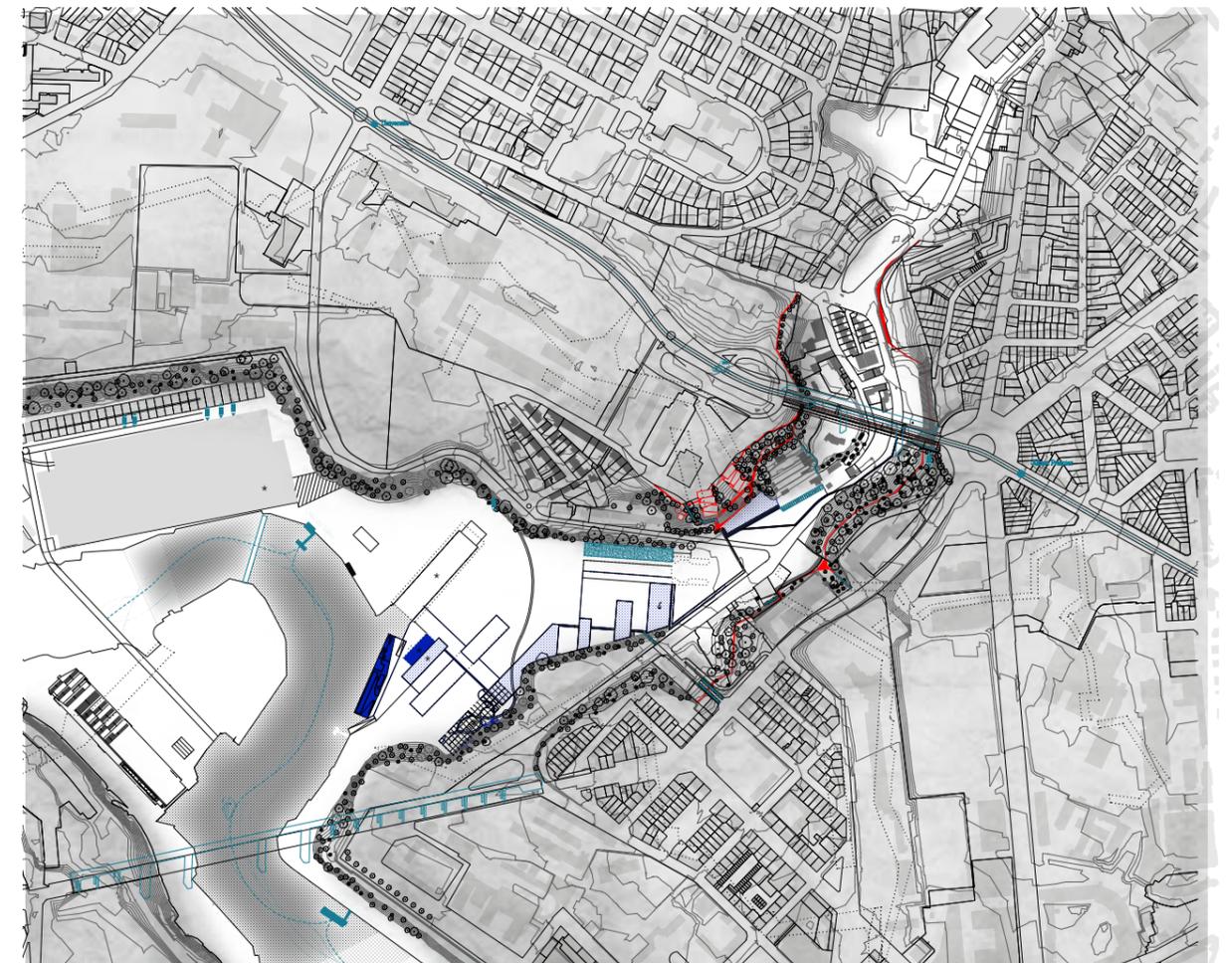
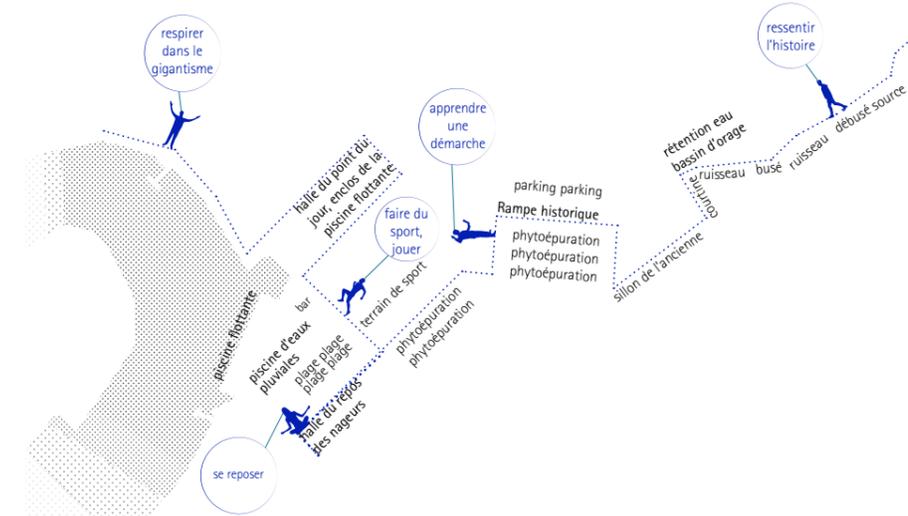
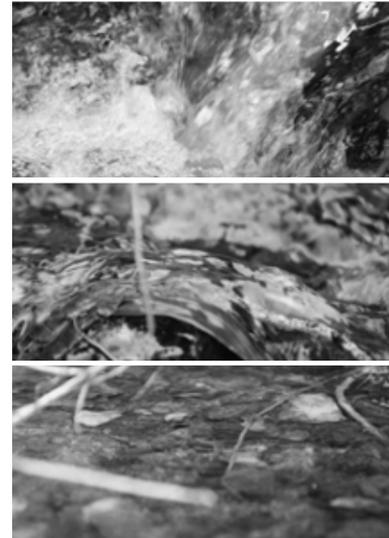
Le vallon des merveilles
Un passage confidentiel



Le patrimoine oublié du lieu
Le corps de garde, la courtine, les tunnels, les remparts, le hameau, les cales militaires



Le patrimoine hydraulique
«Ici, l'eau coule toujours, été comme hiver»



- Projet
- Le moulin à poudre, un vallon historique
- Tracé des remparts et patrimoine architectural
 - Halles et entrepôts de l'arsenal
 - Rampe historique
 - Porte de la brasserie
 - Corps de garde
 - Courtine
 - Tunnels
 - Fontaine
- Habiter le versant
- Vallons

Traversées et franchissements

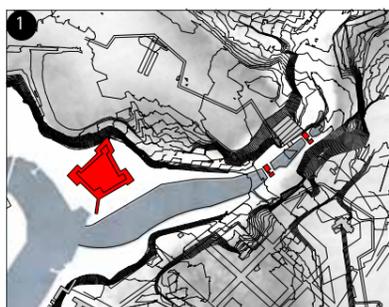
- Au fil de l'eau, en fond de Penfeld
 - Navette fluviale
 - Quais
- Remonte - pentes
 - Ascenseurs
 - Escaliers
- Fond du vallon et plateaux
 - Tram 2020
 - Parking
- Franchissements
 - Ponts
 - Passerelles

Renaturation de la Penfeld

- L'eau reprend ses droits
 - Marnage
 - Eaux pluviales
 - Programmes liés à la renaturation
- Une fabrique d'économie
 - Effervescence sur Penfeld
 - Assainissement des eaux

«Là dans le secteur, y'a rien d'extraordinaire, c'est calme, en plus on a les bus à côté, le centre ville, c'est vraiment pratique»

Colette et Claude, habitants d'Albert Premier



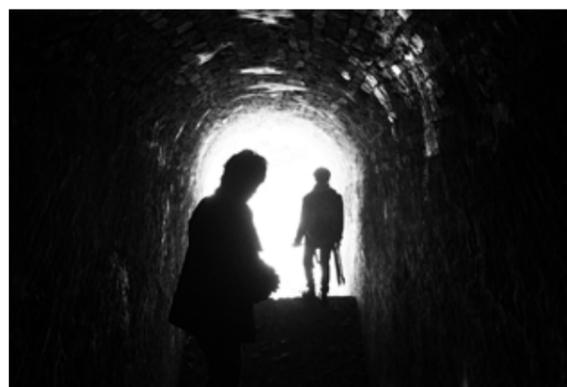
- 1790 pré-industriel
le fort et les moulins
- 1845 le développement militaire
les 2 tonneries, la poulierie et le bassin
- 1910 l'enclavement militaire
la fermeture du salou
- 2016 imperméabilisation du fond
développement industriel interne
- 2030 ouverture métropolitaine
réhabilitation et préservation

MICRO-FICTIONS



Les dessous d'Albert Premier

La Place Albert Premier est le spot de rencontre de rues brestoises. Automobiles, bus et bécane s'y effleurent dans un nuage de pots d'échappement et un brouhaha vrombissant. Rares sont les piétons qui tentent la traversée. Le beau Camille Desmoulins désespère de rejoindre un jour son tendre Robert Schuman pour rallier les bancs de l'Université. Il est prêt à braver l'interdit, au risque de finir sous un pont, comme les dernières idylles de Robert. Camille jalouse secrètement le vieux Maréchal Foch, qui, déviant les lois du rond point, vient de rejoindre sans détour le mélancolique Schuman. Le plan B serait d'enjamber discrètement l'ami Motte Piquet ou de se consoler dans les bras de Paul Doumer pour regagner Kérichen. Ultime espoir pour Camille, l'arrivée de la nouvelle ligne de tramway qui risque de mettre sens dessus-dessous la place la plus bouillonnante de Brest !



Le tunnel résistant

Le temps presse, les attaquants approchent et s'emparent de nos bateaux à Brest – L'Amiral Barazer ordonne la fuite par le tunnel du Bouguen – Ultimatum de l'Amiral Hodgkin – L'Amiral Barazer refuse de s'incliner – L'Amiral Mélinaire ordonne à la troupe Saint-Anne de s'enfoncer dans le tunnel de la Contrescarpe – Réunion des soldats à la porte des Quatre Pompes. Un demi-siècle s'est envolé, le temps a alimenté les débris et a recouvert les portes secrètes de l'échappée du champ de bataille. Le dédale souterrain n'est plus qu'impasses, barreaux, ou supports artistiques. Ne cherchez plus à fuir.



La rue du Moulin à poudre, sans rue, ni moulin, ni poudre

Urgence ! Le Moulin à poudre a disparu. Et pourtant, les toponymes subsistent...
 La Rue du Moulin à Poudre, sans moulin mais avec l'Ecole de la poudrière squattée par des artistes anonymes ;
 L'Impasse du Bois de Boulogne, sans Bois mais avec des terrasses se nichant dans les coteaux ;
 Le ruisseau de Kerinou se jetant dans la Penfeld, sans eau mais asphalté et bétonné ;
 L'Octroi et le Corps de Garde, sans redevance mais gardé par les moineaux ;
 L'Étang de Retenue du Moulin à poudre, sans étang mais où résonnent sans retenue les cris des étudiants de Sainte-Anne, transpirant en salle de sport.

La mémoire du Moulin à poudre n'est plus qu'un écho de mots et de noms que le temps recouvre sensiblement.



L'Octroi de Brest

Juin 1937, entre Brest et Lambé, impossible de l'ignorer, l'Octroi et Corps de Garde du Moulin à poudre marque le passage. Les contribuables au regard agacé peinent à lui laisser un pécule. Pourtant, sans son accord, il leur est interdit de traverser la Porte du Moulin à poudre dont l'Arsenal habité par ses marins assure la sécurité. Février 2016, le temps l'a blessé. Graffitis et plantes invasives recouvrent peu à peu ses pierres de taille. Il se dresse inanimé alors que le rond point qui le jouxte attire toute l'agitation. L'Octroi, riche porte de l'entre deux pays, n'est aujourd'hui plus que l'ombre de lui-même.

MICRO-FICTIONS



Seconde vie au pont des suicidés

Ce perchoir maillé bleu fait trembler les pieds des passants en perte d'équilibre. Un mythe alimenté par les générations successives perdure: le vallon de Kerinou serait classé "zone d'expérimentation suicidaire". Les débris, récoltés par le "fou" de la colline, entreposés dans un coin du hameau seraient les témoins manifestes de ces sauts par dessus bord ayant pour destination finale, non plus le ruisseau, mais le toit de la maison d'Amélie Poulain.

L'ascenseur de revitalisation, activé par les rouages du Moulin à poudre fera bientôt remonter les corps et les marchandises du vallon de la poudrière.



L'Ecole de la Poudrière

Éclats de verres à la poudrière! Attention à votre souplesse si vous souhaitez accéder à cette boîte en carton, aujourd'hui condamnée, plantée en face de la Porte de la Brasserie. Le lieu attire les curieux en quête d'interdit. L'ancienne école a ensuite été réinvestie par les scouts de France puis par un groupe de squatters qui en ont fait leur salle des fêtes. Les rires des enfants ont laissé place à un mobilier bricolé en palettes. Les platines du DJ ont remplacé les chants des éclaireurs et résonnent jusqu'à l'Arsenal.



Le vallon des merveilles

Un cri retentit dans le pays brestois lorsque le chat du Cheshire se jeta du pont bleu. Il disparut dans la végétation luxuriante des coteaux du Moulin à Poudre. Personne ne soupçonna qu'il était retombé sur ses pattes dans un monde inconnu et onirique où les maisonnettes dévalaient comme le gneiss de la falaise voisine. Entre palmiers australiens et echiums canariens, le pont avait disparu, ne représentant plus que la porte d'entrée vers un nouvel hameau fantasmagique.



Une Pilsner au Petit Billot

Brest brassicole n'est aujourd'hui plus qu'ancien temps.

Les trains à vapeurs sifflent. L'ère industrielle bat son plein. Flamands, Wallons, Allemands, Autrichiens, Lorrains et Alsaciens, tous fuient les combats pour développer leur commerce. Distribution à la volée. Haute fermentation ou pas, les matelots s'enivrent sur des chants de marins, l'esprit libéré par les effets anesthésiants du breuvage.

L'odeur du houblon est aujourd'hui bien moins bretonne... Si le restaurant du petit Billot vend quelques Pilsner et que l'accès voisin de l'Arsenal porte le nom de la porte de la Brasserie, les brasseurs brestois se sont aujourd'hui retirés pour laisser place aux grandes industries de l'Est du pays.



En bas de chez moi, il y avait un étang ...

Il fut un temps où il ne fallait pas attendre les grandes crues pour voir le Vallon de Kerinou se remplir d'eau. Nous, les enfants du Moulin à Poudre, lançions nos voiliers miniatures sur l'étang. Plus loin, les adultes s'occupaient au lavoir et les bovins s'hydrataient aux abreuvoirs.

Mais où est donc passé l'eau de Kerinou ?

Les versants du vallon perlent et l'eau s'écoule lentement dans les rigoles de la rue Portzmoger. Des stalactites se forment sous les arcs plein cintre du tunnel. Si un jour la tempête bretonne intervient, le ruisseau réapparaîtra dans toute son ampleur, venant inonder le Petit Billot jusqu'à haut niveau.



La Penfeld, une légende urbaine ?

Un homard s'est perdu dans les rigoles du Moulin à poudre. Une odeur d'iode le transporte jusqu'au fond du vallon mais il butte inévitablement contre la « Grande Porte ». La mer monterait, selon les dires, à quelques centaines de mètres du corps de garde du Vallon de Kerinou. Longeant les murailles, le crustacé ne la perçoit pas, tente de monter le versant sud du vallon mais en vain. Aiguillé par la retentissante sonnerie de l'Ecole Sainte-Anne, il poursuit son ascension vers le point le plus haut de la colline et... Eureka la voilà ! Du belvédère de la place Albert Premier des scintillements apparaissent au loin. La Penfeld est si précieuse qu'il ne peut que l'observer sans la pincer.



Le Point du jour en Penfeld

Milieu du siècle dernier, la cale du point du jour voit naître un nouveau navire de guerre. Applaudissements pour le lever de rideau du pont Transbordeur. Les brestois jettent des bouquets aux soldats en regardant le dernier escorteur et ses matelots prendre la mer.

C'est la dernière fois que la cale du point du jour laisse un bateau s'échapper de ses entrailles. Joutée d'entrepôts et de dalles bitumées, les matelots ressemblent à de petits pions dans cet espace gigantesque. Les bassins du Salou lui ont volé tout son commerce. Ni bateau, ni ruisseau, les infrastructures civiles et militaires ont rendu muet, sourd et aveugle cet espace central de la ville.

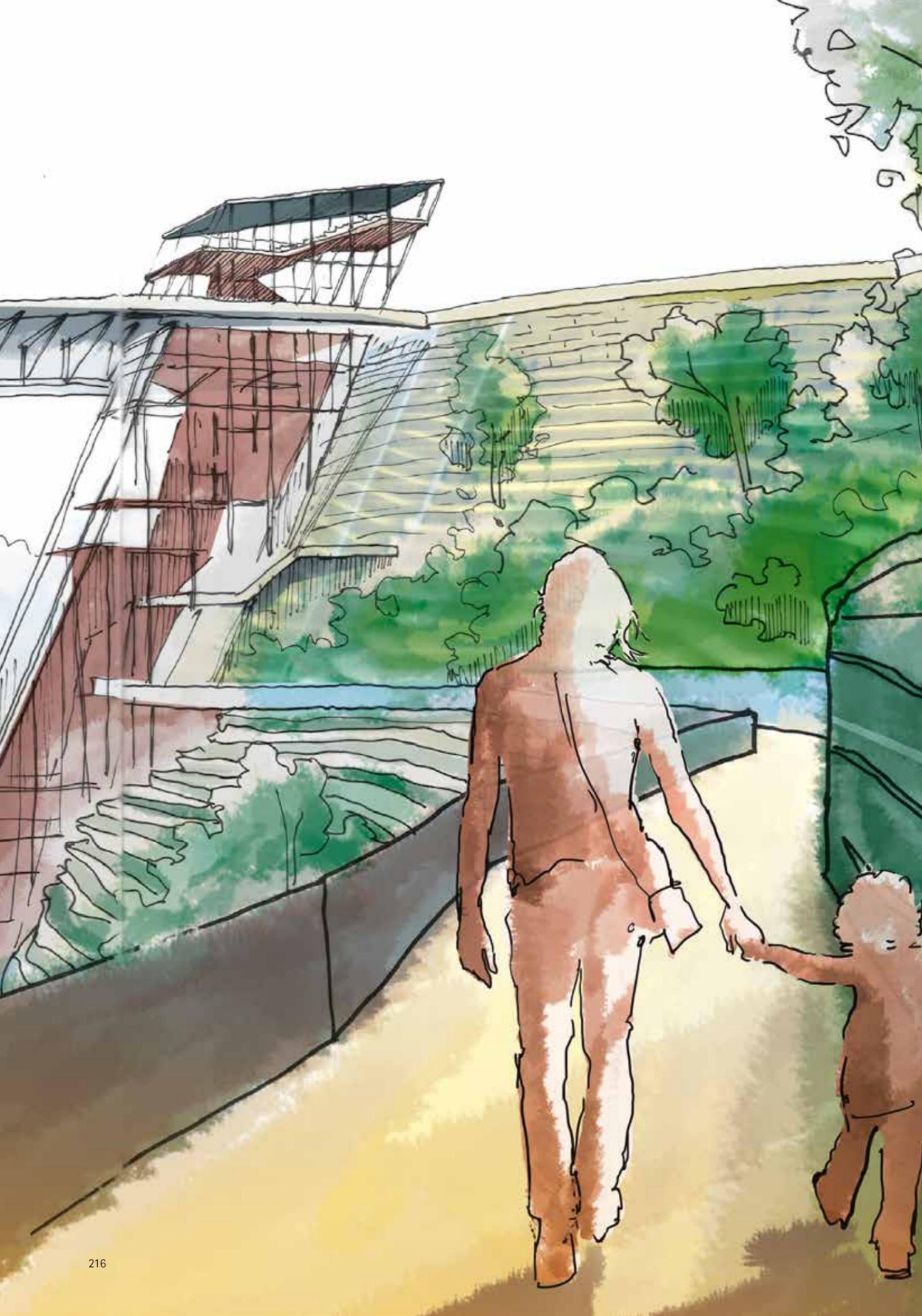
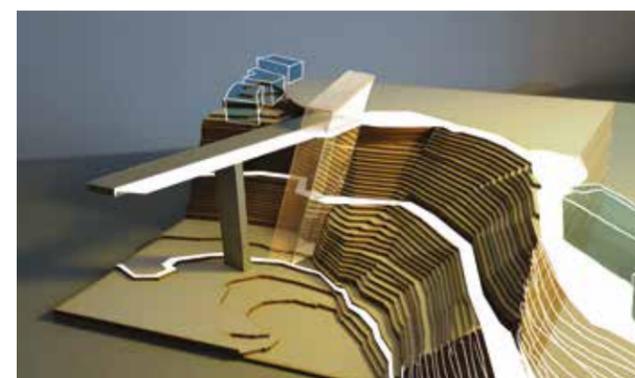
LES DESSOUS D'ALBERT PREMIER

LE TABLIER PUBLIC, L'ASCENSEUR URBAIN ET LA PROMENADE INTERMÉDIAIRE

Amin Lebiad

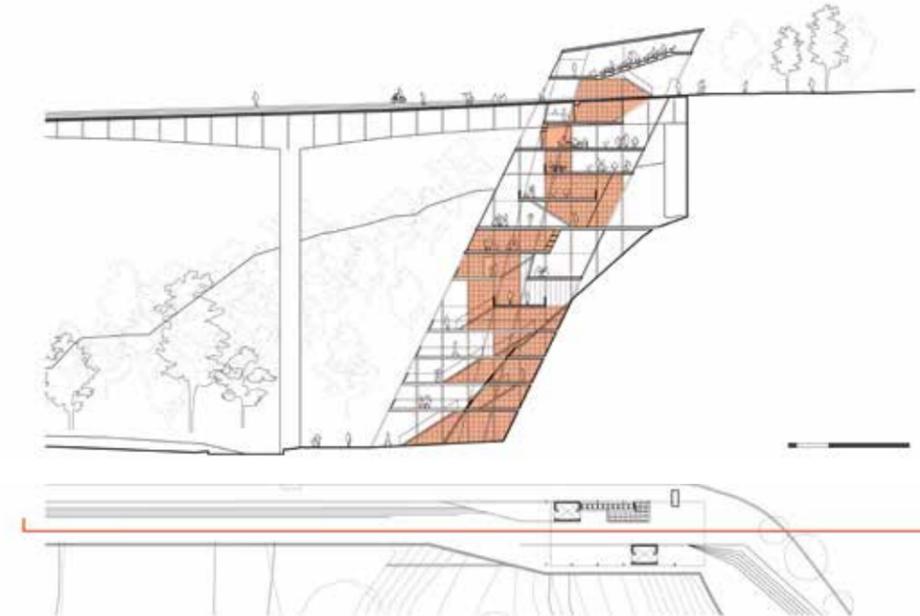
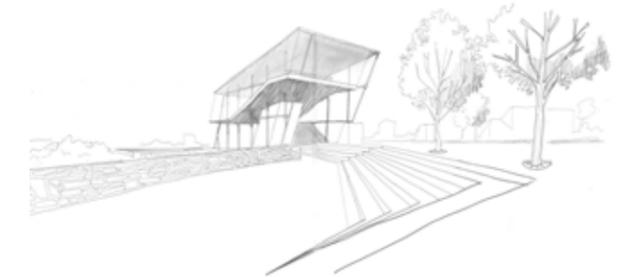
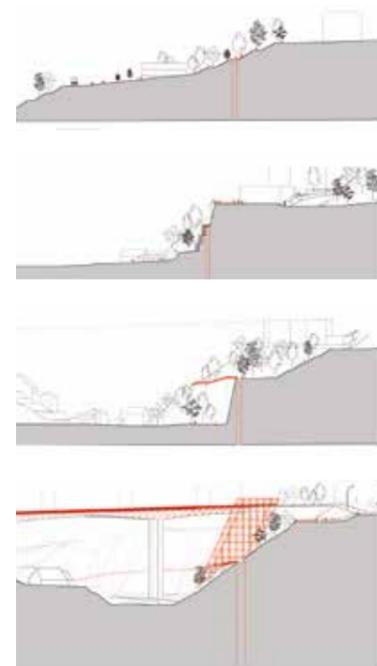
A la croisée des passages

«Les dessous d'Albert Premier» s'inscrit dans le coteau sud du vallon de Kérinou. Actuellement, «la place» Albert Premier, véritable carrefour de mobilités, attire toute l'intention et ne donne aucune visibilité sur le vallon. Le pont Schuman quant à lui, élevé de ses agrafes bleues ne permet pas aux passants d'entrevoir le Moulin à Poudre. En plus de cette non-visibilité, l'accessibilité au fond du vallon est pauvre et implicite. Ce projet donne à voir le vallon. Un belvédère redonne au carrefour Albert Premier son véritable sens de «place». Il est par ailleurs possible de contempler le vallon depuis le pont, libéré de ses agrafes pour devenir un lieu de sociabilité, où emmarchements et kiosques prennent place. Cette promenade haute, élargit le tablier public du pont et traverse l'ascenseur urbain. A la croisée de la promenade haute et la promenade intermédiaire à fleur de vallon, cet ascenseur, construit suite à l'inauguration de la libération des terrains de l'arsenal, permettra aux visiteurs de rejoindre le Salou.



LES DESSOUS D'ALBERT PREMIER

LE TABLIER PUBLIC, L'ASCENSEUR URBAIN ET LA PROMENADE INTERMÉDIAIRE



Promenade intermédiaire et passages haut-bas successifs

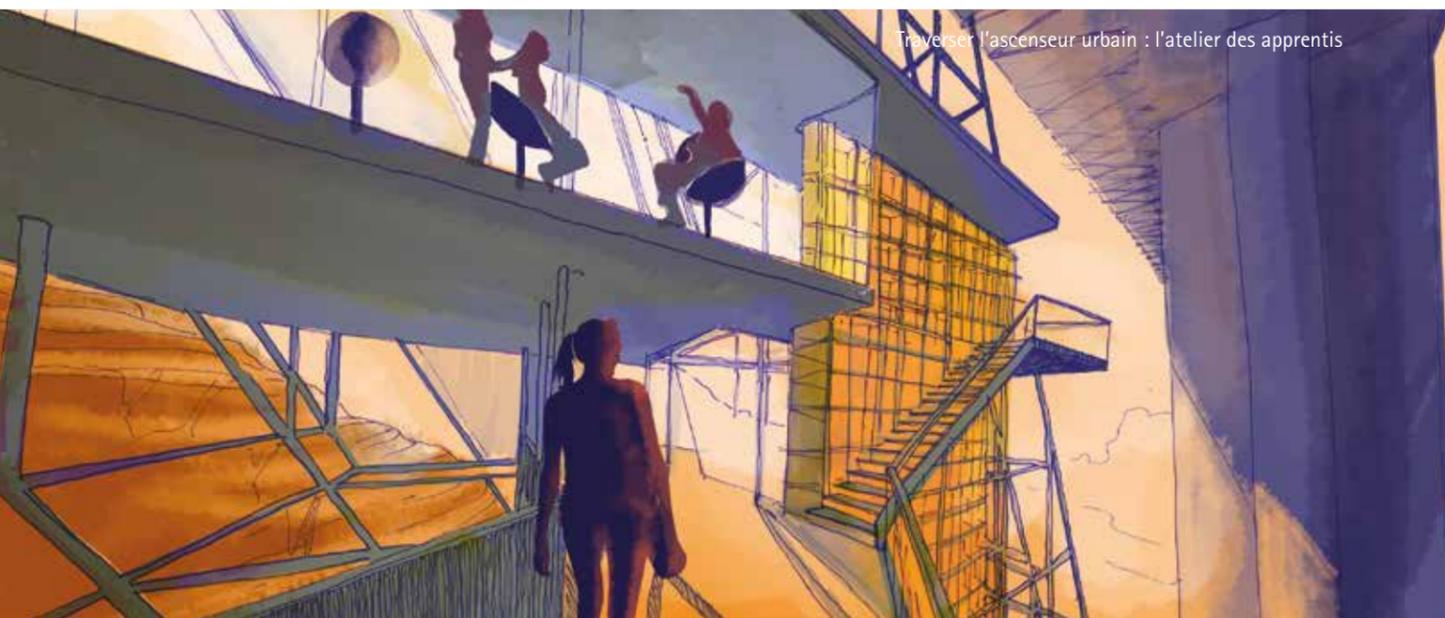
Et si on commençait par multiplier les vues du Moulin à Poudre depuis ses coteaux?

Le versant sud, serait une promenade ombragée et bercée par le son de l'eau qui ruisselle sans cesse. En prolongeant la promenade de la Gangue de la mémoire initiée depuis les quais Jean Moulin, le cheminement révèle une succession de passages dans la pente.

Le tablier lui s'active et se déploie. Adieu les agrafes bleues, il est temps d'habiter le passage Robert Schuman et d'observer le Moulin à Poudre en chantier. Bouquinistes et marchands ambulants ont la possibilité d'investir l'espace qui libère le panorama en évolution.

Remontée capillaire, ateliers citoyens et apprentis de la coiffure

Confidentiel et populaire, tels sont les deux aspects du vallon du Moulin à Poudre que nous souhaitons conserver pour le premier et développer pour le second. D'allure immense et pourtant à l'échelle mesurée, l'ascenseur assume son empreinte paysagère, et affirme une forme nette reliant Albert Premier au Moulin à Poudre. Créant un appel depuis le passage intermédiaire, le projet invite à la traversée et à découvrir ce qu'il contient. Véritable tour inversée- l'entré principale est au sommet- elle offre une trame habitée qui se donne à voir dans le vallon. Il accueille quotidiennement les habitants et les commerces de proximité. Ce sont notamment ces apprentis en tout genre et surtout de la coiffure.



Traverser l'ascenseur urbain : l'atelier des apprentis



Traverser l'ascenseur urbain : vertiges et trésors Brestois

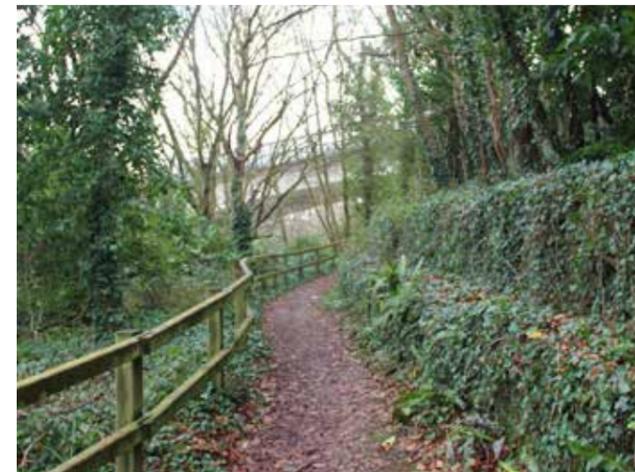
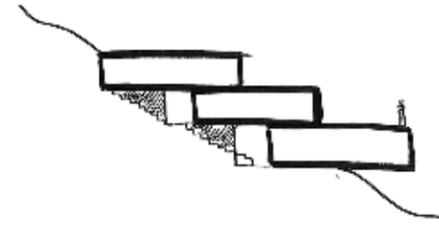
HABITER LA PENTE LE HLM, LA MAISON ET LE VILLAGE

Marina Navarro Vidal

Dans le vallon des merveilles

Ce projet s'inscrit dans le coteau nord du vallon de Kérinou. L'aspect géomorphologique de ce site est singulier, c'est le vallon le plus accentué de la métropole. Cela a induit une manière d'habiter et des Brestoïses sont venues occuper la pente.

«Habiter la pente» vient renforcer cette identité par une densification résidentielle venant mettre en exergue les qualités paysagères du site. Ces habitats sont reliés par de nouveaux cheminements publics qui sont des lieux de rencontre. Ils profitent et valorisent le patrimoine, tel que le tunnel ou les remparts, en les longeant.



HABITER LA PENTE
LE HLM, LA MAISON ET LE VILLAGE

Patrimoine à préserver

Maisons en terrasse

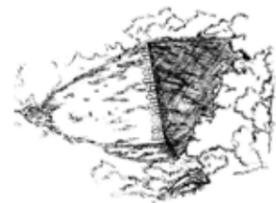
Ces constructions datant du siècle dernier, caractérisent le Vallon du Moulin à Poudre. Lui conférant son caractère bucolique, elles en font aussi un lieu confidentiel, protégé des regards extérieurs. Dans le projet, elles sont respectées, gardant leur caractère de motifs paysagers.

La fortification du Bouguen

Construites vers 1777, les fortifications du Bouguen ont été édifiées avec le Moulin à Poudre et son octroi. Ces bâtiments, faisant partie des derniers rescapés de l'histoire brestoise, méritent une réhabilitation. Cachées des regards par la végétation, l'association " Les amis du Moulin à Poudre" a entrepris des travaux de défrichage afin de mettre en valeur les remparts. Ils deviennent ici un lieu de rencontre pour les actifs de cette association.

Le tunnel

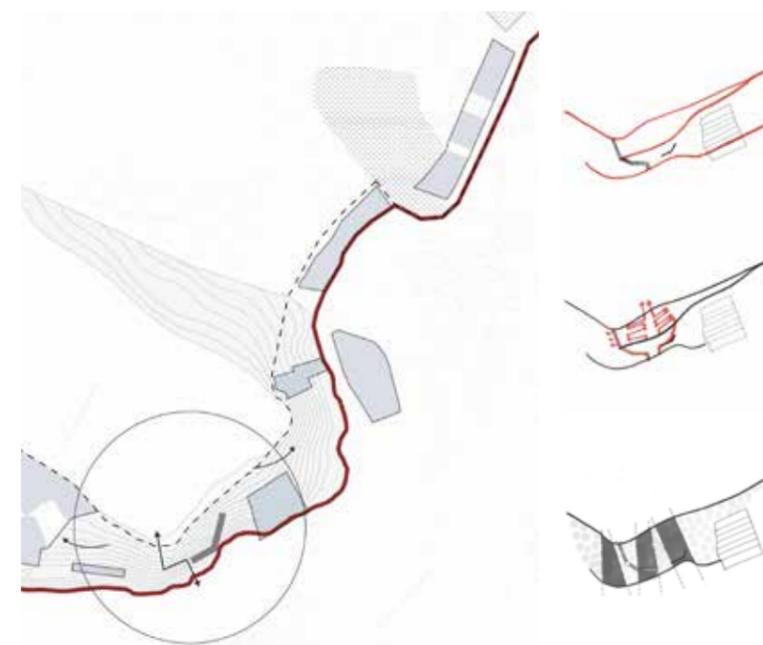
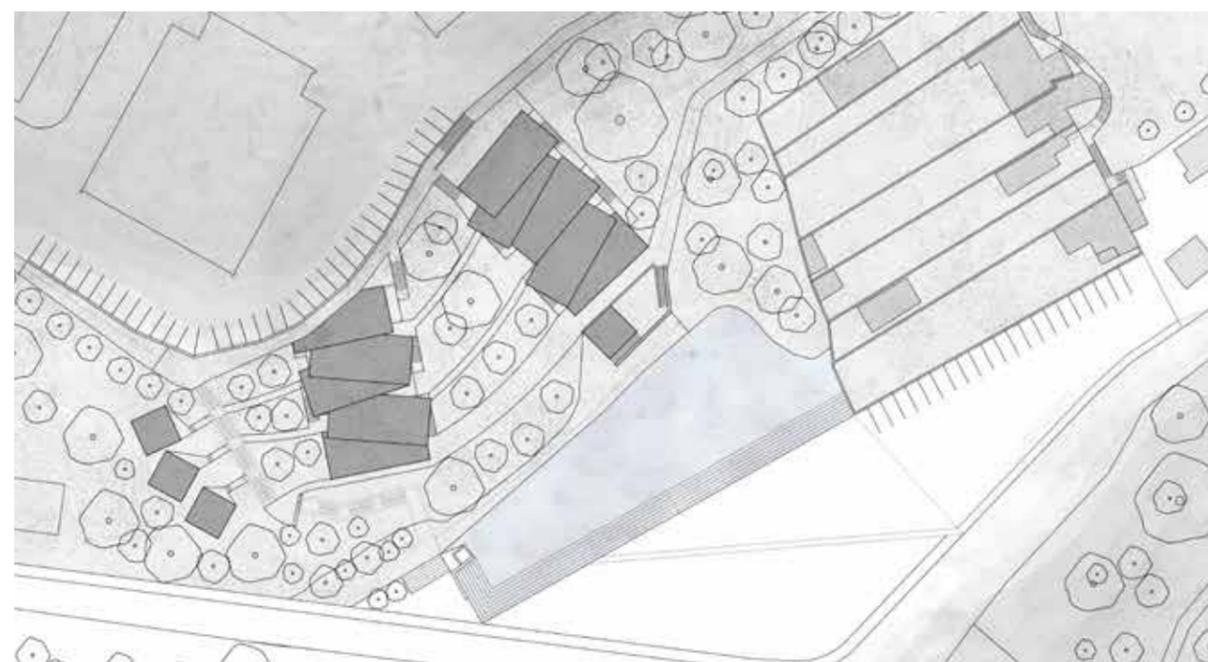
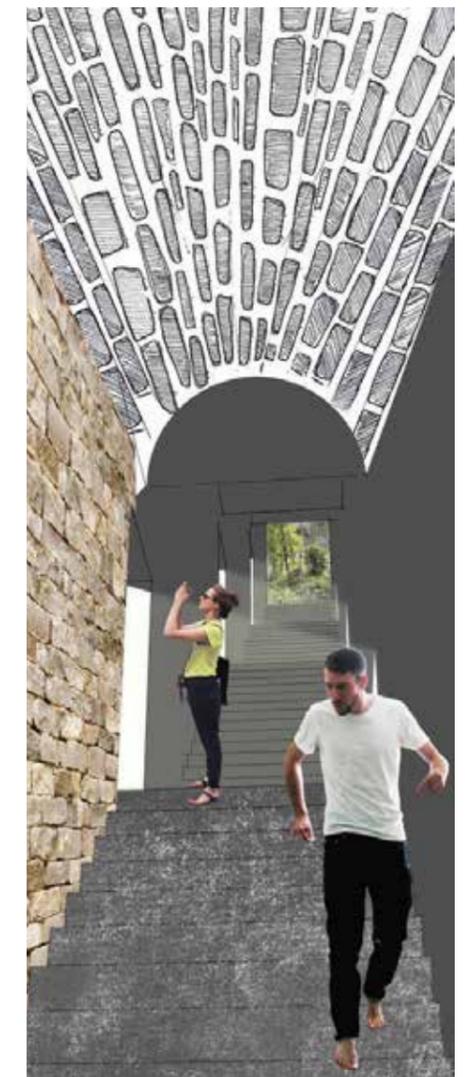
Cette descente souterraine permettait aux soldats de traverser à l'abri des éventuels regards ennemis. Débouchant sur le plateau du Bouguen, il garde son caractère historique tout en étant accessible au grand public, depuis le restaurant universitaire. Il sert aussi de desserte aux maisons individuelles.



Le programme

Composé de 13 maisons individuelles de 3 types différents, le projet tend à préserver les qualités naturelles du lieu en limitant l'impact du bâti et la présence de voitures sur le site.

L'implantation des maisons s'intègre à la topographie du terrain naturel et s'articule autour d'un axe principal de distribution, regroupant les accès aux escaliers et au bâtiment collectif "La maison des amis du Moulin à Poudre", lieu de rencontre entre tous les habitants qui partagent cet habitat en pente. Le programme d'une habitation s'organise en un ou deux niveaux. Quand il est de deux niveaux une zone nuit se trouve au rez de chaussée, et un espace jour se situe au rez supérieur. Cette typologie exploite le potentiel du terrain en pente, offre un apport direct sur l'extérieur à chaque niveau et préserve un dégagement visuel maximal sur le paysage environnant à chaque lot.



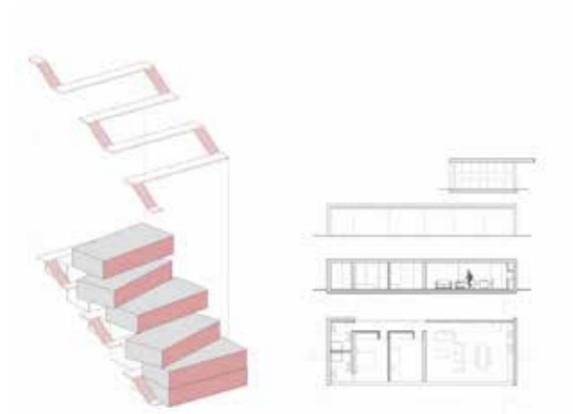
1. Lignes topographiques
Ces lignes suivent les courbes de niveaux naturelles et dessinent de nouveaux cheminements à travers le coteau.
2. Ascension au Plateau de Bouguen
Cette ascension est délimitée par des cheminements déjà existants (comme le tunnel) ainsi que de nouveaux itinéraires, créés autour des maisons et parcourant le rempart.
3. Entre architecture et nature
Le projet architectural s'inscrit sur un territoire caractérisé par une richesse patrimoniale mais aussi naturelle. C'est pour cette raison que les nouvelles formes architecturales composent avec la végétation.

↘ HABITER LA PENTE

LE HLM, LA MAISON ET LE VILLAGE

Les typologies d'habitat

Typologie I : T3



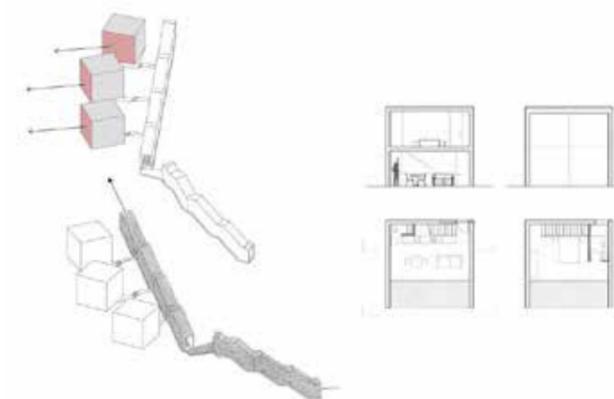
Avec une forme rectangulaire, cette typologie explore les avantages de l'habitat dans la pente. Elle profite à la fois de la double exposition et de la double circulation de l'air. Elle est aussi entourée d'un circuit escalier qui permet la distribution aux différents étages, créant ainsi un parcours de lumières et d'ombres. Ce type d'habitat en pente préserve l'intimité de l'habitat tout en profitant de la végétation et du paysage alentours. Cette typologie est pensée pour les couples et les familles avec un enfant.

Typologie II : T4 / T5



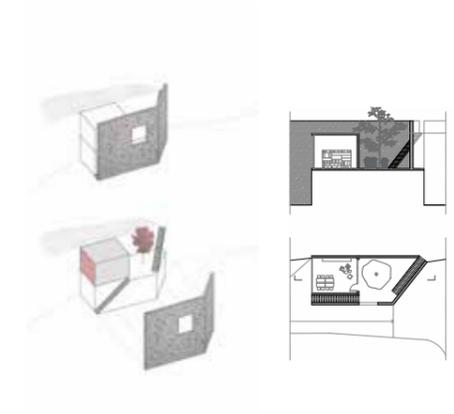
Cette typologie garde le même principe de distribution en plan que la précédente et permet l'accès à un habitat à double étage, pensé pour plusieurs usagers. Profitant de son emplacement en pente, les deux étages s'articulent autour d'un patio pour bénéficier de la lumière naturelle et permettre une circulation naturelle de l'air.

Typologie III : T2

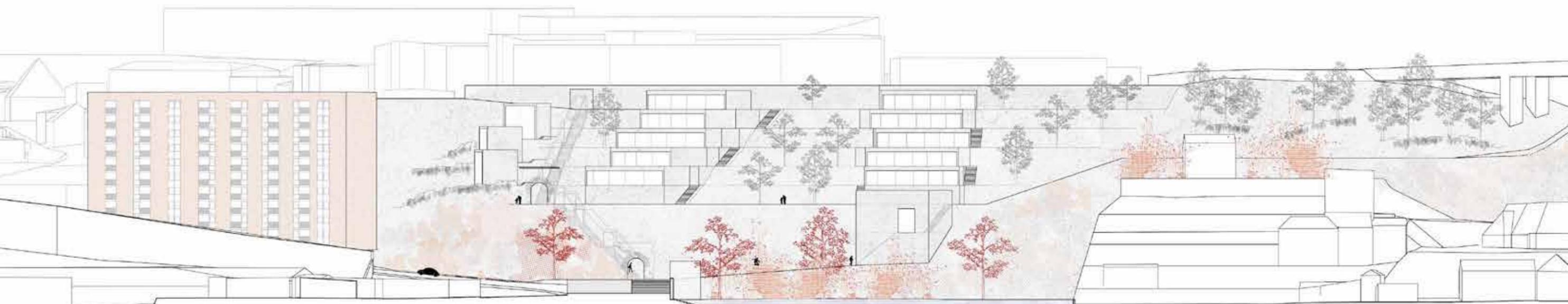


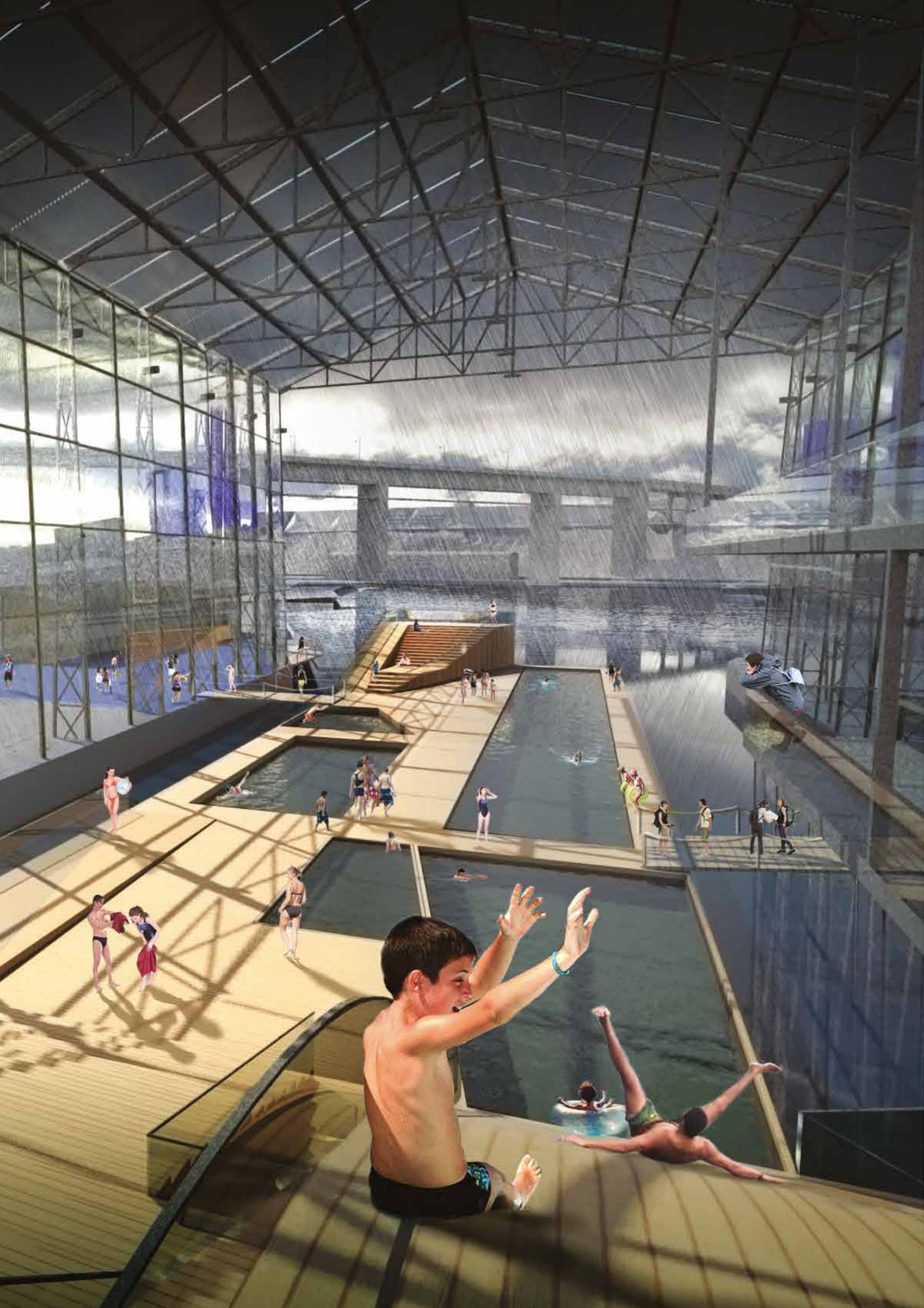
Avec un plan carré, cette typologie à deux étages profite de son implantation exceptionnelle dans le lieu. C'est bien cette partie de la pente qui offre une perspective orientée vers la Penfeld. C'est pour cette raison que leurs terrasses, à hauteur considérable y sont orientées vers cette vue. Cette typologie est pensée pour les couples ou étudiants du plateau du Bouguen.

La maison des amis du Moulin à Poudre



Avec l'enjeu de faire comprendre l'histoire du vallon et renforcer les réseaux associatifs, cette forme architecturale s'inscrit dans la pente en profitant de la structure déjà existante du rempart. Elle donne un usage public au lieu tout en gardant son caractère confidentiel. C'est une salle de réunion pour les membres de l'association des Amis du Moulin à Poudre mais aussi le point de rencontre, de partage, dans un esprit communautaire ou pour des workshops, des réunions ...





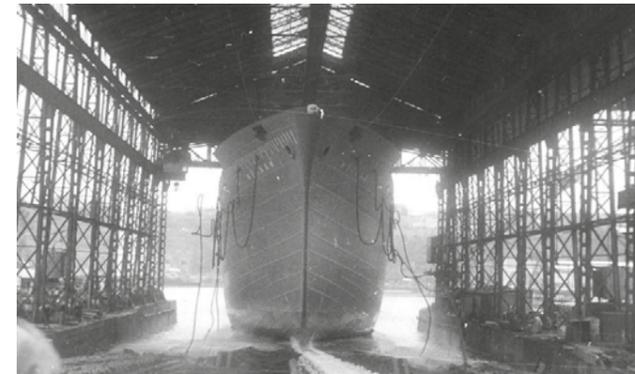
LES PISCINES DU SALOU

UN PLATEAU MULTIMODAL DE JEUX, DE NIVEAU ET DE TRAITEMENT DES EAUX DU VALLON

Hélène Le Corre

La renaturation du Vallon

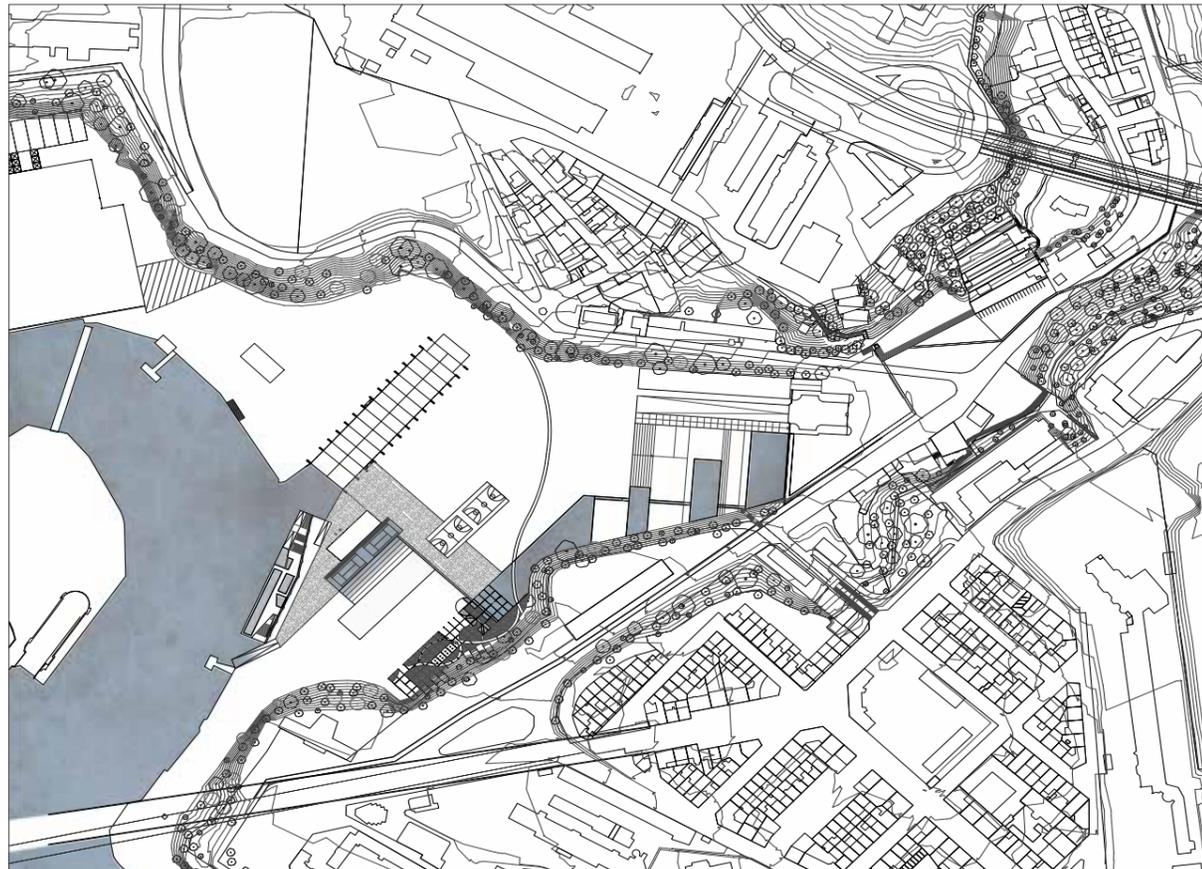
Prenons pour hypothèse que l'enceinte du Salou serait rétrogradée dans une quinzaine d'années. Ce projet amène à réfléchir à l'avenir de cet espace et des bâtiments qui les occupent, notamment les entrepôts militaires et la cale de lancement du point du jour. Il s'agit de projeter leur inscription dans un contexte urbain en devenir. En faire un lieu de partage, de loisir, de découverte et de mémoire.



Si la porte de l'arsenal se libérait, le vallon viendrait directement s'ouvrir sur la rivière. La renaturation du site et la valorisation du patrimoine existant sont les axes majeurs du développement de ce projet. Débuser le ruisseau, dessiner un bassin de rétention serait à la fois l'occasion de valoriser un patrimoine hydraulique, mais aussi de lutter contre les nombreuses inondations. Il ne s'agit pas de s'inscrire dans une politique passéiste qui consisterait à faire réapparaître les étangs et le ruisseau à l'identique d'il y a un siècle, mais de montrer les richesses qu'enferme ce vallon, de mettre en exergue l'eau ruisselant sur les coteaux et sur le bas coté de la rue Portzmoguer.

LES PISCINES DU SALOU

UN PLATEAU MULTIMODAL DE JEUX, DE NIVEAU, ET DE TRAITEMENT DES EAUX DU VALLON



Système gravitaire et phyto-épuration des eaux du vallon

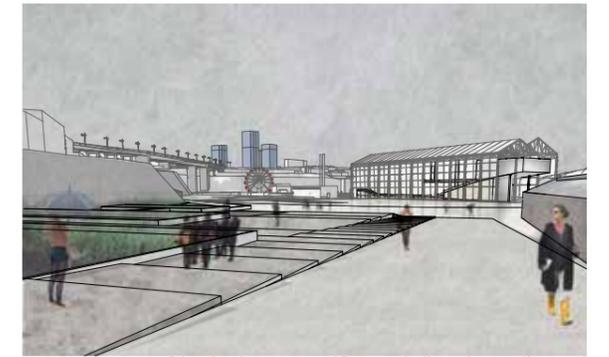
Une exploration du passage au fil de l'eau

La première partie du projet est une étude paysagère pour raviver l'eau du territoire et mettre en valeur le patrimoine bâti tel que l'ancienne courtine, le corps de garde, les remparts ou la porte de la brasserie.

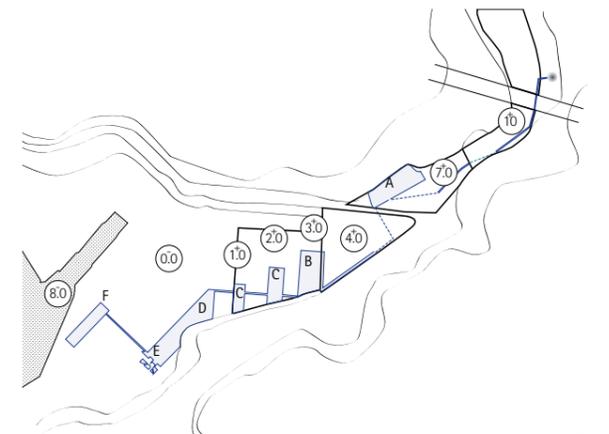
La deuxième partie du projet s'inscrit dans le territoire du Salou. Les eaux pluviales récupérées en amont seraient dépolluées pour que les visiteurs acquièrent un véritable contact avec celles-ci, ils pourraient s'y baigner, les boire... Enfin, la cale du point du jour serait ravivée elle aussi, renfermant une piscine d'eau de Penfeld. À l'échelle du Salou, la cale du point du jour deviendrait, tel un bateau sur la mer, un lieu d'effervescence au milieu d'une esplanade de béton. La piscine naviguerait au rythme des marées, à marée haute elle serait sous la Halle du point du jour, à mi-marée à quai au tarmac et à marée basse elle viendrait se poser, telle une île, au milieu de la Penfeld. La sortie de la piscine serait, à l'image du Meïman, dernier bateau mis à flot, un spectacle à l'échelle de la ville, un navire à la reconquête de la Penfeld.



Baignade dans les eaux pluviales brestoises

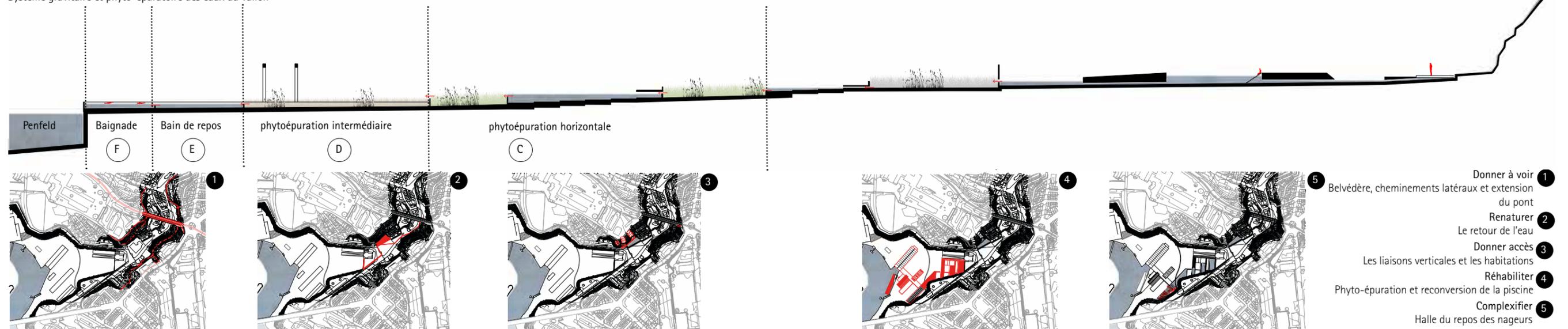


Pénétration et magnificence de l'entrée vers l'arsenal



Des bassins et des lignes, des altimétries et des plaques

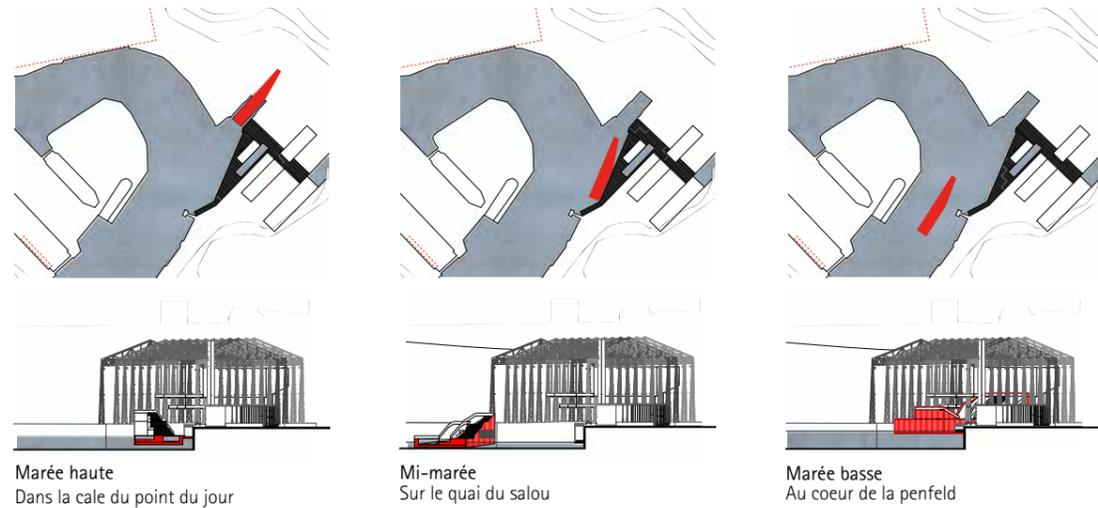
- A : Bassin d'orage
- B: Phyto-épuration verticale
- C: Phyto-épuration horizontale
- D: Phyto-épuration intermédiaire
- E: Bains de repos
- F: Bassin de baignade



- 1 Donner à voir
Belvédère, cheminements latéraux et extension du pont
- 2 Renaturer
Le retour de l'eau
- 3 Donner accès
Les liaisons verticales et les habitations
- 4 Réhabiliter
Phyto-épuration et reconversion de la piscine
- 5 Complexifier
Halle du repos des nageurs

LES PISCINES DU SALOU

UN PLATEAU MULTIMODAL DE JEUX, DE NIVEAU ET DE TRAITEMENT DES EAUX DU VALLON



LA PÉNICHE DU SALOU, AU RYTHME DES MARÉES

Alors que la piscine d'eau pluviale révèle le climat et les intempéries brestoises, la piscine flottante révèle les marées. Les bassins de baignade sont remplis chaque jour par l'eau de la Penfeld, grâce à un système d'épuration contenu dans les parois de la péniche. Grâce à ce processus, la Penfeld pourrait dans une vingtaine d'années, être assez saine pour la baignade. A marée haute, la péniche se trouve dans la cale du point du jour, couverte par la halle. A mi-marée, la péniche s'accoste au quai du Salou. La cale de lancement est alors dégagée. A marée basse, la péniche se pose, tel un bateau, au milieu de la Penfeld. Elle devient insulaire pendant plusieurs heures. Cette piscine établit une intimité, un contact direct avec la Penfeld. Elle permet aux visiteurs de se baigner dans la rivière en évitant les courants et d'être isolés du reste de la ville.

